

En dépit de flux internationaux plutôt faibles, le Pérou bénéficie d'une forte image touristique alimentant un imaginaire associant sites incas, cordillère des Andes, randonnées et forêt amazonienne

Au FITUR 2023, le Pérou cherche à retrouver son image touristique altérée depuis décembre 2022 et s'engage en faveur d'un tourisme durable axé sur la culture, la nature et l'aventure

— Au FITUR (acronyme de Feria Internacional de Turismo), l'important salon commercial dédié au tourisme - le plus important d'Espagne et le troisième d'Europe - organisé au centre IFEMA MADRID du 18 au 22 janvier 2023, le Pérou s'est présenté comme une destination touristique sûre, durable, concurrentielle et de qualité. La Commission pour la promotion du Pérou en tant que pays exportateur et destination touristique (PROMPERÚ) est à la tête d'une délégation d'entreprises péruviennes dont la participation avait pour objectif la promotion de leurs produits touristiques et la présentation d'une offre étendue d'activités durables axées sur la nature, la culture et l'aventure à plus de 100.000 visiteurs internationaux. L'occasion d'organiser des réunions d'affaires avec des professionnels de la péninsule en vue de décrocher des engagements commerciaux pour plus de 5 millions de dollars à l'issue de l'événement.

Le stand du Pérou accueille à la fois les professionnels de l'industrie touristique (BtoB) et le grand public désireux de découvrir les offres de voyages et les nouveaux produits liés à cette destination (BtoC).

« Participer à cette édition de FITUR nous permet de présenter une vaste gamme d'expériences uniques, mais responsables du point de vue climatique, aux visiteurs et de jouer un rôle prépondérant dans la préservation de l'environnement tout en contribuant au développement économique et social du pays », a déclaré Amora Carbajal, la présidente exécutive de PROMPERÚ.

De nombreuses destinations sont mises en avant comme les villes et départements d'Amazonas, Ancash, Arequipa, Cuzco, Puno, Ica, Lambayeque, La Libertad, Lima, Loreto et Madre de Dios, ce qui permet de mettre en évidence les attractions touristiques de différentes régions en se focalisant sur les grands espaces et les pratiques durables afin de stimuler l'essor économique du pays.

Un engagement envers le développement durable

La durabilité est devenue un élément essentiel des plans et programmes de développement au Pérou. PROMPERÚ réaffirme son engagement en faveur de l'atténuation des changements climatiques en rejoignant l'initiative « Gardiens de Nature » du Conseil mondial du voyage et du tourisme (WTTC).

Le Machu Picchu est la première destination touristique internationale engagée dans la neutralité carbone et certifiée comme telle grâce à une étroite coopération entre les collectivités locales et les secteurs publics et privés.

Contact : José Carlos Collazos
[jcollazos@promperu.gob.pe](mailto:collazos@promperu.gob.pe)

En partie d'après [Perú: sectores público y privado juntos en Fitur 2023 - Infotur Latam](#)



Le guide **Globe-Rêveur** présente le Pérou ainsi : *Le Wayna Picchu, pain de sucre qui plante le décor du Machu Picchu, ressemble à celui qui ferme la baie de Rio. Comme pour accréditer l'idée qu'en Amérique du Sud seul le Brésil peut se prévaloir d'autant de trésors touristiques que le Pérou et ses civilisations successives. Son environnement montagneux attire les randonneurs dans des paysages grandioses. À celui qui, ô sacrilège ! négligerait l'Altiplano, il resterait à se perdre dans les méandres rougeâtres des cours d'eau de la forêt amazonienne.*



Lima la capitale du Pérou troisième plus vaste pays de l'Amérique du Sud.



Le Pérou est l'un des pays les plus variés au monde. Un pays multiculturel, aux traditions nombreuses, une gastronomie reconnue et primée et de vastes réserves naturelles. Il possède 13 sites du patrimoine mondial reconnus par l'Unesco. Le Pérou, bordé par le Pacifique, est situé dans la partie occidentale de l'Amérique du Sud et partage ses frontières avec l'Équateur, la Colombie, le Brésil, la Bolivie et le Chili. Sur son vaste territoire, de plus de 1,2 million de km², il couvre trois régions : Côte, Sierra et Jungle. Sa population actuelle dépasse les 34 millions d'habitants. L'espagnol est la langue officielle du Pérou qui est le 5^{ème} pays hispanophone du monde (*États-Unis non pris en compte*). Selon le recensement de 2017, la part des Péruviens déclarant l'espagnol comme langue maternelle s'élevait à 82,9%. Les 17% restants sont les locuteurs de 47 langues autochtones dont les langues quechua (3,8 millions de locuteurs en 2017) et l'aymara et ses variantes (450.000 locuteurs en 2017). Sur ces 47 langues, seules quatre sont des langues maternelles des hauts plateaux andins, 43 sont amazoniennes et certaines d'entre elles ne sont parlées que par quelques dizaines de personnes.

[Panorama general del Perú: Turismo \(peru.travel\)](#)

[Pérou \(ulaval.ca\)](#)

Le site **Partir.com** invite à « *Gravir les marches du Machu Picchu, naviguer sur le lac Titicaca, déguster un ceviche, être hypnotisé par la flûte de pan, est-ce un rêve ou une véritable destination ? Bienvenue au pays des Incas. Le Pérou est un pays surprenant et plein de richesses où chaque région apporte son lot de découvertes. Longez les côtes péruviennes et retracez l'histoire du pays grâce aux prestigieux musées de Lima, percez les mystères des lignes de Nazca, ou partez à la conquête d'Arequipa, la ville aux trois volcans qui abrite un des canyons les plus profonds du monde.*

Vous entendez cet air de musique joué à la flûte de pan ? C'est la mélodie typique des Andes qui vous accompagne pour faire la connaissance de non pas un mais deux lieux légendaires : le Machu Picchu et le lac Titicaca. Vibrez en admirant une des sept merveilles du monde et naviguez pour rencontrer l'une des dernières civilisations autochtones du Pérou.

Envie de nature ? Vous avez le choix : un périple dans la forêt amazonienne ou une séance intense de farniente sur une plage sauvage ? Peut-être les deux ?

Et si vous passez près d'un marché local, faites-y une petite halte pour dénicher les plus belles pièces artisanales et déguster une spécialité locale. »



En savoir davantage : [4 cartes touristiques du Pérou. Que voir ? Notre Top des lieux à visiter \(partir.com\)](#)

Le tourisme au Pérou est principalement orienté vers les monuments et sites archéologiques.

L'offre comprend aussi l'écotourisme en Amazonie péruvienne, le tourisme culturel dans les villes coloniales (Cuzco, Arequipa, Trujillo, Cajamarca etc.), le tourisme gastronomique, le tourisme d'aventure et à la marge pour les touristes internationaux européens le tourisme de plage.

Le Pérou propose un large éventail d'activités pour les curieux, les débutants, les amateurs et les experts dans des environnements principalement naturels : trekking, alpinisme, VTT, surf, parapente, deltaplane, camping, canoë et kayak sont quelques-unes des activités les plus populaires dans l'univers des possibilités offertes par le pays.

D'après [Panorama general del Perú: Turismo \(peru.travel\)](http://peru.travel)

Avec 108.873 touristes en 2019, le marché français était le deuxième pays européen émetteur (après l'Espagne) pour la destination Pérou qui est traditionnellement la troisième d'Amérique du Sud sur le marché français après le Brésil (257.504 touriste français en 2019) et l'Argentine (140.824 en 2018).

Avant la pandémie, plus de 4 millions de touristes visitaient le Pérou : une place modeste dans le tourisme du continent américain (8^{ème} destination des Amériques en 2019), le pays ne figurait pas dans le « Top 50 » des destinations mondiales... Mais il a une forte image internationale nourrie par des imaginaires associant héritage des civilisations inca et pré-incas et paysages variées (Océan Pacifique, Andes, Amazonie).

Machu Picchu, monument iconique mondialement connu, nommé « Meilleure attraction touristique du monde » pour 2018, connaît une croissance touristique plus rapide que l'ensemble du pays.

[Conoce al turista extranjero \(promperu.gob.pe\)](http://promperu.gob.pe)



Le 15/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux

13 sites du patrimoine mondial de l'Unesco (3^{ème} rang en Amérique latine après le Mexique et le Brésil, 5^{ème} rang parmi les pays des Amériques).

Culturel

- [Centre historique de la ville d'Arequipa](#) (2000)
- [Centre historique de Lima](#) (1988, 1991)
- [Ensemble archéoastronomique de Chanquillo](#) (2021)
- [Lignes et Géoglyphes au Nasca et Palpa](#) (1994)
- [Qhapaq Ñan, réseau de routes andin](#) (2014)
- [Site archéologique de Chavin](#) (1985)
- [Ville de Cuzco](#) (1983)
- [Ville sacrée de Caral-Supe](#) (2009)
- [Zone archéologique de Chan Chan](#) (1986)

Naturel


- [Parc national de Huascarán](#) (1985)
- [Parc national de Manú](#) (1987)

Mixte

- [Parc national Río Abiseo](#) (1990, 1992)
- [Sanctuaire historique de Machu Picchu](#) (1983)



Machu Picchu, 15 février 2016 © Jean-Paul Tarrieux

<p>Carte localisant les sites péruviens inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO</p>  <p>Qhapaq Ñan, le réseau de routes andin n'est pas cartographié</p>	<p>23 biens figurent sur la liste indicative (qui est « l'antichambre » d'une future inscription comme le lac Titicaca, les centres historiques de Trujillo et de Cajamarca, les salines de Maras, le parc national de la Sierra del Divisor, le complexe minier de Santa Bárbara, les caves et vignobles pour la production traditionnelle de pisco, le chemin de fer Ferrovías Central, les aqueducs de la culture Nazca, les (8) temples baroques du Collao (département de Puno) ou encore les sites Chachapoyas avec Kuélap de la vallée de l'Utcubamba).</p>
---	--

Les premiers sites péruviens furent inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité lors de la 7^e session du comité du patrimoine mondial qui s'est tenue à Florence (Italie) en 1983 : « Ville de Cuzco » et le « Sanctuaire historique du Machu Picchu » Mais le Pérou ne se résume pas à la civilisation Inca même si les chroniqueurs coloniaux tentant d'écrire l'histoire du pays, la mirent en exergue.

Classification approximative des cultures préhispaniques au Pérou

I	II	III	IV	V	VI	VII
Etape précéramique	Etape céramique initiale	Horizon primitif	Période primitive intermédiaire	Horizon moyen	Période Intermédiaire tardive	Horizon tardif
Environ 15000 av. J.-C. - 2000 / 1800 av. J.-C.	Environ 2000 / 800 av. J.-C. - 1000 av. J.-C.	Environ 1000 av. J.-C. - 200 av. J.-C.	Environ 200 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.	Environ 500 ap. J.-C. - 900 /1200 ap. J.-C.	Environ 900 ap. J.-C. - 1438 ap. J.-C.	1438 ap. J.-C. - 1532 ap. J.-C.
Paiján Guitarrero Lauricocha Telarmachay Chilca CARAL Waka Prieta Etc.	La céramique apparaît Kotosh Sechin Ancón Cupinisque Etc.	Ample expansion culturelle CHAVIN	Développement de nombreuses cultures régionales PARACAS Pucará Salinar MOCHICA NAZCA Recuay, Vicús, Lima Etc.	Ample expansion culturelle TIWANAKU (TIAHUANACO) WARI (HUARI) Lambayeque (Sicán)	Développement de nombreuses cultures régionales Lambayeque (Sicán) CHIMÚ (CHIMOR) Chachapoyas Chancay Chiribaya Chincha Killke, Lupaka Qolla, Wanka Etc.	Ample expansion culturelle INKA (INCA)

D'après Saydí María Negrón Romero d'après John Howland Rowe

Licenciée en Tourisme de l'Université Nationale San Antonio Abad de Cuzco
Présentons le Pérou et Machu Picchu - Première édition française juin 2015

Brève synthèse de l'histoire du Pérou (*sources diverses*) - Les premiers groupes humains étaient des chasseurs-cueilleurs (période lithique). Leurs descendants ont commencé à développer l'horticulture vers le huitième millénaire avant J.-C. (période archaïque), une époque où les camélidés d'Amérique du Sud étaient également domestiqués et les premiers villages ont commencé à apparaître.

La naissance de la civilisation au Pérou correspond à la civilisation dite Caral, dont le centre le plus connu aujourd'hui était la ville de Caral, dans la vallée de Supe, sur la côte centrale péruvienne. Cette culture s'est développée entre 3.200 et 1.800 av. J.-C.

C'est le plus ancien noyau civilisationnel des Amériques, contemporain, cette civilisation était contemporaine de celles de Sumer, de l'Égypte, de la vallée de l'Indus, de la Chine, mais contrairement à elles, Caral s'est développée dans un isolement complet précédant la civilisation olmèque de 1.500 ans, un autre centre civilisationnel important situé en Mésoamérique.

Cette première société à l'architecture monumentale tisse un vaste réseau commercial échangeant les produits de l'Amazonie, des montagnes et des côtes du Pacifique.

L'affaiblissement de la civilisation Caral vers 1800 av. J.-C. donne lieu à de nouveaux centres culturels sur la côte, au nord et au sud. La culture cupisnique a émergé et plus tard, vers 1.200 av. J.-C., Chavín, un centre important influence les sociétés agricoles de son temps jusqu'en 200 av. J.-C. Le temple de Chavín de Huántar était probablement un important centre cérémoniel de l'ancien Pérou avec une influence étendue.

Chavín a été remplacé par les premiers États Moche au nord et Nazca au sud, qui ont émergé parallèlement à la montée de Tiahuanaco sur l'Altiplano, aujourd'hui en Bolivie.

Vers l'an 600, la culture Huari a émergé dans la région d'Ayacucho, fondée sur le développement de la culture en terrasse du maïs, qui a montré un développement urbain et une influence notable de Nazca et Tiahuanaco.

L'empire Huari s'étendit progressivement à travers les Andes jusqu'à Cajamarca, au nord. C'est le premier empire panandin attesté et dont le centre était la ville de Huari (actuel département d'Ayacucho).

En l'an 1000, le pouvoir politique des Huari divisé, donna naissance à plusieurs États tels que Lambayeque et Chimú au nord, et Chíncha au sud.

En 1438, l'Empire Inca a commencé son expansion pour dominer, au début du XVI^e siècle, plus de 200 nations andines, couvrant un territoire qui s'étendait de l'actuelle Pasto (Colombie) jusqu'à l'actuelle Santiago (Chili).

La civilisation inca était la synthèse de toutes les cultures pré-incas. Les Incas ont adopté et développé toutes les manifestations culturelles des peuples qu'ils dominaient. Son principal mérite était de créer un État impérial dont le but était l'unification du monde andin, mais dont la consolidation définitive a été interrompue par la conquête espagnole.

En 1532, la conquête de Tahuantinsuyo a commencé, dirigée par Francisco Pizarro, qui avait le soutien précieux de nombreuses nations vassales des Incas, telles que les Huancas, les Chachapoyas et les Cañaris. Cette guerre de conquête prit fin en 1572, avec la capture et l'exécution du dernier des Incas de Vilcabamba, Túpac Amaru I.

Après les guerres entre les conquérants, la vice-royauté du Pérou est établie officiellement en 1544, dont le véritable organisateur sera le vice-roi Francisco de Toledo de 1569 à 1581. L'arrivée des Espagnols et l'ère coloniale signifiaient l'introduction de l'Église catholique et un métissage intense entre Espagnols, Amérindiens et Noirs transférés comme esclaves d'Afrique. Au cours du XVII^e siècle, l'exploitation minière domine l'économie mercantiliste de la vice-royauté, en particulier autour de Potosí.

La mise en œuvre des réformes des Bourbons au XVIII^e siècle a favorisé les rébellions successives ainsi que la violente rébellion de Tupac Amaru II (1780-1781).

Le Pérou déclare son indépendance le 28 juillet 1821 qui ne sera véritablement effective que trois ans plus tard à la bataille d'Ayacucho en décembre 1824 avec la capitulation de l'armée royaliste. Le début de la République du Pérou est marqué par l'installation du premier Congrès constitutif du Pérou en 1822. Les premières décennies de la République se caractérisent par la prédominance des militaires sur la scène politique. Entre 1836 et 1839, le Pérou a été uni à la Bolivie par la Confédération Pérou-Bolivie, une entité politique qui a succombé à la réaction des nationalistes péruviens soutenus par le Chili.

Entre les années 1840 et 1860, se produit le boom du guano que le président Ramón Castilla a su capitaliser, initiant la modernisation de l'État et de grands travaux publics.

Après une guerre victorieuse avec l'Espagne (1865-1866), une grave crise économique s'ensuit, qui conduisit au désarmement de la nation, qui fut mis à profit par le Chili pour déclencher la guerre du Pacifique (1879-1883), dans son ambition de s'emparer des richesses en guano et en nitrate du sud du Pérou.

La guerre du Pacifique (*Guerra del Pacífico* en espagnol), également connue sous le nom de guerre du salpêtre (*Guerra del salitre* en espagnol) opposa le Chili à une alliance bolivienne-péruvienne de 1879 à 1884. Les revendications chiliennes portent sur le territoire côtier bolivien dans le désert d'Atacama, la guerre s'est terminée par une victoire chilienne, qui a permis au pays de s'emparer de 200.000 km², dont 125.000 au détriment de la Bolivie, qui perd alors sa façade maritime et se retrouve enclavée dans les Andes. Le Chili restituera la région de Tacna au Pérou en 1929.

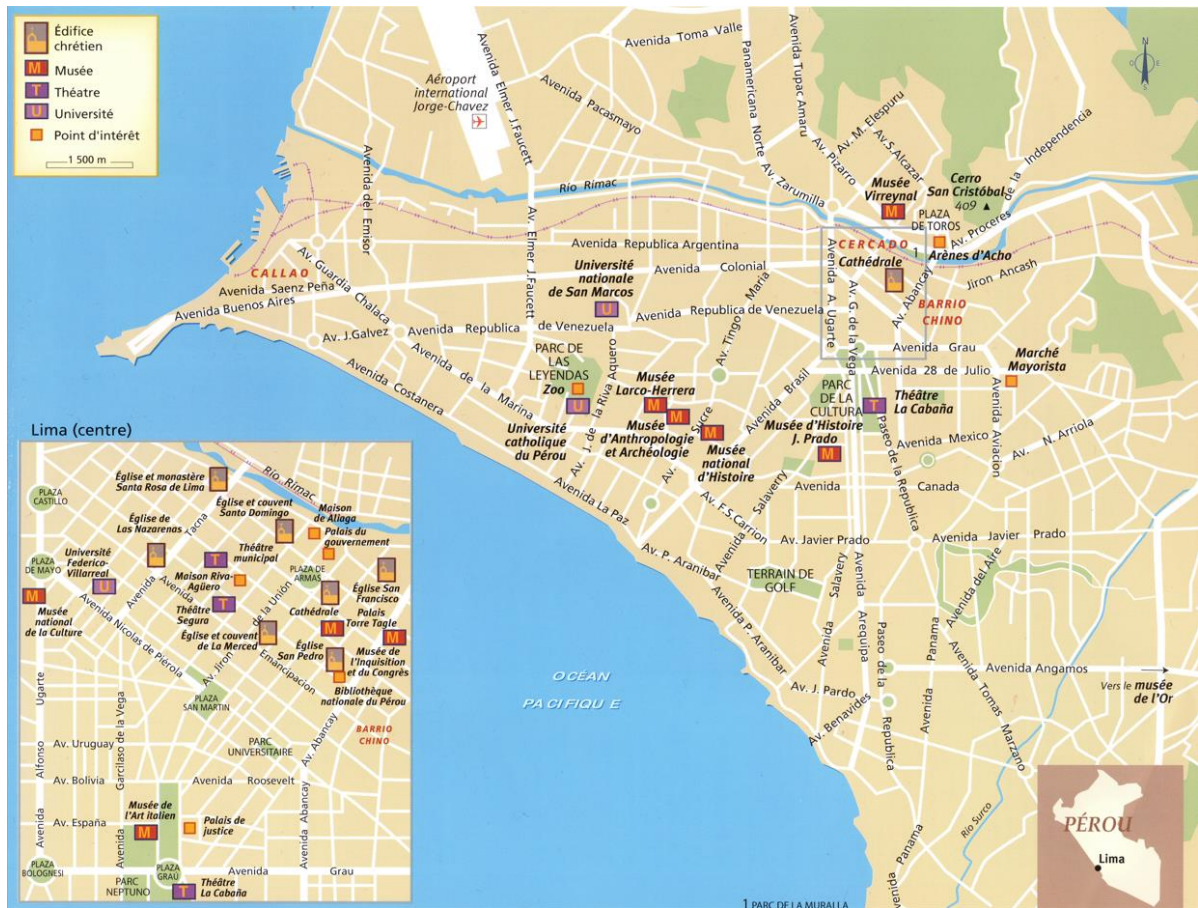
Après la guerre avec le Chili, la reconstruction nationale a commencé, les militaires intervenant de nouveau dans la vie politique jusqu'en 1895, quand, après le triomphe de la révolution de Nicolás de Piérola, une période de gouvernements civils a commencé, appelée la République aristocratique (1895-1919). Cette étape est caractérisée par la prédominance du capitalisme anglais et l'impulsion aux exportations agro-industrielles (sucre, coton) et à l'extraction du caoutchouc dans l'Amazonie péruvienne.

Augusto B. Leguía est de retour au pouvoir pendant la période connue sous le nom de *Oncenio* (1919-1930). Le gouvernement de Leguía, qualifié de dictatorial et corrompu, soumis aux intérêts des États-Unis, a néanmoins initié la modernisation du pays et s'est attelé à la résolution des différends territoriaux avec la Colombie et le Chili.

Après l'Oncenio, une période de crise politique, sociale et économique s'ensuit, caractérisée par l'alternance de gouvernements militaires et civils pendant cinquante ans. De nouveaux partis tels que l'APRA et les mouvements communistes ont émergé qui ont concentré leurs revendications sur l'évolution des structures socio-économiques. Le Gouvernement révolutionnaire des forces armées de 1968 à 1980 a tenté de réformer la société péruvienne mais a échoué économiquement. Les gouvernements populistes des années 1980 (Fernando Belaúnde Terry et Alan García Pérez) impuissants face à la crise économique, ne réussissent pas à contenir le terrorisme d'extrême gauche du Sentier lumineux. Le gouvernement d'Alberto Fujimori (1990-2000) a fait face à la situation critique en orientant l'économie du pays vers le néolibéralisme et en vainquant le terrorisme, bien que tombant dans l'autoritarisme et la corruption. À partir de 2001, une nouvelle période démocratique a commencé, mais depuis 2017, le Pérou fait face à une période de troubles et de violences marquée par une instabilité politique croissante.

Le pays présente de fortes disparités sociales, ethniques et géographiques et un poids excessif de l'économie informelle (70 % de la population active pour 20 % du PIB). Lima pèse plus d'un tiers du PIB ; les villes de la côte nord ont bénéficié du boom des années fastes alors qu'une économie de subsistance domine dans les zones rurales de la « sierra » (les Andes) et de la « selva » (l'Amazonie, qui couvre 60 % du territoire).

Lima est la capitale et la plus grande ville du Pérou. Elle est située dans la zone désertique de la partie côtière centrale du pays, surplombant l'océan Pacifique. Avec la ville portuaire de Callao, elle forme la région métropolitaine de Lima. Avec une population de plus de 11,3 millions d'habitants, la zone métropolitaine (Lima Metropolitana) rassemble un tiers de la population du pays. En 2023, Lima est aussi selon les sources la 5^{ème} ou la 4^{ème} métropole d'Amérique du Sud.



MMVII © ÉDITIONS ATLAS

Les points forts d'une découverte de la ville incluent la basilique et le couvent de San Francisco et ses catacombes, la Plaza Mayor, la cathédrale de Lima, la basilique et le couvent de Santo Domingo, le palais Torre Tagle, la maison de Allaga, la maison Riva-Agüero entre autres. La visite des nombreuses églises de la ville dont plusieurs datent des XVI^e et XVII^e siècles est très populaire auprès des touristes. On peut mentionner le sanctuaire et monastère des Nazaréens qui abrite « le Seigneur des miracles » ; en octobre, la copie de l'image du Christ crucifié portée en procession dans les rues de la ville déplace des millions de fidèles depuis 1687. La ville concentre le plus grand nombre de musées de tout le pays, une cinquantaine, parmi lesquels le Musée national d'archéologie, d'anthropologie et d'histoire du Pérou, le Musée national de la culture péruvienne, le Musée des Arts de Lima (MALI), le MAC Lima, le Musée Pedro de Osma et le Musée archéologique Rafael Larco Herrera.

[Les meilleurs musées à LIMA - Pérou- Petit Futé \(petitfute.com\)](http://petitfute.com)

Lima a le privilège d'être une des rares capitales d'Amérique du Sud avec un accès immédiat à la mer, ses larges jetées touristiques et ses plages artificielles sont devenues des attractions pour des milliers de touristes, en particulier dans les districts de Miraflores et Barranco, où s'est développée une offre variée de divertissement.



Vue partielle de la Place d'Armes de Lima. Au fond au centre, la basilique-cathédrale métropolitaine de Lima et Primada du Pérou consacrée à saint Jean Apôtre et Évangéliste. On distingue également à gauche l'église du Sagrario et son dôme ainsi que le palais archiépiscopal aux deux balcons fermés en porte à faux.

Le 11 mars 1540, cinq ans après la fondation de la ville de Lima, la première église construite par Francisco Pizarro a été inaugurée. Le pape Paul III érige le diocèse de Lima en mai 1541 et élève l'église au rang de cathédrale. Elle est de nombreuses fois remaniée et reconstruite, notamment en raison des tremblements de terre. Elle prend sa forme actuelle en 1625, les clochers n'ont été achevés qu'en 1797.

8 février 2016 © Jean-Paul Tarrieux

[Centre historique de Lima - UNESCO World Heritage Centre](#) depuis 1988

Il est difficile de quantifier l'importance touristique des grandes destinations urbaines (*un touriste est un visiteur qui passe au moins une nuitée*).

Selon le classement MasterCard, Lima était en cinquième position en 2018. Cancun reste la destination n° 1 en Amérique latine et dans les Caraïbes (ALC), avec plus de 6 millions de touristes internationaux. Punta Cana occupe la place de n° 2, tandis que Riviera Maya a gagné d'une place par rapport à l'année dernière pour clôturer le top 3.

Les deux destinations ont enregistré plus de 3 millions de visiteurs internationaux d'une nuit ou plus.

Les 10 premières destinations de la région Amérique latine Caraïbes en 2018

	Nombre de touristes internationaux en 2018 (millions)	Durée moyenne du séjour (nuitées)	Dépenses moyennes par jour (USD)
Cancun, Mexique	6,04	6,1	146
Punta Cana, République dominicaine	3,89	8,4	136
Riviera Maya, Mexique	3,17	6,9	164
Mexico, Mexique	3,16	6,0	111
Lima, Pérou	2,63	5,0	97
Santiago, Chili	2,33	13,5	77
Sao Paulo, Brésil	2,25	10,6	59
Buenos Aires, Argentine	2,04	9,9	86
Cuzco, Pérou	1,75	6,0	114
Panama, Panama	1,49	8,0	232

[10 YEARS LATER: THE CITIES IN LATIN AMERICA & THE CARIBBEAN TAKING CROSS BORDER TRAVEL TO NEW LEVELS | Latin America Hub \(mastercard.com\)](#)

L'étude n'a pas mentionné Rio de Janeiro

Le classement Euromonitor des 100 premières destinations urbaines donne le classement suivant :

	Touristes internationaux 2017 (millions)	Touristes internationaux 2018 (millions)	Touristes internationaux 2019 (millions)	Rang en 2019
Cancun, Mexique	6,039	6,041	6,150	40
Buenos Aires, Argentine	2,553	2,685	2,767	85
Lima, Pérou	2,348	2,535	2,764	89
Rio de Janeiro	2,251	2,278	2,330	98

[Euromonitor International Top 100 City Destinations 2019 report.pdf](#)

Mexico est sortie du Top 100 en 2019 selon Euromonitor

La plupart des recherches sur le tourisme en Amérique latine ont tendance à se concentrer sur l'examen du tourisme dans les zones naturelles et protégées (par exemple, le Costa Rica, l'Amazonie), dans les destinations ensoleillées, sablonneuses et maritimes (par exemple, Cancún, les Caraïbes) ou vers des sites emblématiques (par exemple le Machu Picchu) avec peu d'attention accordée au tourisme en milieu urbain. L'amélioration de la sûreté et de la sécurité est en fait l'un des principaux défis auxquels sont confrontées les destinations urbaines latino-américaines. Alimentées par la pauvreté et les guerres des cartels de la drogue, une majorité des cinquante villes ayant le taux de meurtres le plus élevé au monde se trouvent en Amérique latine. Le classement 2022 des 20 villes les plus dangereuses du monde, on distingue dans le désordre San Juan (Porto Rico), Port Moresby (Papouasie Nouvelle-Guinée), San Pedro Sula (Honduras), trois villes au Venezuela, 4 villes brésiliennes, cinq villes au Mexique et cinq villes en Afrique du Sud.

[Las 20 ciudades más peligrosas del mundo - Cesce España](#)

[Estas son las 20 ciudades más peligrosas del mundo \(amqueretaro.com\)](#)

Le Conseil des citoyens pour la sécurité publique et la justice pénale, un groupe de réflexion basé au Mexique et largement reconnu aux États-Unis, passe en revue les villes où la coexistence est le plus gravement menacée.

D'après les professeures Blanca Alejandra Camargo, María L. Chávez et María del Carmen Ginocchio qui se sont intéressées aux problématiques du tourisme urbain en Amérique latine, il faut y ajouter les explications suivantes :

« Les inégalités économiques et sociales combinées à l'abondance de touristes internationaux en provenance des pays développés ont permis le tourisme sexuel dans plusieurs destinations latino-américaines, impliquant dans de nombreux cas l'exploitation sexuelle des enfants.

Les destinations au Mexique (p. ex. Tijuana, Cancún, Puerto Vallarta, Ciudad Juárez), en Colombie (p. ex. Carthagène, Medellín), au Brésil (p. ex. Rio de Janeiro, Fortaleza) ou en République dominicaine (p. ex. Boca Chica) sont connues depuis des années comme des paradis sexuels, mais il y a eu récemment un déplacement vers des destinations d'Amérique centrale où les lois sont moins restrictives et où la surveillance gouvernementale est faible (d'après Barger Hanum, 2002; Gutman, 2010, cités par).

L'urbanisation rapide de l'Amérique latine entraîne une mobilité lente, de la pollution et d'autres problèmes environnementaux. Par exemple, sept villes d'Amérique latine (Bogotá, Mexico, São Paulo, Rio de Janeiro, Belo Horizonte, Guayaquil et Medellín) figurent parmi les vingt-cinq villes les plus congestionnées au monde (INRIX 2019) et beaucoup d'autres connaissent des niveaux élevés de pollution atmosphérique. En particulier au Chili, où se trouvent neuf des dix villes les plus polluées d'Amérique du Sud (AirVisual 2018)

Le changement climatique constituera une menace pour plusieurs villes, en particulier celles situées le long des côtes qui sont vulnérables aux phénomènes météorologiques extrêmes, à l'érosion des plages et aux inondations; les destinations urbaines pourraient faire face à une augmentation des précipitations entraînant des glissements de terrain et des inondations, une mortalité liée à la chaleur, la propagation de maladies à transmission vectorielle et une pénurie d'eau, entre autres risques (GIEC, 2014).

En général, le tourisme latino-américain a tendance à dépendre excessivement des ressources naturelles de la région. Il faut redoubler d'efforts pour diversifier le type de tourisme disponible afin d'attirer des segments de marché non traditionnels. Il est important de noter que le tourisme international de l'Amérique latine dépend fortement des pays voisins, des États-Unis et le Canada et dans une moindre mesure des pays d'Europe occidentale, particulièrement les cinq les plus peuplés. L'Europe de l'Est, l'Asie et le Moyen-Orient restent des segments de marché inexplorés que les destinations urbaines pourraient attirer. Mais les villes latino-américaines n'attirent pas l'attention des médias de masse et de voyage dans la même mesure que leurs homologues européennes ou nord-américaines.

Par exemple, seules trois destinations urbaines, Salvador (Brésil), Los Cabos (Mexique) et La Paz (Bolivie) ont été incluses dans les éditions 2018 et 2019 des « 52 endroits où aller » du New York Times (New York Times, 2018, 2019) et Belize, Cabo San Lucas (Mexique), Bolivie et Porto Rico ont été inclus dans la liste Condé Nast Traveler des « 19 meilleurs endroits où aller en 2019 » (Condé Nast 2019). »

Les trois auteurs ajoutent « Les villes d'Amérique latine sont modernes, dynamiques, abordables et pleines de culture, ce qui leur permet de capitaliser sur l'émergence des nouvelles classes moyennes qui émergent dans la région et à l'étranger. Des efforts devraient être faits pour promouvoir et développer des produits touristiques intéressants qui motivent les touristes à explorer au-delà des destinations balnéaires et des capitales nationales. »

Blanca Alejandra Camargo, María L. Chávez et María del Carmen Ginocchio livrent trois courtes études de cas de destinations urbaines émergentes qui offrent différentes expériences touristiques dans la région : Medellín, Lima et Tijuana.

Des trois villes retenues, celle qui était la plus sûre était Lima (avant la détérioration de la situation politique de décembre 2022, ndr).

Lima : la capitale gastronomique de l'Amérique du Sud

La cuisine péruvienne était pratiquement inconnue jusque dans les années 1990 ; aujourd'hui, elle est reconnue comme l'un des meilleurs au monde et la première source de fierté nationale, au-dessus de ses ressources naturelles, de son histoire et de son art (Ipsos 2017).

Le Pérou a été déclaré « Première destination culinaire du monde » consécutivement de 2012 à 2018 (World Travel Awards 2019) et Lima, sa capitale, a été reconnue comme l'une des villes avec la meilleure gastronomie du monde.

Quoique la plupart des touristes internationaux originaires des États-Unis, Canada et Europe occidentale qui voyagent au Pérou visitent le site archéologique de Machu Picchu, la gastronomie du pays devient de plus en plus une motivation pour voyager, en particulier à Lima, et 82% des touristes internationaux considèrent le Pérou comme une destination gastronomique (PromPerú 2016).

Plusieurs facteurs ont contribué à l'essor culinaire au Pérou. Tout d'abord, sa cuisine, qui peut être décrite comme une fusion d'ingrédients indigènes et espagnols avec l'influence ultérieure de ses immigrants européens, chinois, japonais et africains. Le pays est doté d'un climat, d'une nature et d'une culture diversifiés qui se reflètent dans la cuisine de chaque région.

La cuisine amazonienne met en vedette des plantes tropicales, des légumes rares et des animaux sauvages cuisinés dans un style traditionnel ; celle de la cordillère andine se caractérise par des repas copieux préparés avec des ingrédients nutritifs et Lima, la destination culinaire la plus populaire au Pérou, propose des plats plus élaborés dans un cadre urbain, des vendeurs de rue aux restaurants haut de gamme.

Les plats péruviens emblématiques comprennent le célèbre ceviche et le tiradito (types de carpaccio de fruits de mer), le lomo saltado (longe de bœuf), les anticuchos (cœurs de vache grillés sur charbon de bois), la causa limeña (purée de pommes de terre farcie à la volaille), l'arroz chaufa (riz frit chinois) et le pisco sour, une boisson alcoolisée déclarée partie du patrimoine culturel du Pérou (Peru Travel 2019). Le pisco est né du distillat de raisins

Le ceviche, l'un des plats dont les Péruviens sont très fiers, a été déclaré en 2004 « Patrimoine culturel de la nation » et depuis 2008, il est célébré chaque 28 juin. Ce plat phare est basé sur une marinade avec du poisson citron (ou d'autres fruits de mer), du jus de citron vert, de l'oignon, de la coriandre accompagnée de légumes. Le Pérou n'est pas le seul à le revendiquer, il est également préparé dans d'autres pays d'Amérique latine tels que le Chili, l'Équateur, le Costa Rica, Porto Rico, le Mexique, la Colombie, le Panama, entre autres. Il connaît de multiples variantes dans sa préparation. Le ceviche péruvien, tel qu'il est connu aujourd'hui, apparaît au milieu du XX^e siècle, mais il était déjà préparé depuis longtemps. L'origine exacte n'est pas avérée, cependant, il existe certaines théories qui font remonter son origine il y a plus de 2 000 ans dans le nord du Pérou avec la culture Moche. Le poisson était mariné avec du jus de tumbo (et parfois du sel et du piment) ; avec le temps, les Espagnols sont arrivés et l'orange aigre et l'oignon ont été ajoutés.

[Día del ceviche: disfruta de los diferentes tipos de este plato | VAMOS | EL COMERCIO PERÚ](#)

Entre 2004 et 2018, le nombre de restaurants à service complet au Pérou a augmenté de 210 %, passant de 19 025 à 59 039 (Go.euromonitor, 2019). Un autre facteur clé du succès du tourisme gastronomique au Pérou est la participation active de toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur.

Le gouvernement, principalement par l'intermédiaire de son ministère de la Culture, a joué un rôle crucial dans la protection et la promotion des ingrédients et de la cuisine péruviens aux niveaux national et international.

En 2007, la cuisine péruvienne a été déclarée patrimoine national et le gouvernement préparait le dossier d'inscription sur la liste du patrimoine immatériel mondial de l'UNESCO d'ici 2021, à l'occasion de la célébration des deux cents ans d'indépendance de l'Espagne. (Experiencias Gourmet 2019).

L'Agence péruvienne de promotion des exportations et du tourisme – PromPerú – a été en charge de développer non seulement la marque du pays pour laquelle le Pérou est reconnu dans le monde entier, mais aussi des campagnes de marketing et l'organisation d'évènements pour promouvoir la gastronomie du pays dans le monde.

L'une des campagnes les plus réussies de PromPerú a été Peru-Nebraska, un spot de style documentaire de 15 minutes qui suit la visite surprise en 2011 de célébrités péruviennes dans la petite ville de Peru du comté de Nemaha dans le Nebraska, pour partager avec ses 500 résidents leur patrimoine culturel, en particulier la cuisine péruvienne, et leur apprendre ce que signifie être péruvien.

Il a également créé la plate-forme en ligne « Super Foods Peru » qui donne aux visiteurs accès à de l'information sur la diversité et les avantages des fruits, céréales, légumes, herbes, tubercules et poissons uniques du pays.

La Société péruvienne de gastronomie (Sociedad Peruana de Gastronomía, APEGA) est un autre acteur clé dans la promotion de la cuisine péruvienne. Cet organisme à but non lucratif regroupe des chefs, des nutritionnistes, des restaurateurs, des historiens et chercheurs culinaires, des écoles culinaires, les producteurs d'aliments et d'autres acteurs clés de la gastronomie dans le but de « donner à la cuisine péruvienne la place qu'elle mérite dans le monde, et en faire une source d'identité, d'innovation et de développement pérenne pour les Péruviens » (APEGA 2019b).

Depuis 2008, APEGA organise Mistura (*Feria Gastronómica Internacional de Lima*), la plus grande et la plus importante foire gastronomique d'Amérique latine, la foire a attiré 302.000 visiteurs en 2017, dont 10% étaient des visiteurs internationaux (APEGA 2017). En 2018, lorsque Mistura a été reportée, APEGA a mentionné qu'elle était dans un processus de transformation et que, pour cette raison, elle avait besoin d'une période plus longue pour offrir un événement de qualité. APEGA a indiqué que cet événement aura lieu en 2019 ; mais pour la première fois, ce sera en dehors de Lima. L'évènement ne sera pas organisé et la pandémie va mettre un terme (provisoire ?) à l'évènement.

[Feria Gastronómica Mistura en Perú | Terres des Andes 2023 \(terandes.com\)](https://www.terandes.com/)

APEGA a lancé d'autres initiatives pour consolider la cuisine péruvienne, parmi lesquelles « Come Peruano » (Mangez péruvien), une campagne qui vise à améliorer la nutrition du pays en encourageant la consommation d'ingrédients et de plats péruviens sains, et « Lima Capital Gastronómica » (Lima, capitale de la gastronomie), qui vise à faire de Lima l'une des meilleures destinations gastronomiques du monde d'ici 2021, date à laquelle le pays célébrera son bicentenaire de l'indépendance (APEGA 2019a).

Le lecteur aura compris que les objectifs pour 2021 ont été compromis ou retardés en raison de la pandémie, ndr.

Lima accueille trois des « World's 100 Best Restaurants » : Central et Maido aux deuxième et onzième places, Mayta en trente-deuxième position, Kjolle en soixante-huitième (The World's 50 Best Restaurants 2022).

Dans la liste 2021 des 100 Meilleurs restaurants d'Amérique latine, Lima en place 15. Mais les concurrents sont nombreux, particulièrement Buenos Aires (19) qui fait mieux que Lima, Sao Paulo (11), Mexico (8), Bogotá (7) et Santiago (5).

[The World's 50 Best Restaurants | The List and Awards \(theworlds50best.com\)](https://www.theworlds50best.com)
[The World's 50 Best Restaurants | The List and Awards \(theworlds50best.com\)](https://www.theworlds50best.com)
[Latin America's 50 Best Restaurants | Previous Lists \(theworlds50best.com\)](https://www.theworlds50best.com)

Beaucoup de ces chefs sont des célébrités dans les chaînes culinaires, les documentaires de voyage et d'autres médias, ce qui a suscité l'intérêt des jeunes pour la poursuite d'études culinaires.

En résumé, l'essor de la gastronomie péruvienne est le résultat de plusieurs facteurs: les caractéristiques des ingrédients péruviens dérivés de sa biodiversité unique, la fusion d'ingrédients traditionnels, de recettes anciennes, d'ingrédients internationaux et de techniques de cuisson modernes employées par de jeunes chefs; la reconnaissance et la promotion du patrimoine gastronomique par le gouvernement et les ONG ; et la diffusion de la cuisine péruvienne dans les médias populaires, les livres culinaires et les guides de voyage. Cette expansion a généré de nombreux avantages, notamment la revalorisation et la demande accrue d'ingrédients traditionnels et de nouveaux partenariats entre les chefs et les petits producteurs, ce qui améliore la situation économique des communautés rurales et de pêcheurs (Ginocchio Balcázar 2012). En outre, une étude gouvernementale a révélé que la gastronomie était le principal facteur de motivation touristique pour 7% de tous les touristes de loisirs à Lima (PromPerú 2016). Soixante-neuf pour cent parmi ces touristes gastronomiques sont des hommes, 54% sont célibataires avec une moyenne d'âge de 39 ans, très instruits et avec un revenu annuel de plus de 40 000 dollars dans 68% des cas. La durée moyenne du séjour est de douze jours et ils dépensent 1 181 dollars par voyage, ce qui est plus élevé que le touriste de loisirs général qui ne dépense que 978 dollars des États-Unis et reste neuf nuits dans la ville.

Le défi qui pourrait affecter le développement futur du tourisme gastronomique au Pérou est le manque de diversification de l'expérience touristique puisque l'activité principale à cet égard est la visite de restaurants haut de gamme et de points de vente de nourriture de rue (PromPerú 2016a). L'innovation est également nécessaire pour développer des expériences gastronomiques expérientielles telles que des sentiers culinaires (voir Roy et al. 2019), des ateliers, des festivals gastronomiques et des forfaits touristiques qui incitent les touristes à explorer les cuisines d'autres régions du pays. La diversification des expériences touristiques et l'inclusion d'un plus grand nombre de producteurs locaux, de petites entreprises et d'experts régionaux et autochtones dans le processus, contribueront à une répartition plus équitable des avantages touristiques (voir Jamal et Camargo 2014) et empêcheront également la marchandisation de la cuisine péruvienne dans certains plats emblématiques exclusivement à des fins touristiques.

Tourism in Latin America : An overview and new experiences in city tourism (2020)

[Tourism in Latin America: An overview and new experiences in city tourism](https://www.researchgate.net/publication/354844444) [Tourism in Latin America: An overview and new experiences in city tourism \(researchgate.net\)](https://www.researchgate.net/publication/354844444)



Le **centre historique d'Arequipa** est inscrit sur la liste du patrimoine mondial depuis 2000. Vue partielle de la **façade de la cathédrale** qui est le bâtiment néoclassique le plus important du Pérou, produit de la reconstruction commencée en 1844 et achevée trois ans plus tard et dirigée par l'architecte Lucas Poblete.

Dans cette zone historique, l'architecture religieuse vice-royale et républicaine se distingue, produit d'un mélange de caractéristiques espagnoles et autochtones qui constituent sa propre école stylistique architecturale appelée « Escuela Arequipeña » dont l'influence rayonnait jusqu'à Potosí en Bolivie.

Arequipa est la capitale de la province et du département homonyme, ainsi que la deuxième ville la plus peuplée du Pérou. Elle est le siège officiel de la Cour constitutionnelle et est considérée comme la « capitale judiciaire du Pérou ». Arequipa est également surnommée la ville blanche ou le Lion du Sud.

9 février 2016 © Jean-Paul Tarrieux



Dans le dédale du Monastère de Santa Catalina considéré comme l'une des plus grandes attractions touristiques d'Arequipa. Sa construction au XVI^e siècle sur plus de 20.400 mètres carrés, l'ensemble comprend une grande église, des cloîtres, cellules, fontaines, une galerie d'art, des jardins et d'importantes peintures murales. Ce grand couvent-ville, avec ses rues intérieures, fut un cloître à l'entrée interdite pendant quatre siècles.

9 février 2016 © Jean-Paul Tarrieux

Le Pérou compte aussi 13 inscriptions sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.



Le 10/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux

[La danse Wititi de la vallée du Colca](#) inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2015



Vallée du Colca - Les *andenes* sont des terrasses ou des ensembles de terrasses en gradins construits sur les pentes des montagnes andines et remplis de terre arable. La plupart des plates-formes existantes datent de l'époque préhispanique. 10/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux



Vigognes près de la route entre Arequipa et la Valle del Colca 10/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux



Alpagas près de la route entre Arequipa et la Valle del Colca 10/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux

Le Pérou est une destination qui nécessite la prise en considération d'un certain nombre de précautions.



- | | |
|---|--|
| ■ Formellement déconseillé | ■ Vigilance renforcée |
| ■ Déconseillé sauf raison impérative | ■ Vigilance normale |

Site consulté le 7 décembre 2022



- Formellement déconseillé
- Déconseillé sauf raison impérative
- Vigilance renforcée
- Vigilance normale

Site consulté le 15 février 2023

Conflictualités (soubresauts politiques et tensions sociales fréquents)

Le ministère français des Affaires étrangères déconseille les voyages au Pérou (en particulier au sud du pays) a appelé à la prudence dans les "conseils aux voyageurs" mis en ligne sur son site internet. Des consignes toujours en vigueur (site consulté le 14/02/2023).

[Pérou - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères \(diplomatie.gouv.fr\)](https://diplomatie.gouv.fr)

Une partie du pays est formellement déconseillée en raison de la présence de groupes armés liés au narcotrafic :

- le centre du pays, connu sous l'acronyme VRAEM (Vallée des Rivières Apurímac, Ene y Mantaro), région sous contrôle militaire ;
- la zone amazonienne frontalière avec la Colombie, notamment le long du fleuve Putumayo.

Une partie du pays est formellement déconseillée sauf raisons impératives :

- Abancay : la ville située à proximité de la VRAEM est une zone de transit pour certaines activités criminelles.
- la région de Huánuco (« Cordillère Azul ») qui a été le théâtre de nombreux faits délictuels ou criminels et d'activités narcoterroristes, a fait l'objet d'actions de pacification par les forces de sécurité péruviennes. La situation reste néanmoins tendue.
- En raison des troubles politiques et des manifestations ayant lieu au Pérou depuis le début du mois de décembre 2022, la situation dans le sud du pays reste très volatile. Par conséquent, il est à ce stade déconseillé sauf raison impérative de voyager dans les *provinces* (lire ici les départements) d'Apurímac, d'Arequipa, d'Ayacucho, de Huancavelica, d'Ica, de Madre de Dios, de Moquega, de Puno et de Tacna.

Risques liés à l'altitude : le mal aigu des montagnes (MAM) encore appelé mal d'altitude ou ici soroche

Risques sismiques (Andes et littoral Pacifique), des tsunamis peuvent se produire à la suite d'une secousse sismique. Le plus dévastateur reste à ce jour le séisme d'Áncash de 1970.

Certains **volcans** sont actifs ou potentiellement actifs dans le sud du Pérou.

Risques climatiques Dans les Andes péruviennes, la saison des pluies s'étend de novembre à mai peut provoquer inondations saisonnières, coulées de boue et glissements de terrain. Au Pérou, le régime des précipitations et les températures varient de façon substantielle d'une région à l'autre, ainsi que d'une époque de l'année à l'autre.

Risques sanitaires [Pérou - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères \(diplomatie.gouv.fr\)](https://diplomatie.gouv.fr)



Le Mirador de Los Andes se trouve sur la route reliant Arequipa au village de Chivay dans le canyon de Colca. Il s'agit du point le plus haut de ce trajet, à plus de 4.900 mètres selon l'inscription officielle sur le site. D'autres sources indiquent 4.872 (mapcarta.com) ou 4.854 mètres. Depuis ce belvédère, il est possible d'observer, entre autres volcans, l'Ampato culminant à 6.288 mètres d'altitude.

10/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux

Les principaux défis pour le secteur : la gestion des flux de visiteurs sur les sites archéologiques majeurs du sud du pays et la diversification. Des efforts accrus en matière de connectivité et d'infrastructure dans d'autres régions – en particulier dans le nord – attireraient les touristes vers les nombreux sites naturels et culturels.

Pour lutter contre les foules qui endommagent le site du Machu Picchu, les autorités touristiques tentent d'imposer des créneaux horaires stricts, l'achat de billets à l'avance et des quotas de visiteurs.

[Pérou : la reprise du tourisme sera-t-elle remise en cause ? \(tourmag.com\)](http://tourmag.com)

[Troubles au Pérou : nouvel appel à la prudence à destination des voyageurs \(msn.com\)](http://msn.com)

[Peru - intangible heritage - Culture Sector - UNESCO](#)

[Pérou - UNESCO Convention du patrimoine mondial](#)

Les troubles civils ont porté un coup sérieux à la reprise du secteur touristique péruvien. Les responsables du tourisme doivent contrer la publicité négative – en particulier autour du Machu Picchu – pour rassurer les touristes sur la sécurité du pays. Ils doivent également inciter les responsables gouvernementaux à résoudre la crise.

La reprise prendra plus de temps que prévu en raison des violentes manifestations politiques qui ont débuté en décembre 2022.

Alors que les manifestations se poursuivent, la compétitivité du pays en tant que destination touristique est menacée si la situation politique n'est pas résolue et que les scènes de troubles et de chaos restent sous les projecteurs internationaux.

Le service de train vers le Machu Picchu a été interrompu à plusieurs reprises en raison des manifestations. Le trafic aéroport de Cuzco ou d'Arequipa interrompu. Des milliers de manifestants ont défilé sur Lima, la capitale à plusieurs reprises.

[Pérou : des milliers de manifestants contre la présidente à Lima, heurts dans le centre-ville | Le Devoir](#)



Train pour le Machu Picchu, 15 février 2016 © Jean-Paul Tarrieux

Jusqu'à 60% des réservations de voyages pour le premier semestre de l'année ont été annulées depuis le début des manifestations, a déclaré le ministre péruvien du Commerce extérieur et du Tourisme. Pourcentage encore plus élevé dans le sud du pays. L'industrie touristique vitale du Pérou a été décimée par des semaines de troubles sociaux qui ont fait au moins 48 morts (à la date du 30/01/2023) dans des affrontements entre manifestants et forces de sécurité et d'accidents liés à des barrages routiers depuis le 7 décembre 2022.

L'avenir s'annonçait d'autant plus prometteur que le 1^{er} novembre 2022, les dernières restrictions sanitaires avaient été levées. Le secteur était censé rebondir en 2022 et 2023, mais la dernière crise politique du Pérou a laissé les travailleurs du tourisme désespérés. Le Pérou s'attendait à environ de 2,5 millions de touristes (Mincetur) à 3,5 millions de touristes en 2023 (Association des hôtels, restaurants et associés - AHORA PERU), estimations fortement compromises désormais.

Après un an d'efforts pour mobiliser les compagnies aériennes, les voyagistes, les tour-opérateurs et la presse, la reprise semblait au rendez-vous : 50.550 Français se sont rendus au Pérou entre janvier et novembre 2022 (10^{ème} rang). Parmi les Européens, seuls les Espagnols étaient plus nombreux avec 84.044 arrivées (6^{ème} rang).

AFP – 31 janvier 2023

« Selon le ministère du Tourisme, les troubles coûtent au pays 25 millions de soles par jour, avec un taux d'occupation des hôtels en baisse de 83%.

Le directeur régional du tourisme de Cusco, Abel Alberto Matto Leiva, a déclaré que 75% du million d'habitants de Cuzco « travaille directement ou indirectement dans le tourisme. 9.000 guides, 5.000 porteurs (trekking), 2.500 agents de voyages et toute une chaîne » comprenant hôtels, restaurants, taxis. Quelque 20.000 personnes sont au chômage, mais ce chiffre devrait être multiplié par six en mars. À Cuzco, de nombreux hôtels et restaurants ont fermé pour réduire les coûts. « Nous sommes en chute libre et nous ne savons pas quand cela va changer », a déclaré M. Henry Yabar, vice-président de la chambre d'hôtel de Cusco qui a fermé son hôtel trois étoiles de 15 chambres. « En ce moment, il y a environ 250 personnes (touristes) à Cuzco, en haute saison, nous pouvons en avoir 10 000. »

« Cela a été un coup fatal », avec 95 % d'annulations et jusqu'à 30 % des 1.200 hôtels – dont la plupart sont gérés localement – qui ont cessé leurs activités. Dans le marché touristique près de la place centrale de Cusco, la plupart des stands sont fermés. Quelque 14.000 artisans ont vu leurs revenus pratiquement disparaître, selon les autorités. »

Repris par de nombreux quotidiens comme

[Peru tourism industry in 'free fall' as Machu Picchu closed by protests | The Straits Times](#)

Retour sur les évènements - Le pays est aux prises avec une crise politique destructrice.

Le 11 avril 2021, à la surprise générale, un homme politique inconnu remporte le premier tour de l'élection présidentielle péruvienne, avec 18,92% des voix. Pedro Castillo, qui est « cholo » et vient du village de Puña dans l'une des provinces les plus pauvres du pays.

Si au Pérou, le terme « cholo » est encore utilisé sur un ton fortement discriminatoire et raciste ; il est de plus en plus revendiqué par les personnes ayant du sang espagnol et amérindien en d'identité nationale et de fierté.

Le dernier recensement péruvien date de 2017. Selon les données publiées, la population du Pérou était composée de Métis : 60,2 %, d'Amérindiens : 25,9 % (dont 22,3% de Quechuas et 2,4% d'Aymaras), de Blancs : 5,9 %, d'Afro-péruviens : 3,6% et d'autres, surtout Asiatiques : 1,1 % auxquels s'ajoutent 3,3% « non spécifiés » ne sachant pas se déterminer ou n'ayant pas répondu.

Censos Nacionales 2017 : XII de Población, VII de Vivienda y III de Comunidades Indígenas

https://www.inei.gob.pe/media/MenuRecursivo/publicaciones_digitales/Est/Lib1539/libro.pdf

Pedro Castillo était le candidat du Pérou libre (Pérou Libre, PL), un parti fondé par Vladimir Cerrón, qui a adopté une ligne marxiste, léniniste et mariatégiste (du nom de l'intellectuel péruvien José Carlos Mariátegui, 1894-1930).

Sa victoire a été ressentie comme un camouflet pour l'élite politique néolibérale et souvent méprisante, voire raciste de Lima, habituée à diriger le pays sans avoir à se soucier des affaires des régions rurales pauvres et prompte à comparer tout projet de gauche au groupe de guérilla du Sentier lumineux et à ses abus.

Pedro Castillo remporte le second tour de l'élection par seulement 44.263 voix (50,13%) contre Keiko Fujimori, la fille de l'ancien président (49,87%). Avant même la fin du dépouillement par les autorités électorales (Junta Nacional Electoral, JNE), alors que la victoire du PL prenait forme, le clan Fujimoriste dénonçait la « fraude électorale », exigeant un nouveau décompte des voix et l'annulation de 200.000 bulletins « irréguliers ». Une mobilisation populaire en faveur de Castillo fait temporairement reculer l'élite conservatrice. Mais pour les Fujimoristes, le constat demeure : Castillo a pu légalement être président, mais ils ne lui accorderaient pas de légitimité, le qualifiant de « président autoproclamé ».

[Pérou : Haine raciste au lendemain de la présidentielle qui a porté Pedro Castillo au pouvoir \(radiofrance.fr\)](#) 21/06/2021

Financial Times le 01/07/2023 « Peru's elite in panic at prospect of hard-left victory in presidential election »

Le 7 décembre, le président Pedro Castillo est destitué et arrêté après avoir tenté de dissoudre l'organe législatif national du pays et de mettre en place un gouvernement d'urgence. La vice-présidente, Dina Boluarte, a prêté serment en tant que nouvelle présidente le même jour.

La semaine suivante, de violentes manifestations à grande échelle contre la destitution de Castillo ont éclaté dans tout le pays, les manifestants exigeant de nouvelles élections générales, la démission de Boluarte en qui ils voient une « traîtresse », la libération de Castillo ou la dissolution du Congrès ainsi que des élections anticipées immédiates.

Les manifestants ont bloqué les réseaux de transport et organisé des attaques contre des postes de police, des palais de justice, des usines et des aéroports, selon le New York Times.

Le 14 décembre 2022, le ministre de la Défense a déclaré un état d'urgence national de 30 jours, limitant certaines libertés civiles comme le droit de réunion. Cependant, les manifestations ont continué de bloquer les routes, les ponts et les voies ferrées dans de nombreuses régions du pays. Cinq aéroports ont dû être temporairement fermés. Les manifestations ont perturbé la vie quotidienne et le secteur du tourisme, selon Eduardo Nycander, fondateur de Rainforest Expeditions, qui propose des visites et des hébergements au Pérou depuis plus de 30 ans.

[Rainforest Expeditions | Rainforest Expeditions](#)

Les perturbations ont amené près de 1,8 million de personnes à travers le pays à arrêter leurs activités touristiques, leurs opérations ou leurs projets de voyage, selon la Chambre nationale du tourisme du Pérou.

Un vlogger de voyage a posté une vidéo virale TikTok le 18 décembre de son voyage au Pérou. Sa vidéo a été visionnée plus de 11 millions de fois.

[DO NOT TRAVEL PERU NOW I didn't want to make this video, but with the ... | TikTok](#)

Note : Un vlog voyage est un blog vidéo, le plus souvent proposé sur YouTube, dont la vocation principale est comme son nom l'indique, de faire découvrir des destinations touristiques et autres conseils ou astuces relatives aux voyages. [B. Bathelot](#), modifié le 30/11/2017

Le 14 janvier 2023, l'état d'urgence était décrété une seconde fois et en vigueur pour 30 jours dans la capitale Lima et les départements de Cuzco et Puno (sud), de même que le port de Callao, à côté de Lima. Le pays est toujours confronté à des manifestations contre la présidente Dina Boluarte.

Les troubles frappent le Pérou alors que son secteur du tourisme tente de se remettre de la pandémie. Entre 2019 et 2021, le nombre de touristes internationaux a chuté de 90%.

Pandémie de Covid-19 et ses impacts, le Pérou 4^{ème} pays des Amériques ayant enregistré le plus de décès.

En 2020, le pays a accueilli 896.523 touristes étrangers (-79,5% comparativement à 2019) et en 2021, seuls 444.331 étrangers l'ont visité (deux fois qu'en 2020 et en baisse de presque 90% par rapport à 2019).

Selon la Banque centrale de réserve du Pérou, entre 2020 et 2021, le Pérou a perdu au moins 7,4 milliards de dollars provenant du tourisme, passant de 4,7 milliards de dollars américains de revenus en 2019 à 1,003 milliard de dollars en 2020 et à 1,042 milliard de dollars en 2021. En 2020, le Pérou a connu l'une des récessions les plus importantes de la région (baisse du PIB de 11%) et enregistré un déficit budgétaire de -6% du PIB (FMI), tandis que le taux de pauvreté a augmenté de 10 points. Le pays a cependant connu un important rebond en 2021 avec une croissance de 13,3% selon le FMI, et de 2,68% en 2022.

La pandémie a particulièrement dévasté les petites entreprises touristiques, dont beaucoup n'étaient pas éligibles aux subventions gouvernementales.

Fragilisant encore davantage le secteur, les manifestants ont ciblé les grands sites touristiques pour attirer l'attention internationale et saper le gouvernement.

Un incident qui a fait la une des journaux internationaux a été l'immobilisation de 300 visiteurs américains, européens et péruviens dans une ville près de Machu Picchu, l'attraction touristique la plus populaire du Pérou, le 16 décembre, après que des manifestations aient provoqué la fermeture de la ligne de train locale et des routes. Les touristes ont été évacués par le gouvernement quelques jours plus tard. « Quelque chose comme ça peut être très douloureux pour le tourisme. Cibler les sites touristiques et bloquer les touristes étrangers était le moyen le plus rapide d'attirer l'attention.

Les médias mondiaux, particulièrement anglo-saxons comme la BBC, CNN, The Guardian, NBC News, USA Today et Fox News ont couvert la situation du Machu Picchu, imprimant dans l'esprit de millions de personnes la dangerosité de la destination Pérou.

Les manifestations de décembre ont coûté au Pérou environ 450 millions de dollars de revenus touristiques, a déclaré le directeur exécutif de la Chambre nationale du tourisme du Pérou, Tito Alegria, à Radio Programas del Perú.

La désobéissance civile à grande échelle n'est pas nouvelle au Pérou, mais ce qui a rendu cette récente vague plus percutante, c'est la violence et l'attention médiatique qui l'entoure, selon Torrens. « Le Pérou en tant que pays connaît beaucoup de grèves

et de perturbations sur une base annuelle qui ne font pas les nouvelles », a-t-elle déclaré.

Afin d'établir un paramètre de sécurité fiable, le Département d'État des États-Unis, la principale autorité aux États-Unis en matière d'évaluation des risques et de conseils aux voyageurs émet des avis actualisés s'appliquant à toutes les destinations internationales. Les États-Unis ne sont pas les seuls, le Royaume-Uni, le Canada (Conseils aux voyageurs et avertissements par destination), l'Australie, La France (France Diplomatie, conseils aux voyageurs), la Belgique, la Suisse, ... proposent leurs propres conseils et évaluations des risques.

[Conseils et avertissements pour le Pérou \(voyage.gc.ca\)](http://voyage.gc.ca)
[Pérou - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères \(diplomatie.gouv.fr\)](http://diplomatie.gouv.fr)

Le Département d'État classe les pays selon les « niveaux » 1 à 4, le niveau 1 comprenant les endroits présentant le risque le plus faible possible et qui sont, par conséquent, les plus sûrs à visiter, et devenant progressivement plus risqués à mesure que les niveaux augmentent entre 2 et 4. Au niveau 4, les déplacements sont fortement conseillés en raison d'une menace grave pour la vie ou d'événements perturbateurs, tels que des manifestations de masse ou des troubles civils. L'Argentine selon le Département d'État est considérée comme le pays le plus sûr d'Amérique du Sud à ce jour avec le Suriname et le Paraguay en partie.

Au total, cinq pays d'Amérique du Sud (Bolivie, Brésil, Chili, Équateur, Uruguay) figurent dans la liste de niveau 2 : ici, les voyages ne sont pas déconseillés, mais une « prudence accrue » est nécessaire. En substance, cela signifie généralement maintenir une sensibilisation élevée à la situation dans les zones très peuplées, éviter de marcher seul dans les rues mal éclairées la nuit et restreindre les déplacements vers les sites touristiques et / ou les quartiers centraux.

Le niveau 3 que les déplacements devraient être « reconsidérés ». C'est le cas du Pérou, où l'instabilité politique a entraîné de violentes manifestations entraînant la déclaration de l'état d'urgence limitant sévèrement les déplacements à travers le territoire. Le Pérou se retrouve en compagnie de la Colombie et du Guyana.

En savoir davantage : [Peru International Travel Information \(state.gov\)](http://state.gov)

Enfin, le Venezuela est le seul pays d'Amérique du Sud classé au niveau 4. Le Département d'État exhorte les Américains à ne pas se rendre au Venezuela en raison de plusieurs rapports de :

- Crimes
- Troubles civils
- Mauvaise infrastructure sanitaire
- Risques d'enlèvement
- Détention de citoyens américains sans procédure régulière ni procès équitable
- Terrorisme

Histoire du développement du tourisme au Pérou

Le Pérou est l'une des destinations touristiques internationales les plus reconnues en Amérique du Sud. Une grande partie de ce développement est allée de pair avec la diversité de son patrimoine culturel et naturel, au sens le plus large des deux. Le Pérou est encore positionné comme une destination touristique unipolaire puisque les destinations sont essentiellement centralisées sur la région de Cusco et du Machu Picchu à laquelle on peut ajouter Lima la capitale, Nazca, Arequipa « la ville blanche » et Puno et le lac Titicaca.

D'autres régions, comme le nord du pays ou la forêt amazonienne, possèdent un potentiel touristique très attractif et peuvent constituer de nouvelles destinations touristiques si elles sont mises en valeur.

Cependant, l'évolution touristique du pays a été conditionnée par une histoire politique mouvementée, notamment au cours du XX^e siècle. Les contextes socio-économiques nationaux et internationaux ont conditionné le potentiel du phénomène dans le pays, ainsi que le soutien irrégulier et le rôle de l'État péruvien. Pendant la seconde moitié du XX^e siècle, le développement du tourisme récepteur coïncide avec les gouvernements civils et militaires de la décennie des années 60-70, la montée de la violence dans les années 80 et la montée du *Fujimorismo* dans les années 90. Tout cela, pour expliquer l'instabilité d'un secteur en croissance constante depuis 2000.

Selon Miriam Menchero Sánchez (Université Nebrija, Madrid, Espagne), les premiers témoignages de voyageurs au Pérou remontent à 1900, bien que le tourisme moderne en tant que tel ne se développera pas avant les années 1950. Alors que le Mexique, la République dominicaine et plus récemment Cuba favorisent un développement touristique fondé sur le modèle « sol y playa », le Pérou se distingue par son patrimoine culturel, surtout, pour ses sites archéologiques liés à la culture inca. En fait, et même avec le travail acharné de diversification des typologies et des produits touristiques, le pays continue d'être reconnu pour une destination touristique d'abord culturelle (Promperú, 2016).

Le tourisme péruvien est passé par plusieurs étapes différentes :

- 1) XIX^e -1930 siècle, premières expériences ;
- 2) 1930-1950, les débuts du tourisme et son institutionnalisation ;
- 3) 1950-1980, développement et reconnaissance ;
- 4) 1980–2000, retrait et consolidation ;
- 5) 2000 – présent, planification et diversification.

Docteure en tourisme de l'Université Rey Juan Carlos (Madrid). Professeure associée du diplôme en tourisme de la Faculté des sciences sociales de l'Université Nebrija (Madrid). Ses dernières publications sont : « Programme du patrimoine culturel et écoles ateliers : analyse de la coopération culturelle espagnole en Amérique latine et ses centres historiques ». Contributions. Journal of Contemporary History, 35 (102), 2020 et « Les fortifications de Carthagène des Indes et leur fonction touristique dans le tourisme culturel de la ville ». Méthados. Journal of Social Sciences, 5(1), 2017, pp. 100-118.

[Inestabilidad, violencia y turismo en Perú: una aproximación desde el papel del Estado \(redalyc.org\)](https://redalyc.org)

Contexte du tourisme de masse au Pérou et premières relations avec l'État

Les débuts de la République péruvienne, émancipée de l'Espagne et consolidée entre 1821 et 1836, ont été caractérisés par des gouvernements à forte présence militaire, la montée du nationalisme alimenté par la rivalité par le Chili et la désintégration de l'éphémère confédération péruvienne-bolivienne (1836-1839). Dans une période de tels troubles, des témoignages de voyageurs ponctuels ont été trouvés dans le pays, sans pouvoir tenir compte des flux touristiques. Pendant cette une période troublée, des témoignages de voyageurs ont été relevés dans le pays, sans que les flux touristiques puissent être évalués. Par conséquent, l'existence d'une entité publique ou privée pour un tel tourisme embryonnaire est impensable.

La plupart des visiteurs internationaux – européens et américains – auront des postes militaires, diplomatiques ou commerciaux, et viendront motivés par l'exotisme de cette « périphérie du monde » (Cuellar, 2014).

Les élites péruviennes, principalement de la capitale, et leur recherche de loisirs et de repos, constitueront l'autre groupe de voyageurs, exerçant, depuis cette époque, un centralisme déterminant dans le tourisme péruvien.

L'orographie difficile associée à l'inertie du gouvernement en matière de créer d'accès terrestres a entraîné des voyages dangereux de longue durée à travers l'intérieur du pays ou des déplacements par les ports côtiers (Basadre, 1983). Malgré tout, l'activité touristique naissante créa de nombreux *tambos* – logements précaires – aux entrées des villes les plus importantes.

Il y avait aussi la possibilité de séjourner dans des bureaux de poste, chez des parents ou de louer des chambres. Néanmoins, les voyageurs se plaignaient de l'accessibilité et de l'hospitalité, outre la saleté des auberges et le sentiment d'arnaque (Armas, 2019).

Les inconforts et les coûts n'ont pas dépassé le caractère unique des espaces visités. Dans la première moitié du XIX^e siècle, seuls quelques lieux présentaient un intérêt culturel, comme les vestiges coloniaux de Huamanga, Arequipa, Cuzco ou Cajamarca ou les sites archéologiques de Trujillo et Lambayaque, avec Pachacamac et Chan Chan. Au-delà de celles-ci, il y avait une certaine curiosité pour les foires agricoles ou indigènes ou d'autres coutumes créoles, telles que les fêtes -civiles ou religieuses-, la tauromachie et le jeu, en particulier à Lima (Khatchikian, 2000).

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'exploitation du guano favorise une succession de gouvernements stables de 1845 à 1876. La prospérité économique favorisera la modernisation des infrastructures, mais aussi un centralisme politique sur la côte et la capitale qui aura un impact sur le tourisme naissant.

La récession provoquée par la guerre du Pacifique (1879-1883) écartera toute initiative touristique en se concentrant sur la gestion de l'instabilité politique et économique.

Cependant, dans les premières années, la construction de voies ferrées entre la côte et l'intérieur favorisera le transport de passagers, étape fondamentale dans le

développement touristique ultérieur du sud des Andes -Mollendo, Arequipa et Puno- et les environs de Lima -Callao, Chorrillo, Abancay, Miraflores et Barranco-, qui deviendront des stations balnéaires pour les classes supérieures de la capitale. Les liaisons maritimes avec le Chili, le Panama seront également améliorées ainsi qu'avec la Bolivie à travers le lac Titicaca.

Les élites de la capitale et côtières dominaient un pays où les infrastructures foncières et d'hébergement étaient rares. Les classes les plus riches de l'intérieur ont commencé à revendiquer l'intégration de l'indigénisme dans l'identité nationale, à une époque où, dans le monde entier, il y a un développement de l'archéologie et de l'ethnographie, mais aussi de la collecte et du pillage (Valcárcel, 1981).

La conjonction des deux sera fondamentale pour l'identification en tant qu'attractions culturelles de la culture indigène péruvienne, particulièrement Cuzco et la vallée sacrée des Incas. La découverte controversée du Machu Picchu par Bingham en 1911 et l'expédition Yale-National Geographic font de l'enclave une icône touristique (Farré, 2016). Cela signifie une réactivation des différents acteurs touristiques de la région, tels que l'hébergement, les visites guidées et les boutiques de souvenirs.

Avec Cuzco, la première décennie du XX^e siècle a été marquée par l'importance du développement ferroviaire de la *Peruvian Corporation*, renforçant les itinéraires déjà balisés dans la région andine méridionale – Mollendo, Arequipa, Puno et Titicaca – et les hauts plateaux centraux pour la promotion des excursions de Lima – Chosica, Huancayo ou les centres de santé de Tarma et Jauja.

Le pays sera marqué par les onze ans de la présidence de Leguía (1919-1930), à caractère populiste, pro-américain et un fort investissement dans les infrastructures. Cette période est marquée par la consolidation de l'accès aux deux destinations les plus importantes de l'époque : Cuzco, en tant que berceau inca et icône du métissage culturel et Lima, en tant qu'avant-garde européenne.

Ainsi, les images de Cuzco fondées sur le folklore andin sont promues avec la génération de cartes postales des bâtiments coloniaux de Cuzco, les vestiges incas de Pisac, Ollantaytambo ou Machu Picchu (Villena, 2010).

Lima, d'autre part, se présentait comme une ville internationale, avec de grands espaces publics, des hôtels similaires aux Européens – comme le Gran Hotel Bolívar – et des plages comme Agua Dulce ou La Herradura.

Le Touring Club péruvien (TCP) – une institution privée – crée en 1924 promeut le tourisme avec l'approbation du gouvernement. De cette façon, l'État a cédé au TCP la construction de routes ou de sentiers qui reliaient de nouvelles destinations et traversaient les frontières, comme celle avec la Bolivie. Ces expéditions ont été compilées dans des guides signalant les points d'intérêt, l'hébergement et d'autres services.

En 1925, le sud du pays et les environs de la capitale avaient déjà été promus, de sorte qu'il s'étendait à la région centrale, y compris les espaces montagneux et de jungle tels que Iquitos, Juliaca ou Puerto Maldonado.

Le travail du TCP a attiré d'autres entreprises telles que la compagnie maritime Expreso Villalonga, les agences de voyages Cook-Wagon Lits ou la *Peruvian Corporation* elle-même.

Les flux internationaux ont augmenté, en particulier en provenance d'Amérique du Nord et des pays frontaliers.

À la fin de la décennie, il existait déjà un département du tourisme au sein du Ministère du développement, établissant les premiers accords avec les transports aériens et terrestres.

Le TCP insistait sur la création d'un Conseil national du tourisme chargé d'élaborer les politiques publiques. Cette demande de réglementation du secteur aboutira, en 1932, à la loi No. 7663 considéré comme le point de départ du tourisme au Pérou (Villena, 2012).

La crise économique internationale, ainsi que la chute de Leguía et l'instabilité qui en découle (coup d'état de 1931), arrêteront toute initiative touristique.

Le conflit avec la Colombie provoque une paralysie du tourisme et une chute du nombre de touristes internationaux. Cependant, pendant cette courte période, le Touring Club péruvien a continué à demander des mesures publiques telles qu'un plan touristique officiel et un conseil national. Alors que le gouvernement cédait la promotion au TCP, les quelques autres initiatives provenaient toutes du secteur privé.

Ancón : de site archéologique à station balnéaire. L'extension du chemin de fer en 1870 à Chancay a rendu la nécropole d'Ancón facilement accessible au visiteur d'un jour. Les géologues Reiss et Stubel ont mené leurs fouilles à Ancón pendant la période 1874-1875 parce qu'ils craignaient que l'étendue des fouilles n'épuise rapidement le site. En 1884, Stolpe mena des fouilles à Ancón pour le compte du Musée d'ethnographie de Stockholm. Ancón se transforme en une station balnéaire haut de gamme de luxe au XIX^e et au début du XX^e siècle. À la fin du XX^e siècle, l'attrait de la station balnéaire d'Ancón était tel que le président de l'époque, José Balta, ordonna la construction d'une gare afin que les voyageurs distingués puissent s'y rendre sans problème, car le voyage à cheval signifiait éviter plus d'un bandit. Son sol sablonneux et son atmosphère sèche en ont fait un lieu privilégié pour les personnes souffrant d'affections pulmonaires et bronchiques. Outre la plage, en 1913, il y avait un court de tennis, un ou deux hôtels et de nombreux chalets. Le voyage en train depuis la gare de Desamparados dans le centre-ville de Lima prenait environ une heure et demie à travers le désert.

Puis certaines familles riches ont commencé à trouver le meilleur endroit pour s'installer en été. La plupart des logements haut de gamme se trouvent sur les plages au sud de Lima, telles que Santa María del Mar, Punta Hermosa, Punta Negra, Asia, entre autres. Le long de sa grande promenade (malecón), les bâtiments modernes alternent avec des demeures du XIX^e et du début du XX^e siècle. Jusque dans les années soixante-dix, Ancón était la station balnéaire la plus courue de Lima. Après une période de crise jusqu'aux années quatre-vingt-dix, la baie d'Ancón est aujourd'hui en train de se remodeler et attire à nouveau les riches Limeños.

[Visita Ancón y descubre un histórico balneario al norte de Lima - NotiViajeros](#)
[TURISMO EN ANCON | DESTINO TURISTICO \(ancon1.com\)](#)

Le gouvernement d'Oscar Benavides (1933-1939) relance le tourisme et les projets d'infrastructures. Son programme de « Paix et Concorde » a établi un plan routier qui a relie Tumbes au nord à Tacna à la frontière chilienne à travers la Panaméricaine, et qui implique la création de nouvelles destinations côtières telles que Punta Hermosa au sud de Lima.

Le tourisme intérieur est supérieur au tourisme international freiné par la mauvaise qualité et la faible capacité hôtelière.

La loi 8708 sur la promotion de l'hébergement et de son personnel, l'Union des hôteliers du Pérou est promulguée. En 1937 et après avoir estimé que le TCP et le

département du tourisme existant au sein du ministère du Développement, étaient insuffisants, le Conseil supérieur du tourisme a été créé pour une première planification du secteur.

Le mandat de Manuel Prado Ugarteche (1939-1945) maintient la même logique dans le tourisme, cependant, cette période de stabilité politique s'accompagne de stagnation économique et de conflit avec l'Équateur.

L'institutionnalisation du secteur s'est poursuivie avec la création de l'École de Cicerones (1940), de la Société hôtelière du Pérou (1942) et du Conseil pour la conservation et la restauration des monuments historiques (1939) ; ce dernier avec de nombreux conflits découlant de la gestion privée de biens culturels, dont beaucoup appartiennent à l'église (Armas, 2019). Des zones touristiques sont établies et des foires nationales de produits et d'artisanat ont été promues, entre autres.

le gouvernement de José Luis Bustamante Rivero (1945-1948) avec son plan de promotion touristique, relance l'éducation professionnelle dans le secteur, la création d'hôtels et apporte son soutien à l'Association péruvienne des agences de voyage et de tourisme (APAVIT). Les ambitieux objectifs affichés comprenaient le contrôle et la supervision, la promotion interne et internationale, la coordination des actions, l'amélioration des infrastructures, l'organisation des institutions patrimoniales et la collaboration en matière de réglementation des visas. Le gouvernement prévoyait même un volet social, car l'apport de devises permettrait de soutenir d'autres domaines.

Un nouveau coup d'État remplaça Bustamante par Manuel A. Odría (1948-1956) et sa première mesure touristique fut de confier toutes les compétences et fonctions au TCP, limitant à nouveau le budget public du secteur.

Le gouvernement technocratique libéral, ne trouve aucun intérêt à la planification des politiques du tourisme, alors que d'autres pays d'Amérique latine l'ont déjà élevée dans la catégorie des secteurs stratégiques, comme le Brésil et ceux du Cône Sud.

Le tremblement de terre survenu à Cuzco 1950 oblige l'État à intervenir par le biais du Conseil de reconstruction et de développement, qui, en plus de la restauration urbaine de Cuzco, promeut un plan touristique territorial qui s'étend à la Vallée sacrée et à Puno, en plus de la promotion de l'artisanat dans la région.

La crainte d'une éventuelle falsification du folklore péruvien par le tourisme a été l'un des axes d'attention de Prado Ugarteche (1956-1962) de retour au pouvoir.

Ainsi, il a tenté de retrouver l'authenticité des fêtes et des coutumes non seulement dans les Andes du Sud, mais aussi dans d'autres régions comme l'Amazonie ou Lima (La Serna, 2016).

Ugarteche prend également quelques initiatives, telles que la suppression des visas et le soutien au secteur aérien avec la création d'Aerolineas Peruanas (1957) et l'expansion de la société hôtelière du Pérou avec de nouveaux hôtels. Il présente également un nouveau projet de la National Tourism Corporation, arguant que le travail du TCP était insuffisant.

Avec la victoire électorale et l'arrivée au gouvernement de Fernando Belaúnde (1963-1968), la Société du tourisme du Pérou (COTURPERU) sera créée en 1964. Encore une fois, il existe un organe de coordination public-privé, avec un financement public et l'approbation des syndicats et des acteurs privés.

Les améliorations apportées par cette entité ont été nombreuses : une ligne budgétaire au réseau hôtelier péruvien, un soutien à l'éducation touristique à travers la création de l'École nationale de tourisme, et une promotion des aéroports à Lima, Cuzco, Arequipa et Iquitos, pour ne citer que ces villes.

La promotion sur les marchés étrangers a été intensifiée par le biais d'expositions et d'expositions folkloriques, et une collaboration a été fournie pour la création d'un inventaire des attractions touristiques, grâce à la mise au point d'un système statistique plus fiable.

Le gouvernement de Belaunde signifiait une période d'expansion des destinations, reliées par des autocars qui rendaient le transport moins cher et permettaient des flux internes vers des destinations proches de Lima, telles que la Costa Norte, Ancón, Ica, Huacachina ou Paracas.

À Cuzco, le Plan Copesco a commencé, qui comprenait des actions patrimoniales, de nouveaux terminaux, des hébergements et des musées, ainsi que des travaux d'assainissement, d'habitabilité et d'accessibilité routière dans toute la région. Le projet, qui à ses débuts avait l'approbation des acteurs locaux et le financement de la BID (Banque Interaméricaine de Développement) ne sera pas exempt de critiques.

En 1968, l'année même où le gouvernement avait l'intention d'offrir de plus grandes facilités pour le tourisme, se produit un nouveau coup d'État, les forces armées soulèvent à travers le gouvernement révolutionnaire des forces armées (GRFA) (1968-1980).

Ce gouvernement, à l'approche développementaliste, se subdivise en deux périodes, celle de Velasco Alvarado (1968-1975) et celle de Morales Bermúdez (1975-1980).

Le régime militaire a proposé de nombreuses réformes et une promotion des investissements publics et des plans de développement avec un haut degré d'improvisation (Fajardo, 2009).

Pour ce nouvel exécutif, le tourisme est un secteur à fort potentiel mais qui manque de planification et de coordination, de sorte qu'un processus d'institutionnalisation - plutôt confus - commence.

Un nouveau ministère de l'Industrie et du Tourisme (MIC) a été créé, bien que COTURPERU ait continué à assumer la politique touristique pendant un an jusqu'à la création d'ENTURPERU (Société nationale du tourisme).

Un an plus tard, le tourisme est revenu au ministère par l'intermédiaire de la Direction générale du tourisme, et ENTURPERU pilote exclusivement la société hôtelière du Pérou.

Les changements successifs visaient à renforcer la coordination public-privé et à élargir la portée territoriale. Pour les premiers, les services touristiques ont continué d'être normalisés, les statistiques améliorées et la formation au tourisme a été encouragée par le Centre de formation touristique (CENFOTUR) (1977).

La diversification de l'offre a été le pari territorial, à travers la poursuite du Plan Copesco et du Plan Prodesca dans le nord, bien que paradoxalement, les deux plans aient été dirigés depuis Lima

Si le gouvernement était opposé à l'investissement privé, notamment international, il n'a pas pu empêcher la création d'un hôtel à Lima par la chaîne Sheraton. D'autres initiatives ont été financées par le Pérou, constituant même la Chambre nationale du tourisme du Pérou (CANATUR) en 1971.

Le Fonds de promotion du tourisme (FOPTUR) a également été créé dans le but de promouvoir le pays à l'étranger, bien que son intention de renforcer une image commune, se heurte à la gestion institutionnelle devenue centralisée.

De même, on a tenté de promouvoir une culture touristique, y compris une police spécialisée, dans le but d'améliorer la perception des destinations.

La tentative de promouvoir le tourisme social dans les zones andines afin que les Péruviens connaissent l'intérieur de leur pays échouera, les Péruviens préfèrent aller vers des destinations côtières de loisirs et de repos telles que Cañete, Chinca, Pisco ou Ica.

En fait, le gouvernement a ignoré les flux internes qui constituaient l'épine dorsale de l'offre touristique et s'est concentré sur l'augmentation des arrivées internationales (tableau 1).

Tableau 1	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979
Touristes (milliers)	133,5	156,3	188,2	228,1	260,3	256,2	264,0	274,3	293,4	338,4

La décennie des années 80 peut être considérée comme une période d'instabilité dans toute l'Amérique du Sud.

Le Pérou, bien qu'il entame une période démocratique, traverse une période d'aggravation de sa situation socioéconomique et politique qui affecte son image internationale et, par conséquent, son tourisme. A cela s'ajoutent deux gouvernements qui n'ont pas su mettre en place des politiques touristiques cohérentes.

Le premier correspond au second mandat de Fernando Belaunde (1980-1985), marque une période de stabilité. Le tourisme étant un secteur reconnu mais non structuré, le vice-ministère du tourisme a été créé au sein du Ministère de l'industrie (MICTI), qui a intégré la Direction nationale du tourisme.

La Loi Générale sur le Tourisme est promulguée en 1984 et le Conseil national du tourisme créé, composé d'acteurs privés et des conseils départementaux du tourisme. Cependant, le début de l'action armée du Sentier lumineux entraîne la déclaration de l'état d'urgence dans plusieurs provinces des départements d'Ayacucho (1981), Huancavelica et Apurímac (1982), réduisant considérablement les visites effectuées dans ces régions.

Face à l'impossibilité de contrôler l'effet de la violence sur le tourisme, le gouvernement a mis l'accent sur des actions concrètes telles que la qualité des services touristiques à travers la culture touristique, et l'amélioration des

infrastructures aéroportuaires, médiocres au point de provoquer la suspension de plusieurs liaisons internationales et nationales.

Alan García (1985-1990), premier président de l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (APRA,) représentait de nouveaux espoirs à travers son « modèle hétérodoxe » de politiques protectionnistes. Cependant, à partir de 1986, le conflit progresse à travers les montagnes et la jungle centrale, le nord du pays, Lima et même le sud, atteignant Arequipa, Cuzco et Puno.

L'incertitude affecte le tourisme, et des actes tels que le massacre membres du Sentier lumineux détenus dans les prisons de San Juan de Lurigancho et de El Frontón par la marine de guerre du Pérou et la garde républicaine péruviennes qui firent 300 morts en juin 1986, médiatisés internationalement contribuèrent à la défiance (Ríos et De las Heras, 2019).

[El juicio final, La matanza en El Frontón, Alan García, Primer gobierno de Alan García, Matanza en El Frontón, Penal El Frontón, Acusados de El Frontón, Marina de Guerra, Agustín Mantilla, Política | LaRepublica.pe \(archive.org\)](#)

Entre 1988 et 1990, les attentats deviennent récurrents et le Pérou devient un pays à haut risque pour les touristes. Des attaques résiduelles mais très médiatisées au Sheraton de Lima, ainsi que dans d'autres destinations touristiques telles qu'Arequipa, le Huascarán ou Cuzco, ont entraîné une diminution des arrivées, suscitant plus de peur que de victimes réelles. En fait, selon Armas (2019), le tourisme était plus sujet à la criminalité qu'au conflit, très visible dans les gares routières par exemple et les zones les plus touristiques des villes telles que Lima, Cuzco, Puno ou Arequipa, et même sur des itinéraires de randonnée tels que le Camino Inca.

La violence affecte l'image du Pérou, des pays comme les États-Unis, l'Allemagne et l'Italie recommanderont de ne pas s'y rendre (CANATUR, 1999).

Les politiques de marketing territorial à l'étranger qui tentaient de projeter l'image d'une destination Pérou diversifiée sur le plan régional n'ont pas contrebalancé les effets négatifs de la violence et de la criminalité de l'époque, ce qui a eu une incidence sur le nombre d'arrivées internationales (tableau 2).

Tableau 2	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989
Touristes (milliers)	373,8	334,8	316,9	273,3	278,8	299,9	303,7	330,1	359,9	333,6
Recettes (millions de dollars)	292	262	251	210	215	300	372	353	447	420

En 1989, le nombre de touristes est inférieur à celui de 1980. Le nombre de touristes en 1983 est même inférieur à celui enregistré en 1973. Les recettes n'étant pas mesurés en dollars courants, il est difficile de quantifier les dépenses par touriste.

Les régions, au-delà de leur situation politique, exigeaient des mesures touristiques de la part de l'État central. Cuzco, Machu Picchu et le Chemin Inca ont commencé à dépasser leur capacité de charge, et l'aéroport a continué à montrer une détérioration marquée.

En 1988, le gouvernement, dans une démarche de décentralisation, a divisé le pays en 12 régions touristiques, dotées de directions départementales du tourisme.

Elles ont mené des initiatives telles que l'augmentation des redevances et taxes touristiques, mais n'ont pas pu résoudre les problèmes nationaux tels que les infrastructures insuffisantes, la qualité ou la sécurité.

Même dans un contexte politique et social négatif, le tourisme interne a équilibré les soldes négatifs du tourisme international, de sorte que la promotion du tourisme social menée par les gouvernements précédents, ainsi que les campagnes publicitaires locales, ont montré une croissance des séjours, en particulier vers les destinations balnéaires autour de Lima.

L'arrivée au pouvoir d'Alberto Fujimori (1990-2000) a signifié un plan de libéral de stabilisation et d'ajustement – appelé « Fujishock » –.

L'augmentation de la violence jusqu'en 1992 et l'autoritarisme du gouvernement qui l'a conduit même à un auto-coup d'État (Ríos et Sánchez, 2018) ont affecté négativement l'image touristique, au moins jusqu'en 1993, date à laquelle la violence diminue et où les investissements privés réactivent le développement du tourisme jusqu'à la fin de la décennie.

Le terrorisme a été très intense entre 1990 et 1992, même si les victimes étrangères soient une minorité et correspondent à des voyageurs qui se trouvaient dans des zones de conflit, comme cela s'est produit à Abancay avec la mort de deux touristes français (Armas, 2019).

L'épidémie de choléra qui a également touché des zones peu touristiques, a contribué à augmenter la perception du risque qui a entraîné une forte baisse des arrivées internationales (tableau 3).

Tableau 3	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Touristes (milliers)	316,9	229,9	216,5	271,9	376,4	540,7	662,7	746,6	819,5	943,9
Recettes (millions de dollars)	217	225	156	215	231	428	670	816	845	890
PIB (%)	3,0	3,8	3,6	3,6	3,5	3,5	3,6	3,8	3,9	3,9

En 1993, après la capture d'Abimael Guzmán, le sentiment de pacification territoriale a diminué la perception de l'insécurité touristique. Cependant, les nouvelles des attentats ont été remplacées dans les médias par celles de la criminalité et son impact accru sur le tourisme.

Ainsi, au début des années 90, de nombreux enlèvements et vols de visiteurs ont été signalés, dont l'interception de cars, notamment sur la route Nazca-Ica-Paracas.

Si le contexte social a été décisif pour le tourisme dans ces premières années de la décennie 90, les politiques libérales n'en ont pas moins été initiées. Le secteur a d'abord bénéficié du paiement de diverses taxes et de la création, en 1993, de PROMPERU (Commission pour la promotion du Pérou). L'entité visera principalement à attirer les investissements, mais fera également des rapports sur la compétitivité du tourisme, les plans de développement, les profils touristiques, les infrastructures, les nouveaux produits ou les destinations.

Il tente également d'influencer l'image extérieure du pays, un aspect qui ne se développe pas pleinement jusqu'à ce qu'il absorbe FOPTUR, en 1996. À partir de cette date, l'agence réalise un travail promotionnel intense, s'appuyant sur des ambassades, des consulats, des offices de tourisme étrangers, des ateliers ou des voyages de famille, entre autres, démontrant plus une approche marketing d'entreprise qu'institutionnelle.

Le plan de privatisation du gouvernement concerne de nombreuses entreprises touristiques. En 1993, Aero Peru, qui a disparu à la fin de la décennie en raison des problèmes financiers de la société mère, a été vendue à Aerovías de México.

On assiste à la montée en puissance d'autres compagnies telle que LAN Peru et l'arrivée d'autres compagnies étrangères parmi lesquelles Saeta, Copa Airlines, KLM, Avianca ou Aerolineas Argentinas.

En 1997, la libéralisation du transport ferroviaire a commencé, affectant la ligne Cuzco-Machu Picchu. La promotion de l'investissement privé a généré nombre d'entreprises touristiques, notamment dans le domaine de l'hôtellerie, avec l'augmentation de l'hébergement dans des destinations de toutes sortes, et l'affiliation d'autres à de grandes chaînes internationales.

Des casinos ont également été développés à Tacna, Chiclayo ou Lima, où le controversé mais emblématique parc Salazar à Miraflores a été construit.

Le cas le plus emblématique de la privatisation dans le tourisme a été EnterPerú. Sa mauvaise santé financière supposait de privatiser ses actifs, de les vendre ensemble, par chaînes, circuits touristiques ou individuellement.

Ainsi, entre 1994 et 1995, 40 hôtels ont été transférés à des sociétés telles que Intursa, Peru Hotel SA ou Invertur, entre autres.

Le processus de libéralisation a même conduit à la privatisation du patrimoine et des espaces naturels (Chambre de commerce, 1999), compte tenu de l'état d'abandon et de trafic illicite de biens culturels. Le patrimoine culturel était confronté à une bureaucratie complexe et à un manque de coordination des entités, voire à un manque de ressources.

Face à cette situation, le gouvernement a fait valoir que la remise de ces sites à des mains privées – y compris le Machu Picchu – améliorerait l'exploitation, la promotion et générerait des recettes pour leur conservation. Les plans de gestion ont été privilégiés pour le patrimoine naturel qui, dans le cadre de l'approche de durabilité, visaient à favoriser les investissements privés dans ceux-ci, comme dans le cas de Costa Verde et de Tumbes.

Malgré cela, le tourisme a continué de faire face à une forte informalité, à l'insécurité et à l'inaccessibilité de nombreux sites. De nombreuses entreprises touristiques opéraient sans autorisation, en particulier dans le secteur du transport terrestre et aérien. Les aéroports ont continué d'être déficients, y compris en ce qui concerne le contrôle de l'immigration lui-même.

La vente ambulante était constante dans les zones touristiques comme les centres historiques de Lima et de Cuzco ; de nombreuses accusations d'abus de la part de taxis, de restaurants, d'agences d'excursions et d'attractions touristiques étaient signalées.

Des destinations telles que le Machu Picchu et la Vallée Sacrée ont sans cesse augmenté le nombre de touristes, au point de devoir proposer les premières mesures sur la capacité d'accueil à la fin de la décennie.

Les flux internationaux et nationaux ont augmenté, le gouvernement considérant que cette progression était un « triomphe des mesures adoptées ». Les visiteurs sont revenus dans des espaces conflictuels tels que Ayacucho, et grâce à la promotion de l'écotourisme, des destinations telles que Iquitos, Nauta ou Pucallpa ont été lancées ou relancées, tout comme l'alpinisme dans le Callejón del Huaraz. Le sud des Andes est redevenu intéressant, en particulier la vallée de Colca, Arequipa, Puno et Titicaca constituant (avec Lima) l'un des deux principales régions touristiques du pays.

Lima la porte d'entrée du pays pour le trafic aérien international a élargi son offre au-delà du centre historique, y compris Chinatown, San Martin, Miraflores ou Callao, entre autres. Dans son voisinage et grâce à la route panaméricaine, un développement touristique du nord et, principalement, du Sud Chico a été favorisé.

Au nord, des destinations culturelles telles que Trujillo, Chan Chan, Lambayaque, Ciclayo ou Sipán ont été rejointes par les plages de Pimentel, Piura et Tumbes, avec un boom hôtelier à partir de la décennie suivante.

Le sud se distinguait également par ses plages et par ses destinations d'excursion. En plus de Cañete, se développent Chilca, Chinca, et d'autres localités balnéaires et d'un important investissement immobilier privé, qui, dans certains cas, empêchera l'accès du public aux plages, comme en Asie.

Discothèques, bars et restaurants de plage se sont multipliés, augmentant la vente ambulante.

À la fin de la décennie, la loi No. 26961 de Développement de l'Activité Touristique, créera les Zones de Réserve Touristique – avec un potentiel touristique, mais une protection nécessaire de l'État – et les Zones de Développement Touristique (Villena, 2012).

Les zones de développement touristique sont des zones délimitées qui ont des ressources touristiques et des attractions touristiques variées, leur gestion durable étant nécessaire par des actions coordonnées entre les secteurs public et privé.

L'augmentation du tourisme à la fin de la décennie est un fait indéniable (317.000 touristes en 1990, 944.000 en 1999). Cependant, le contexte politique, avec des réseaux de corruption et de fraude électorale, a mis fin au mandat de Fujimori, remplacé par Valentín Paniagua (2000-2001) président par intérim.

Sa priorité était de faire face à la forte crise constitutionnelle à laquelle le pays était confronté, de sorte que pratiquement aucune mesure ou action touristique ne sera réalisée, bien que le Comité spécial pour la privatisation (CEPRI) ait été créé afin de sélectionner de nouvelles destinations en investissant dans des projets de développement touristique.

Alejandro Toledo (2001-2006) a été élu président, puis Alan García (2006-2010) pour un second mandat. Les deux présidents de la décennie 2000-2009 bénéficient d'une période de croissance du tourisme, marquée par le nombre d'arrivées internationales et un poids sans précédent du tourisme dans le PIB du pays (tableau 4). Le seuil du million de touristes est franchi en 2004.

Tableau 4	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Touristes (milliers)	793,1	792,4	859,3	881	1.244	1.296	1.347	1.540	1.822	1.754
Recettes (millions de dollars)	911	788	801	923	1.142	1.308	1.383	1.854	2.380	2.015
PIB (%)	3,89	3,97	3,80	4,10	4,01	3,99	3,79	3,84	3,75	3,70

Cette période de reprise économique sous la présidence d'Alejandro Toledo repose sur les exportations, les investissements privés et les accords de libre-échange. Son gouvernement, d'ailleurs, n'était pas exempt de nouveaux cas de corruption et de clientélisme et d'une nouvelle recentralisation du pouvoir politique.

Cependant, dans le domaine du tourisme, un vice-ministère du tourisme a été (re)créé, appartenant à un nouveau ministère du Commerce extérieur et du Tourisme (MINCETUR). La nouvelle entité regroupe des fonctions telles que l'analyse des statistiques et des indicateurs, la qualité et la réglementation des services touristiques et la promotion d'une culture et d'une sécurité touristique.

Il met également l'accent sur une promotion touristique interne et externe, cette dernière à travers le lien du tourisme à la marque pays.

Le MINCETUR intègre différentes institutions telles que Cenfotur ou Promperú, ce qui signifie que ce dernier assimilait les fonctions touristiques aux exportations, articulant une nouvelle image touristique unitaire – PeruTravel – avec un important système d'information et de statistiques.

Une nouvelle loi en 2002, No. 27889 établit le Fonds et la taxe extraordinaire pour la promotion et le développement du tourisme national, qui permettra de lever des fonds privés et publics pour la promotion étrangère (80%) et les projets de développement du tourisme (20%) (MINCETUR, 2003).

Le secteur a continué cependant à faire face à de graves problèmes, en particulier en ce qui concerne la planification des destinations, tandis que les municipalités et les entités régionales ont connu des problèmes dans la gestion et l'exécution des investissements touristiques (OTP, 2009).

Les systèmes d'accueil des visiteurs, comme le Machu Picchu, étaient inefficaces, et les sites de la région accusaient une forte saturation touristique.

Selon Farré (2015), cette situation découle de la tentative de décentralisation territoriale de la décennie précédente, en générant une dispersion de la gestion touristique sans réglementation nationale articulée.

Pour résoudre ce problème, le premier Plan stratégique national du tourisme (PENTUR) (2005-2015) a été élaboré, proposant une coordination des acteurs publics et privés à différentes échelles, ainsi que la gestion du tourisme à partir d'une nouvelle répartition territoriale, avec trois nouvelles zones touristiques.

Le professeur Otto Regalado-Pezúa avait élaboré une matrice SWOT en suivant celui du Plan Stratégique National de Tourisme – PENTUR (2005-2015) :

<p>Forces :</p> <p>Reconnaissance du tourisme comme un secteur économique prioritaire dans la politique du gouvernement.</p> <p>Secteur générateur d'importants revenus pour le pays, malgré un nombre de touristes internationaux relativement modeste.</p> <p>Variété et abondance des ressources culturelles, naturelles et humaines. Le Pérou est un des dix pays les plus diversifiés au monde.</p> <p>Un site archéologique iconique mondialement reconnu : Machu Picchu.</p> <p>Au total dix sites historiques et naturels sont enregistrés au patrimoine mondial de l'UNESCO.</p> <p>Reconnaissance croissante des entités spécialisées dans le secteur touristique comme acteurs engagés dans le développement économique du pays.</p> <p>Image positive du Pérou vis à vis de l'extérieur.</p>	<p>Faiblesses :</p> <p>Insuffisance et inadéquation des infrastructures élémentaires sur les principaux sites touristiques.</p> <p>Fréquence des vols, infrastructures routières et fluviales encore sous exploitées freinant les possibilités de déplacements dans le pays.</p> <p>Surconcentration de l'activité touristique sur les zones de Cusco et du Machu Picchu menaçant l'intégrité du site.</p> <p>Déséquilibre Nord/Sud, la région centre-sud reçoit la majorité des subventions et est l'objet des priorités de la plupart des plans de développement.</p> <p>Normes touristiques en inadéquation avec les objectifs sectoriels.</p> <p>Qualité et niveau des services irréguliers.</p> <p>Positionnement du tourisme au Pérou encore mal défini sur les principaux marchés émetteurs.</p> <p>Indicatifs de mesure insuffisants et insuffisance de l'information.</p> <p>Désordre urbain et faible capacité de gestion des gouvernements centraux et régionaux.</p> <p>Manque de conscience collective et touristique de la population.</p>
<p>Opportunités :</p> <p>Intérêt croissant du marché international vers le respect de l'environnement culturel et naturel des nouvelles destinations.</p> <p>Augmentation de la demande internationale en faveur d'un tourisme plus solidaire (rural, communautaire, etc.).</p> <p>Reconnaissance internationale de la gastronomie péruvienne.</p>	<p>Menaces :</p> <p>Période de transition dans le processus de régionalisation.</p> <p>Grèves et conflits socio-politiques.</p> <p>Insécurité et augmentation de la petite délinquance.</p> <p>Forte dépendance vis-à-vis des principaux marchés émetteurs (Amérique du Sud, Amérique du Nord, Europe occidentale).</p> <p>Catastrophes environnementales sur certaines destinations touristiques principales.</p>

[Tourisme et développement - Stratégies de développement durable du tourisme au Pérou : une application controversée ? - Presses universitaires de Perpignan \(openedition.org\)](http://www.openedition.org)

Pour chacune, une Agence mixte de gestion des destinations (Organismo mixto de Gestión de Destinos / OGD) rattachée au gouvernement central a été créée, ce qui a permis la multiplication des études et des plans stratégiques zonaux. PENTUR promeut également la diversification de l'offre et l'inclusion de la durabilité dans le secteur.

Alan García (2006-2010), président pour la deuxième fois, poursuit une politique libérale avec la promotion de l'investissement privé, en maintenant une croissance économique soutenue, bien que, comme l'exécutif précédent, il ait dû faire face à de nombreuses révoltes sociales et à des cas de corruption.

Dans le domaine du tourisme, les orientations générales ont été maintenues, en poursuivant un ordre territorial de l'offre touristique, afin de définir de nouvelles attractions et typologies. En 2008, PENTUR a tenté de réajuster le modèle vers une plus grande décentralisation, afin d'améliorer la gestion, la planification et le développement durable (MINCETUR, 2008).

Le seuil des 2 millions de touristes internationaux est franchi en 2008.

Dans la recherche de nouvelles typologies touristiques, le tourisme communautaire est inclus, qui plus tard, à partir de 2012, sera intégré dans la marque ombrelle du tourisme rural.

Une nouvelle loi générale sur le tourisme –Nro. 29408–, considère que le secteur, d'intérêt prioritaire pour le pays, doit être coordonné avec toutes les politiques publiques de l'État, des régions et des municipalités. L'accent continue d'être mis sur la sécurité et la qualité du tourisme, en créant pour ce dernier le Plan national de qualité du tourisme (CALTUR) qui, comme PENTUR, sera continuellement révisé.

En 2011, l'ancien militaire Ollanta Humala (2011-2016), représentant une position apparemment progressiste, remporte les élections présidentielles. Sa « grande transformation » a généré des attentes nationales et internationales qui n'ont finalement pas été satisfaites.

Bien qu'il n'y ait pas eu de changement dans le modèle économique, il y a eu de nombreuses propositions de tourisme communautaire, ainsi que des investissements dans les travaux publics, avec le démarrage attendu de l'aéroport international de Chinchero.

Le seuil des 3 millions de touristes internationaux est franchi en 2013.

Comme ses prédécesseurs, Ollanta Humala a également dû faire face à de nombreux conflits sociaux et à une insécurité et une criminalité croissante.

Après une décennie de croissance touristique, l'image du Pérou s'est rétablie. Cependant, au cours de ce mandat, l'accent est toujours mis sur la création d'une image unitaire au niveau international, de sorte que le tourisme, les exportations et les investissements sont réunis dans le cadre d'une même stratégie de promotion.

[PEROU PENTUR 2015-2025 Juillet 2016.pdf](#)

Le MINCETUR a poursuivi ses efforts pour diversifier l'offre touristique, en prêtant attention à l'insertion des producteurs locaux dans la chaîne de valeur du tourisme, en particulier dans le domaine artisanal, avec des initiatives telles que « Au tourisme, ce qui est à nous » *“Al turismo, lo nuestro”* ou « De ma terre, un produit » *“De mi tierra, un producto”* (MINCETUR, 2015).

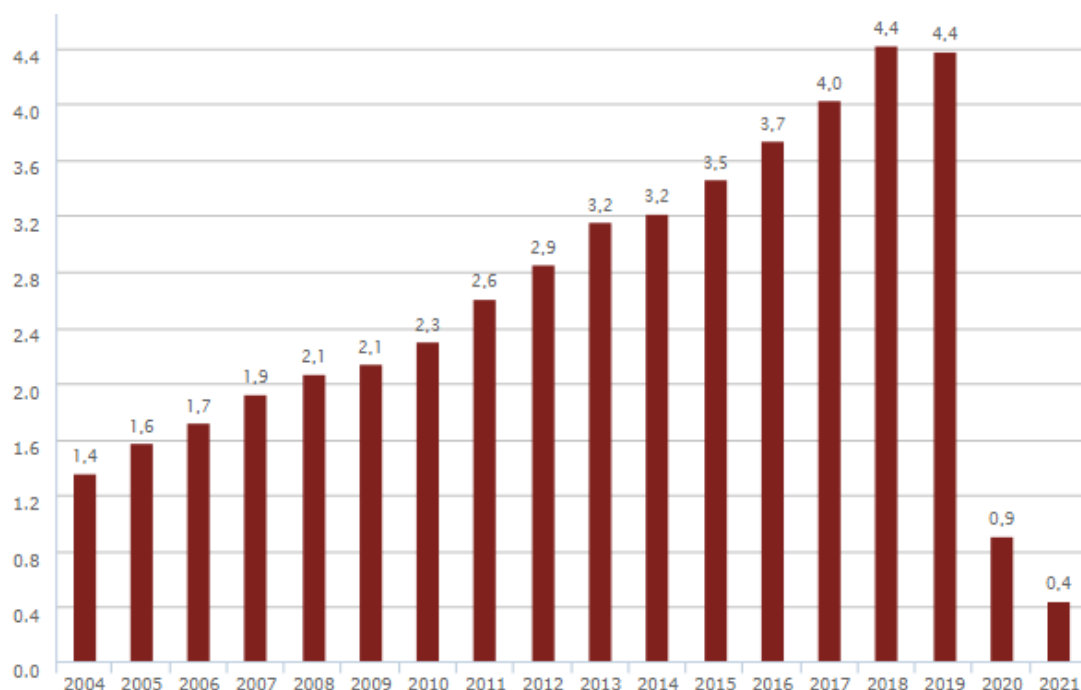
Le tourisme d'affaires est pris en compte, à travers l'accord pour créer un nouveau centre de congrès à Lima. De même, on a tenté de poursuivre l'amélioration de destinations moins connues, telles que la revitalisation de la région de Pucallpa. Enfin, le vice-ministère a décidé d'aborder une nouvelle mise à jour de l'inventaire des ressources touristiques du pays.

Le deuxième Plan stratégique national du tourisme (PENTUR) (2016-2025) se fixe l'objectif de consolider la croissance et le positionnement du Pérou sur la marché national et international en tant que destination diversifiée, durable et compétitive. PENTUR 2025 propose une série d'actions qui doivent permettre au pays de s'adapter aux nouveaux défis et fournir l'effort nécessaire pour consolider le tourisme et l'inclusion sociale afin d'atteindre les 8 millions de touristes internationaux qui auraient généré environ 9 milliards de dollars de recettes, atteindre les 63 millions de voyages pour le tourisme interne et créer 1,5 million d'emplois dans le secteur du tourisme.

Objectifs ambitieux qui auraient nécessité plus que le doublement des arrivées et des recettes de l'année 2016 (3,5 millions de touristes et 4,288 milliards de dollars) et le plan sera remis en question en 2020 par la survenue de la pandémie de Covid-19.

Par ailleurs, le pari sur l'écotourisme, le thermalisme ou le tourisme rural contraste avec les résultats, qui indiquent que le pays est encore principalement visité par le tourisme culturel et archéologique, concentré dans des régions telles que Lima, Arequipa, Puno et Cuzco.

En 2016, et pour seulement deux ans, Pedro Pablo Kuczynski a assumé la présidence du Pérou, dans une brève mais nouvelle période d'instabilité politique, au cours de laquelle les relations entre les institutions publiques se sont tendues et où des scandales politiques tels qu'Odebrecht ou la grâce de Fujimori ont été médiatisés. La crise politique et sociale qui en découle conduit son vice-président, Martín Vizcarra, à prendre le pouvoir de mars 2018 jusqu'à sa destitution controversée en novembre 2020 alors que le pays est sévèrement touché par la pandémie de covid-19.



Arrivées touristiques internationales au Pérou (millions de touristes 2004-2021)

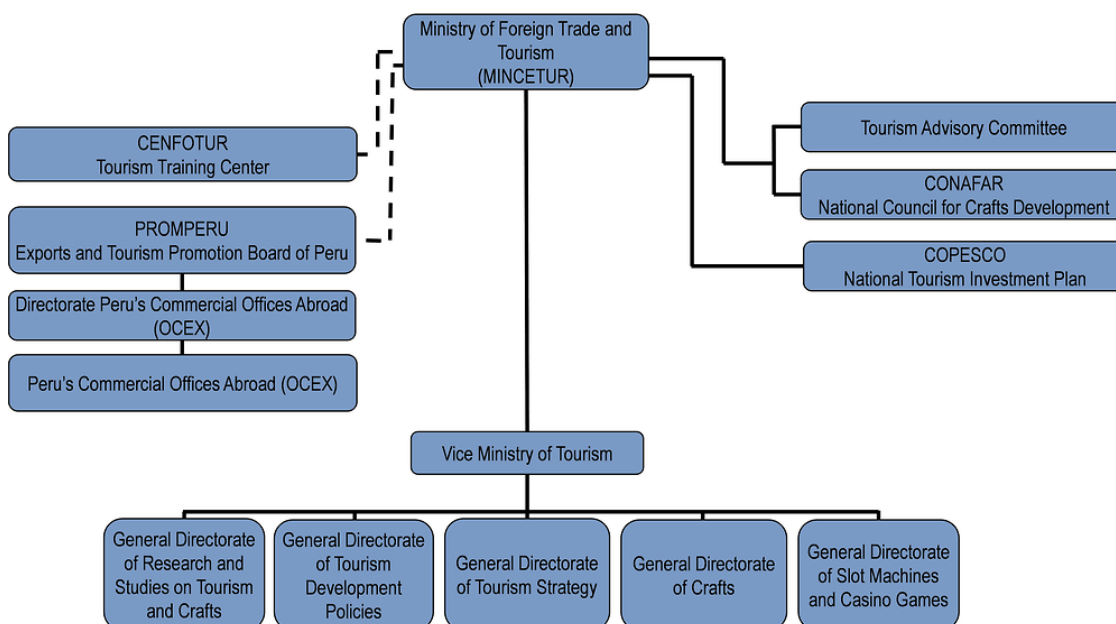
Source : Superintendencia Nacional de Migraciones

Depuis l'entrée dans le XXI^e siècle, alors que l'instabilité et l'insécurité perdurent, les arrivées internationales ont néanmoins progressé, passant de 1,4 million à 4,3 millions en 2019. La pandémie est venue rebattre les cartes comme le montre la baisse des arrivées touristiques en 2020 et 2021.

[Plan Estratégico Nacional de Turismo del Perú-PENTUR - Informes y publicaciones - Ministerio de Comercio Exterior y Turismo - Gobierno del Perú \(www.gob.pe\)](http://www.gob.pe)

[PENTUR E19 \(www.gob.pe\)](http://www.gob.pe)

Pérou : Organigramme des organismes touristiques



Source : OECD, adapted from the Ministry of Foreign Trade and Tourism, 2020

Source : OCDE, adapté du Ministère du Commerce extérieur et du Tourisme, 2020
<https://www.oecd-ilibrary.org/sites/84a78b60-en/index.html?itemId=/content/component/84a78b60-en>

Bien que les rapports indiquent l'amélioration de la stabilité politique péruvienne, l'histoire du pays au cours des 200 dernières années montre une succession de changements de gouvernements, y compris de nombreux coups d'État ou, ces dernières années, de nombreux cas de corruption. En outre, au cours des années 80 et au début des années 90, le pays a connu une période de violence et de terrorisme des plus importantes de toute l'Amérique latine (Ríos, 2019 ; Krujit, Rey et Martin, 2020).

Dans le cas du Pérou, contrairement à d'autres pays d'Amérique latine, les facteurs politiques ont eu (jusqu'en 2019) un impact mineur ou temporaire, qui a affecté principalement les arrivées internationales, mais pas tellement les flux internes.

Plus que les changements de gouvernements et l'instabilité politique qu'ils entraînent, ce qui a vraiment nui au développement du tourisme dans le pays, c'est le manque de continuité des politiques publiques dans le secteur.

Ainsi, tout au long de l'article de **Miriam Menchero Sánchez**, il a été possible de réaliser que la plupart des gouvernements péruviens n'ont pas pris en compte le potentiel du secteur, alors que la collecte des données concernant le nombre d'arrivées et l'analyse des marchés émetteurs, le développement des équipements et des infrastructures exigeaient une plus grande attention.

De plus, il y a eu une tendance à la centralisation, tant au niveau institutionnel que de la part des acteurs concernés. Dans le premier cas, on peut soutenir que l'origine du tourisme au XIX^e siècle, menée principalement par les élites de la capitale et leur prédilection pour Lima et ses environs, et le développement du chemin de fer dans la région andine méridionale ont eu une influence clé sur le reste de l'avenir touristique du pays. La première organisation axée sur le tourisme, le TCP, sera une institution privée liée au transport et à sa promotion, ce qui impliquera que les premières destinations développées et leur promotion soient laissées entre les mains d'acteurs privés qui ont eu l'approbation du gouvernement compte tenu de son incapacité à investir dans les infrastructures terrestres et impulser une première planification du secteur.

Les changements de gouvernement ont paralysé à de nombreuses reprises les directives touristiques précédemment prises. Cependant, trois périodes de continuité peuvent être notées. La première, de 1933 à 1948, coïncidant avec la première période d'institutionnalisation et de syndicalisation, est la première fois que le tourisme obtient un budget public alloué par la Société nationale du tourisme. La deuxième s'étend de 1956 à 1968 quand, malgré les tensions politiques, la Société du tourisme du Pérou sera créée et la troisième sous les gouvernements militaires de 1968-1980 qui sont les premiers à considérer le tourisme comme un instrument de développement et à établir une politique touristique centrale, mais avec un plus grand poids des entités régionales. Cependant, la décentralisation du tourisme n'a pas toujours été efficace, comme l'ont montré les directions départementales du gouvernement d'Alan García, manquant de fonctions et de budgets réalistes. Les gouvernements nettement libéraux d'Odría, entre 1948 et 1956, et ceux développés à partir des années 90 ont fini par déterminer différents types de gouvernance publique, bien que coïncidant avec une privatisation accentuée du secteur.

Le second mandat de Belaunde, dans les années 80, dota le tourisme d'un vice-ministère, bien que l'explosion de violence ait subordonné ce secteur à d'autres priorités nationales.

Le Sentier lumineux n'avait pas l'intention avérée d'attaquer directement le secteur ou les visiteurs, et cette circonstance ne s'est produite que pendant la période où Lima a été l'objet de plus grandes offensives. Par la suite, le conflit s'est concentré dans le trapèze andin (Apurímac, Ayacucho et Huancavelica), la zone de la plus grande intensité du conflit, n'était pas touristique, à l'exception d'Ayacucho, la « ville des églises, de l'art et de l'huayno », où le tourisme a considérablement diminué.

Au contraire, la région andine méridionale, qui concentre le plus grand nombre de visiteurs internationaux, n'a pas souffert du conflit avec autant de force. Ce qui n'est plus le cas depuis décembre 2022 avec la nouvelle crise politico-sociale qui ébranle le pays.

Quoi qu'il en soit, le conflit en particulier entre 1980 et 1992, a affecté la perception de l'insécurité des touristes, qui se vérifie dans la diminution des flux internationaux au cours de ces années.

Le message transmis par les médias, les ambassades et les voyagistes a eu un impact sur l'image d'un pays, dans un contexte de forte instabilité dans la région andine. L'image du Pérou, d'autre part, a été un élément récurrent dans l'histoire du tourisme dans le pays, et on pourrait même dire que pendant longtemps c'était l'action prioritaire de l'État.

Dans les années qui ont suivi le conflit péruvien, cela est encore plus évident, étant donné que le tourisme est lié aux exportations favorisées par des politiques économiques libérales.

À cet égard, on peut noter que l'État a orienté ses efforts vers la qualité et en particulier vers la sécurité du tourisme – sécurité qui reste liée à l'instabilité et aux conflits – et, ces dernières années, vers une amélioration de la gouvernance en ce qui concerne la nécessaire coordination régionale, locale et intersectorielle.

La recherche de son propre modèle touristique, la diversification des destinations et des produits touristiques et le lien entre le secteur informel, la criminalité et le tourisme sont les problèmes auxquels le Pérou est confronté alors qu'il connaît toujours une forte instabilité politique en ce début d'année 2023.

D'après [Inestabilidad, violencia y turismo en Perú: una aproximación desde el papel del Estado \(redalyc.org\)](https://redalyc.org/)

Au Pérou, des problèmes tels que l'insécurité ; les infrastructures de piètre qualité (aéroports et surtout routes) ; la pollution de l'environnement ; les services de transport de mauvaise qualité ; le manque de politiques et de ressources pour restaurer et protéger le patrimoine historique ; des mauvaises habitudes de propreté et d'hygiène entre autres problèmes, affectent le secteur du tourisme.

Le secteur du tourisme a été gravement affecté par la pandémie de coronavirus en 2020. Le gouvernement péruvien a mis en place un plan de soutien économique afin que les micro entrepreneurs du secteur du tourisme puissent payer leurs travailleurs et leurs fournisseurs.

Alors que les syndicats exigeaient des mesures de sauvegarde immédiates pour l'activité touristique, la plus durement touchée par la pandémie de Covid-19, le ministère du Commerce extérieur et du Tourisme (Mincetur) s'est limité à publier la « Stratégie nationale pour la relance du secteur du tourisme 2021-2023 », conformément à la loi approuvée par le Congrès de la République en décembre 2020.

Ce document contient les propositions du Gouvernement de « transition » pour la relance économique, la préservation et le développement durable de l'industrie touristique avec un horizon d'exécution de 3 ans ; en pratique, il incombera au prochain gouvernement de s'efforcer de le mener à terme dans un contexte croissant d'instabilité politico-sociale.

L'instabilité politique persistante au Pérou : six présidents au cours des sept dernières années.

Crises politiques et sociales, scandales et corruption fragilisent toujours plus la démocratie péruvienne

Pedro Pablo Kuczynski, vainqueur de justesse de la présidentielle de 2016, est contraint à la démission en mars 2018. Le premier vice-président Martín Vizcarra lui succède à la présidence de la République du 23 mars 2018 au 9 novembre 2020. Il est destitué par un vote controversé du parlement. Francisco Sagasti devient Président du Pérou le 10 novembre 2020. Sous la pression de la rue, de la communauté internationale et de l'armée, il démissionne cinq jours après son entrée en fonction. Ces événements entraînant les plus grandes manifestations dans le pays depuis deux décennies. Francisco Rafael Sagasti Hochhausler, élu par le Congrès devient à son tour président de la république du 17 novembre 2020 au 28 juillet 2021. Son gouvernement s'efforce d'endiguer la pandémie de COVID-19, gérant l'achat de vaccins dont certains à l'origine d'un scandale révélé en février 2021 alors que la campagne de vaccination est officiellement lancée. Après la démission de la ministre de la Santé Pilar Mazzetti et celle de la ministre des Affaires étrangères Elizabeth Astete, toutes les deux mises en cause par les révélations, le *Vacunagate* jette l'opprobre sur une grande partie de la classe politique péruvienne et fragilise encore davantage la démocratie minée par de multiples cas de corruption ces dernières années. Le fait que de nombreuses personnalités chargées de négocier l'achat du vaccin chinois aient bénéficié de traitement de faveur de la part du laboratoire Sinopharm interroge aussi sur les coulisses de ces tractations.

[En Argentine et au Pérou, le scandale des vaccins VIP \(francetvinfo.fr\)](#)

Note : Avec 4,5 millions de cas déclarés et 219.478 décès (2 mars 2023), rapporté à sa population, le Pérou est l'un des pays les plus endeuillés au monde.

Les 8 mois de présidence de Francisco Rafael Sagasti ont aussi coïncidé avec le développement de conflits sociaux tels que les conflits agraires à Ica, Piura, La Libertad et Apurimac qui ont fait cinq morts. Des manifestations contre l'exploitation minière se produisent dans le département de Junín.

Les élections générales péruviennes de 2021 se sont tenues les 11 avril et 6 juin 2021 afin d'élire pour cinq ans le président de la République, ses vice-présidents ainsi que les 130 députés du Congrès de la République du Pérou.

Le 28 juillet 2021, Pedro Castillo, issu de la gauche radicale, élu par 50,13% des suffrages exprimés, devient Président de la République. Le 7 décembre 2022, Dina Boluarte devient présidente de la république du Pérou, en remplacement du président Pedro Castillo, dont elle était la vice-présidente, et qui a été destitué par le Congrès péruvien le jour-même de sa tentative de dissolution du Congrès et d'instauration d'un gouvernement d'urgence exceptionnel (« *El intento de autogolpe de Estado de Perú* »). Des violences et des manifestations éclatent.

Les manifestants coupent routes et voies ferrées. Des centaines de touristes sont piégés au Machu Picchu, des milliers dans le reste du pays. Les aéroports de Cuzco, Juliaca et Arequipa soumis au blocus des manifestants contre le gouvernement annulent des centaines de vols s'élevant à environ 4,4 millions de dollars.

La nouvelle présidente Boluarte appelle au "calme et à la paix". Sous pression, elle annonce vouloir avancer les élections générales d'avril 2026 à avril 2024, sans parvenir à apaiser les tensions. Le 14 décembre, elle proclame l'état d'urgence dans tout le pays. Le décret suprême 143-2022-PCM a suspendu les droits constitutionnels suivants : inviolabilité du domicile, liberté de transit sur le territoire national, liberté de réunion, liberté et sécurité individuelles.

La mesure n'interdit pas les événements, réunions, fêtes, concerts ou activités commerciales. Selon le site officiel du gouvernement péruvien, pendant l'état d'urgence, il est possible de voyager sur des vols nationaux et internationaux.

Les vols intérieurs : Le transport aérien interprovincial est autorisé dans toutes les régions. Des exceptions surviennent lorsque les aéroports sont pris d'assaut par des manifestants, ce qui affecterait directement les voyages.

Les vols internationaux : au même titre que les vols intérieurs, ils restent en vigueur selon les recommandations de l'État.

En ce qui concerne les transferts terrestres, la mesure n'empêche pas les déplacements, mais les différentes compagnies suspendent généralement leurs itinéraires pour éviter que les passagers ne soient bloqués par des fermetures de routes.

France 24 [Comment le Pérou est entré dans une zone de turbulence politique \(msn.com\)](#)

[Des Suisses coincés au Pérou: «Le monde n'est plus ce qu'il était» \(msn.com\)](#)

[¿Se puede viajar en Estado de Emergencia Perú? | Estado de Emergencia Perú 2022 | Latam | Viva Air | Sky Perú | StarPerú | Atsa Airlines | Toque de queda | respuestas | La República \(larepublica.pe\)](#)

Le ministère français des Affaires étrangères appelle les Français à ne pas se rendre au Pérou en raison des protestations violentes qui s'y déroulent.

Combien de fois le Pérou a-t-il été le théâtre d'un coup d'État réussi ou avorté ?

- Changements de pouvoir constants entre 1821 et 1845 : un total de 53 gouvernements en moins d'un quart de siècle.
- Coup d'État militaire des frères Gutierrez (1872)
- Rébellions de Cáceres et Piérola (guerre civile péruvienne de 1894-1895)
- Coup d'État de Luis Sánchez Cerro (1930)
- Coup d'État de Manuel Odría (1948)
- Coup d'État de Juan Velasco Alvarado (1968)
- Coup d'État de Morales Bermúdez (1975)
- *Auto-coup* d'État de Alberto Fujimori (1992)
- *Auto-coup* d'État de Pedro Castillo (2022)

Récit : "Je suis soulagé de sortir de là" : les touristes bloqués au Machu Picchu par des manifestations témoignent

Article de Lucie Beaugé • Dimanche 18 décembre 2022



Des ouvriers tentent de déplacer une pierre placée par des émeutiers sur la voie ferrée pour bloquer le passage du train vers et depuis la citadelle inca du Machu Picchu à Ollantaytambo, le 17 décembre 2022.

© MARTIN BERNETTI / AFP

"Le Machu Picchu c'était formidable mais on se souviendra plus des jours de stress qui ont suivi. Inoubliable", rigole, mi-figue-mi-raisin, le Canadien Alex Lim qui faisait partie des 200 premiers touristes évacués samedi du célèbre site inca, selon un décompte de l'AFP samedi.

Américains, Français, Australiens, Allemands, Péruviens... Ils étaient au moins 500 à s'être retrouvés coincés mardi au pied du site du patrimoine mondial de l'humanité, dans la petite ville d'Agua Calientes, selon l'AFP. [CNN](#) table de son côté sur 300 touristes bloqués. En cause : une ligne de train coupée par des manifestants.

Bloqués pendant 5 jours

Le chemin de fer est en effet l'unique moyen de transport pour se rendre à Agua Calientes mais aussi pour en sortir. Les touristes se sont donc retrouvés à attendre dans l'incertitude pendant 5 jours dans des chambres d'hôtel du village sans leurs affaires, la plupart d'entre eux logeant à Cuzco, la ville impériale inca, située à 110 km. "C'était particulier d'avoir des vêtements pour un jour. Et donc de faire la lessive et d'attendre qu'elle sèche en restant tout nu", rigole Kate Lim, l'épouse d'Alex, interrogée par l'AFP. Malgré les blagues, le couple a beaucoup stressé. Alex, 41 ans, qui souffre d'hypertension et doit prendre un cachet par jour, n'avait pas pris suffisamment de médicaments. Il a finalement pu en obtenir après la visite d'un médecin dépêché par les autorités. "On était mieux informé par les autres voyageurs que par les autorités locales", dit-il. Le couple, qui avait commencé un "grand voyage post-Covid", hésite à continuer l'aventure ou rentrer à la maison à Toronto. "On va se reposer, se déstresser et on décidera", résume Alex, qui précise que, malgré les manifestations, les Péruviens ont été "accueillants".

Évacuation après la réparation des voies

Les autorités ont commencé par vouloir mettre en place samedi un pont aérien avec des hélicoptères mais la pluie les en a empêchés. Plus tard dans la journée, "avec l'appui de la police et des forces armées", elles "ont pu envoyer un monorail avec de l'équipement et des hommes pour réparer" et dégager les 29 km de voie entre Piscacucho et Agua Calientes, a expliqué le ministre du Tourisme Luis Fernando Helguero, présent sur place. Piscacucho, un des points de départ du chemin de l'Inca, est le hameau joignable par la route le plus proche de Agua Calientes. "On a découvert par hasard qu'il y avait ce train qui quittait le Machu Picchu dix minutes avant le départ. On s'est précipité", raconte à l'AFP le Brésilien Guilherme Bucco, professeur à l'université de Porto Alegre. "C'est bien mignon Agua Calientes, mais une heure après, t'as plus rien à faire ! Alors 5 jours... J'ai dû annuler plein de plans et je dois retravailler la semaine prochaine", dit-il. "Mais je suis soulagé de sortir de là".

Marche de deux kilomètres sur les rails

Une autre mauvaise surprise attendait les voyageurs. Si les cheminots ont fait leur possible pour réparer la voie, ils n'ont pu retirer une énorme pierre trônant entre les rails, précipitée des falaises par les manifestants. Conséquence, les touristes devaient marcher la nuit tombée quelque deux kilomètres sur les cailloux de la voie ferrée à la lumière des téléphones portables pour rejoindre les mini vans qui les attendaient pour les ramener à Cuzco. Si des policiers et cheminots ont aidé certains à porter leurs sacs, le trajet escarpé n'était pas facile, notamment pour les plus âgés.

L'Américaine Avis Berney, 77 ans, originaire de Whidbey Island, près de Seattle, se repose sur un rocher et garde sa bonne humeur avec un jeu de mots : "Ma canne me sauve ! Je suis retraitée et fatiguée (*retired and tired*)". "Je n'oublierai plus jamais la différence entre le confort de vie et le confort d'être chez soi !", a-t-elle philosophé auprès de l'AFP.

Randonnée de 40 kilomètres pour d'autres

Selon le quotidien *El Mundo*, d'autres touristes n'ont pas attendu d'être évacués pour effectuer les 40 premiers kilomètres à pied avant de rejoindre Cuzco en voiture. "À 6 heures du matin le mercredi, nous avons commencé à marcher en direction d'Ollantaytambo. On nous avait dit qu'il fallait compter entre 6 et 8 heures, mais en fin de compte, nous avons fait 40 km et environ 10 heures de marche", témoignent au média espagnol Vicente et Ana Isabel. "Les 25 premiers kilomètres depuis Aguas Calientes, nous avons suivi les voies ferrées, avec peu de monde. Nous étions un groupe de 20 personnes, il faisait très chaud, il n'y avait pas d'eau à acheter, un désastre", poursuit le couple.

Ils ont ensuite pu manger du riz à la cubaine chez des habitants. Mais en avançant sur la route de Cuzco, ces touristes espagnols racontent que les tensions avec des manifestants ont été de plus en plus vives. "Nous avons pris une moto, puis nous avons encore marché, avec des piquets au milieu, avec des arbres coupés, des pierres, des manifestants, même des paysans sur la route", relatent Vicente et Ana Isabel. "Lorsque nous avons dépassé la ville d'Anta (...) il y avait déjà des voitures qui sont venues nous chercher et sans rien payer ils nous ont emmenés à Cuzco". Mais ils ont manqué leur vol vers l'Espagne, et ont été contraints d'acheter un nouveau billet. Après le casse-tête de l'évacuation, le ministre du Tourisme croise les doigts pour que les manifestations cessent et que le "tourisme puisse reprendre". "Nous avons calculé une perte de 200 millions de soles (50 millions d'euros)" en raison des événements, a déclaré Luis Fernando Helguero. Et de rappeler que le tourisme représente entre 3 et 4% du PIB et donne de l'emploi "à toutes les strates de l'économie". Il s'est inquiété des dégâts sur l'image et la perception du pays que pourraient avoir tour-opérateurs et touristes. *"Le problème n'est pas les dégâts d'une semaine, le problème est de retrouver le niveau de tourisme que nous avons eu en 2019 (4,4 millions de visiteurs contre 2 en 2022) et de le dépasser pour atteindre 5 millions de personnes"*.

L'année 2019 avait marqué un essoufflement de la destination Pérou. Le ministère du Commerce extérieur et du Tourisme (Mincetur) a publié sur son site Web les statistiques complètes de janvier à décembre 2019, qui révèlent que le tourisme récepteur en 2019 n'a pas augmenté de 1% et encore moins de 6%, comme l'assurent le ministre Edgar Vásquez et le président exécutif de PromPerú, Luis Torres, dans tous les médias. Selon les propres chiffres officiels de Mincetur, l'arrivée de touristes internationaux au Pérou avait diminué de -1,1% en 2019, par rapport aux résultats de 2018. En effet, 2019 totalise les arrivées de 4.371.787 de touristes étrangers, tandis que 4.419.430 étaient venus en 2018. Avant de connaître ces résultats, le chef de Mincetur a déclaré que le tourisme récepteur avait augmenté de 6% l'année dernière, en excluant « l'effet Venezuela » : c'est-à-dire le retrait des migrants vénézuéliens et ne considérant que les vrais touristes (environ 99.856 Vénézuéliens). Sans ce calcul, il a déclaré que la variation d'une année sur l'autre n'était que de 1%.

Vidéo associée: Troubles au Pérou: près de 800 touristes bloqués au célèbre Machu Picchu (RTL info)



[Pérou : début de l'évacuation de touristes bloqués près du Machu Picchu \(msn.com\)](https://www.msn.com/fr/fr/news/actualites/perou-touristes-bloques-machu-picchu)

Les données chiffrées du tourisme du Pérou

Selon l'Observatoire du tourisme du Pérou, le tourisme était le troisième secteur le plus important dans la génération de devises étrangères (après l'agriculture et la pêche d'une part et l'exploitation minière d'autre part), représentant 3,8% du PIB national en 2019.

Ce secteur emploie 11% de la population économiquement active du pays (484.000 emplois directs et 340.000 emplois indirects), principalement dans l'hôtellerie et les transports.

Les touristes internationaux ont généré des recettes d'un montant de 3,819 milliards de dollars en 2019, en hausse de plus de 7,3%, en dépit d'une baisse de 1,1% des arrivées.



















[El turismo en el Perú y sus resultados positivos para la economía - Económica \(economica.pe\)](https://www.economica.pe/)

Travel & Tourism Competitiveness Report

Voyages & Développement du tourisme

Classement général de l'indice 2021

Couvrant 117 économies, l'indice de développement des voyages et du tourisme mesure l'ensemble des facteurs et des politiques qui permettent la durabilité et le développement résilient du secteur des voyages et du tourisme (T&T), qui contribue à son tour au développement d'un pays.

Classement des 20 premiers pays des Amériques en 2021							
Rang mondial	Pays/territoire	Indice	Places perdues ou gagnées depuis 2019	Rang mondial	Pays/territoire	Indice	Places perdues ou gagnées depuis 2019
2	 États-Unis	5,2	-1	65	 Pérou	3,9	+4
13	 Canada	4,9	-3	69	 République dominicaine	3,8	+3
34	 Chili	4,3	+4	73	 Équateur	3,8	+1
40	 Mexique	4,3	-6	85	 Trinidad et Tobago	3,6	0
49	 Brésil	4,2	+3	91	 Bolivie	3,4	+5
50	 Costa Rica	4,2	+1	96	 Salvador	3,3	+2
55	 Uruguay	4,1	+6	97	 Guatemala	3,3	-2
58	 Colombie	4,0	+4	99	 Paraguay	3,3	+2
59	 Argentine	4,0	-5	104	 Nicaragua	3,2	-7
60	 Panama	4,0	-2	106	 Honduras	3,1	-2

L'indice complet comprend 2 chiffres après la virgule

Le Venezuela au 108^{ème} rang est le dernier des pays du continent pris compte par le rapport 2021

[WEF Travel Tourism Development 2021.pdf \(weforum.org\)](https://www.weforum.org/reports/Travel-Tourism-Development-2021)

Dans cette dernière édition, différents résultats se démarquent de l'édition précédente (2019), puisque la demande dans ce secteur a été l'une des plus affectées par la pandémie de COVID-19.

Alors que 13 des 21 économies des Amériques couvertes dans le rapport 2021 ont amélioré leur score, la région dans son ensemble réalise des performances encore en dessous de la moyenne mondiale. Un des aspects les plus déterminants du secteur du tourisme et des voyages de la région est son riche patrimoine naturel.

Plus de la moitié des pays obtiennent un score supérieur à la moyenne mondiale de l'index pour le pilier des ressources naturelles, neuf sont parmi les 20 premiers mondiaux et cinq (par ordre de notation : Mexique, Brésil, États-Unis, Canada et Colombie) figurent parmi les 10 premiers. En moyenne, les pays enregistrent des scores supérieurs à la moyenne pour l'infrastructure des services, la compétitivité des prix et la priorisation du tourisme et des voyages (T&T), bien que cela varie considérablement entre pays du continent. D'autre part, le secteur T&T de la région est confronté à de nombreux défis défavorables, notamment des entreprises souvent médiocres (en particulier en dehors du Canada et des États-Unis) et les conditions de sûreté et de sécurité. En fait, la moitié des 20 pays les moins bien classés en matière de sûreté et de sécurité proviennent globalement d'Amérique latine.

Les économies moins développées ont besoin d'importants investissements dans les services et les infrastructures de transport, en particulier pour le transport terrestre, et la nécessité de renforcer l'ouverture internationale. La majorité des pays des Amériques doivent également s'attaquer à la résilience socio-économique et aux questions de durabilité environnementale.

Selon les chiffres de l'indice, le Pérou s'est classé 65^e, ce qui implique une progression de quatre places par rapport à l'édition 2019. En ce qui concerne les sous-indices qui composent cet indicateur, le pays occupe ses meilleures positions dans les sous-indices de la politique et des conditions favorables (rang 21) et des moteurs de la demande (rang 23).

En outre, il y a eu une amélioration de ces deux sous-indices par rapport à l'édition précédente. Mais le pays accuse un retard important dans trois des sous-indices suivants : infrastructures (rang 63), environnement favorable (rang 84) et durabilité (rang 101). Ainsi, à titre de comparaison, le Chili voisin se classe au 31^e rang du sous-indice durabilité.

Les résultats pour le Pérou dans l'indice de développement des voyages et du tourisme 2021 démontrent qu'il est essentiel de stimuler la compétitivité du secteur et d'investir dans les infrastructures afin de positionner le Pérou comme une destination touristique plus attrayante.

[ComexPerú - Sociedad de Comercio Exterior del Perú \(comexperu.org.pe\)](http://comexperu.org.pe)
[WEF TTDI 2021 data for download.xlsx \(live.com\)](https://www.weforum.org/publications/2021/01/2021-ttdi-data-for-download)

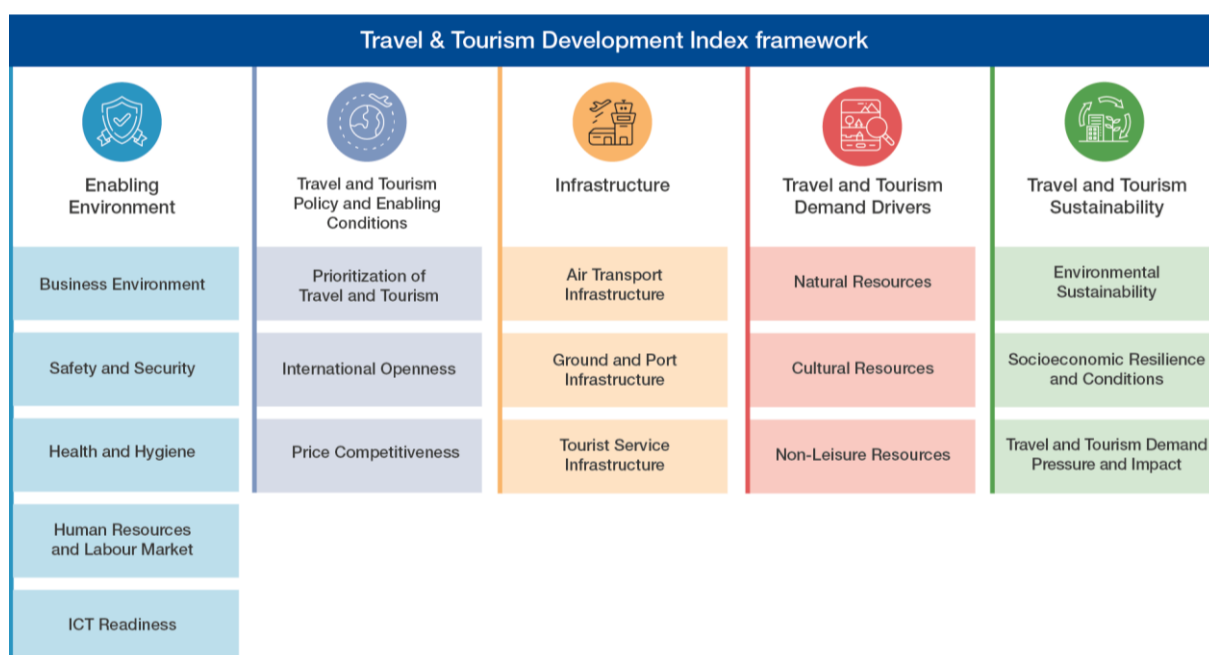
Les 23 économies qui étaient couvertes par l'Index 2019 mais qui ne l'ont pas été par celui de 2021 sont les suivantes : Algérie, Brunéi Darussalam, Burkina Faso, Burundi, Éthiopie, Fédération de Russie, Eswatini, Gambie, Guinée, Haïti, Iran, Jamaïque, Libéria, Mauritanie, Mozambique, Norvège, Oman, Ouganda, République démocratique du Congo, Seychelles, Ukraine, Zimbabwe et Taïwan.

L'indice est composé de cinq sous-indices (ou thèmes), 17 piliers et 112 indicateurs individuels, répartis entre les différents piliers. Toutefois, les cinq sous-indices ne sont pas pris en compte dans le calcul de l'indice et ne sont utilisés qu'à des fins de présentation et de catégorisation. Les 3 nouveaux piliers du nouveau sous-indice Durabilité du Tourisme et des voyages qui sont *Durabilité environnementale*, *Résilience et conditions socioéconomiques* et *Pression et impact de la demande* nouveaux sont absents des éditions précédentes.

Les résultats de 2019 ont été recalculés à l'aide du nouveau cadre, de la méthodologie et des indicateurs de 2021.

Le rapport est publié tous les deux ans depuis 15 ans. Edition 2019 : [WEF TTDI 2019.pdf \(weforum.org\)](https://www.weforum.org/publications/2019/01/2019-ttdi-report)

Le cadre de l'indice de développement des voyages et du tourisme



1. About the Travel & Tourism Development Index - Travel & Tourism Development Index 2021: Rebuilding for a Sustainable and Resilient Future | World Economic Forum (weforum.org)

Arrivées mensuelles de touristes au Pérou							
Un tourisme récepteur désaisonnalisé							
	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
jan.	255.983	266.299	298.225	304.712	327.642	366.507	376.263
fév.	263.144	268.118	295.126	324.365	325.001	347.444	351.541
mars	253.180	266.479	274.152	300.342	295.655	366.473	374.804
avril	236.237	241.635	262.713	276.086	312.587	344.011	360.891
mai	256.187	264.283	268.354	296.146	301.189	356.655	360.037
juin	258.511	245.733	275.926	276.779	318.588	355.591	353.606
juil.	302.309	299.154	332.645	365.320	388.939	408.784	412.415
août	276.730	291.276	305.699	339.081	361.264	393.062	381.571
sep.	249.413	254.394	270.498	303.223	340.535	359.743	349.095
oct.	282.219	274.695	301.735	324.565	352.679	377.384	345.436
nov.	258.735	257.567	272.924	299.785	331.844	355.410	345.565
déc.	270.991	285.301	297.712	334.057	376.416	388.366	360.563
Année	3.163.639	3.214.934	3.455.709	3.744.461	4.032.339	4.419.430	4.371.787

Source : Total Turistas Internacionales = Turistas extranjeros + Turistas peruanos residentes en el exterior

2019 Cifra preliminar

FUENTE : Superintendencia Nacional de Migraciones

ELABORACIÓN : MINCETUR/VTM/DGIETA

Con información disponible a enero del 2020

Turiweb a analysé les données consolidées de 2019 de Mincetur et a fait l'exercice de soustraire un nombre important de migrants vénézuéliens en 2018 pour harmoniser les données calculées pour 2019. Les résultats ont donné une croissance de seulement 5,3% et non de 6%, comme l'affirment les autorités du secteur.

Ce qui est curieux dans cette affaire, c'est que le ministre Edgar Vásquez et Luis Torres continuent de déclarer un chiffre erroné, alors que leurs propres sites Web affichent les données déjà mises à jour de janvier à décembre 2019.

En ce qui concerne les principaux marchés sources de touristes au Pérou, les chiffres de janvier à décembre 2019 montrent une légère croissance du Chili (3,2%) et des États-Unis (2,4%), tandis que le Mexique, l'Équateur et la Bolivie ont augmenté respectivement de 24,3%, 15,8% et 18,7%.

À l'opposé, en 2019, il y a eu une baisse substantielle sur des marchés importants tels que le Japon (-14,4%), la Corée (-7,7%), le Royaume-Uni (-3,8%), l'Argentine (-0,7%), l'Italie (-0,5%), entre autres.

Les arrivées en provenance de Chine ont augmenté de 8,8%.

Enfin, les chiffres de Mincetur révèlent également que 1.505.434 touristes ont arpenté la citadelle inca de Machu Picchu en 2019, dont 1.137.226 étrangers (76%) et 368.208 nationaux (24%). Par rapport à l'année précédente, le flux de visiteurs en général a augmenté de 0,9%, mais il y a eu une réduction de -0,6% du nombre de visiteurs internationaux par rapport aux visiteurs nationaux qui ont augmenté de 5,6%.

[Cifras completas del Mincetur del año 2019 revelan que el turismo receptivo cayó -1.1% – Turiweb](#)





















Recettes touristiques (millions de dollars)

2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
1231	1439	1776	2006	2396	2439	2476	2814	3073
2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
3917	3907	4140	4288	4439	4505	4704	1003	1042

Malgré sa forte notoriété, le Pérou est une destination secondaire si on tient compte que des seules arrivées touristiques internationales.

Les vingt premières destinations touristiques du continent américain

En 2019, plus de 219,1 millions de séjours internationaux ont été enregistrés, en augmentation de 1,5% par rapport à 2018.

Rang 2019	Pays	Séjours (en millions 2019)	Séjours (en millions 2018)	Séjours (en millions 2017)	Évol. (2019 vs 2018)
1	 États-Unis	79.25	79.61	76.94	▼0.6
2	 Mexique	45.02	41.44	39.29	▲9.0
3	 Canada	22.14	21.13	20.79	▲4.8
4	 Argentine	7.39	6.94	6.70	▲6.6
5	 Rép. Dominicaine	6.44	6.57	6.19	▼1.9
6	 Brésil	6.35	6.62	6.59	▼4.1
7	 Chili	4.51	5.72	6.45	▼21.1
8	 Pérou	4.37	4.42	4.03	▼1.1
9	 Cuba	4.26	4.68	4.59	▼9.0
10	 Colombie	4.15	3.89	3.63	▲3.4
11	 Porto Rico ¹	3.18	3.07	3.79	▼12.7
12	 Costa Rica	3.14	3.02	2.96	▲4.1
13	 Uruguay	3.05	3.47	3.67	▼11.9
14	 Jamaïque	2.68	2.47	2.35	▲8.4
15	 Bahamas	1.80	1.62	1.44	▲11.1
16	 Salvador	1.76	1.68	1.56	▲5.3
17	 Panama	1.75	1.78	1.84	▼1.5
18	 Guatemala	1.75	1.78	1.66	▼1.6
19	 Nicaragua	1.29	1.25	1.78	▲3.2
20	 Bolivie	1.23	1.14	1.13	▲8.5

¹ Note : Porto Rico est un état associé des États-Unis

Compilation données OMT

Bien que l'Argentine et la Colombie aient réussi à battre un record de visites, **l'Amérique du Sud** a reçu un nombre de touristes inférieur en 2019 (environ 35,7 millions) par rapport aux 36,9 millions de 2018, selon l'OMT.

L'Argentine, principale destination touristique d'Amérique du Sud en 2019.

L'Argentine bat un nouveau record de visiteurs uniques avec 7,4 millions de voyageurs étrangers en 2019. Le chiffre précédent le plus élevé date de 2014. Sans surprise, les citoyens des pays voisins sont les plus nombreux dans le pays : 1,47 million de Brésiliens, 1,14 million de Chiliens, 851.000 Paraguayens, 799.000 Uruguayens et 550.000 Boliviens.

Un coup dur pour le tourisme chilien

Avec 6,45 millions de voyageurs internationaux reçus en 2017, le Chili a suivi de très près le tourisme argentin et brésilien. L'écart était de quelques centaines de milliers de visiteurs. Cependant, la performance chilienne n'a pas été maintenue et les conflits sociaux n'ont pas aidé le développement du tourisme. En 2018, le tourisme dans ce pays est passé sous la barre des 6 millions et le résultat de 2019 a été encore plus faible : 4,5 millions de visiteurs.

Le tourisme stagne au Pérou

Après 19 ans d'augmentation, le Pérou a pour la première fois connu une légère baisse du nombre de visiteurs –les autorités locales préfèrent parler de « stagnation ». Le pays a accueilli 4,4 millions de touristes en 2019, soit presque le même nombre qu'en 2018. Le gouvernement péruvien avait prévu 4,8 millions de visiteurs en 2020 et 6 millions en 2025, objectifs que la pandémie de coronavirus et les troubles de 2022 ont totalement compromis.

Augmentation du nombre de voyageurs en Colombie en 2019

Nouveau record de fréquentation touristique en Colombie, un pays qui a réussi ces dernières années à gommer (provisoirement ?) son image de destination dangereuse.

Le ministère du Tourisme de Colombie a annoncé que le pays avait reçu plus de 4,5 millions de voyageurs, bien que selon l'Organisation mondiale du tourisme, il y en ait eu 4,2 millions. En effet, l'OMT ne comptabilise pas les croisiéristes comme touristes.











Les arrivées annoncées par le ministère du Tourisme de Colombie pour 2019 se répartissent entre 3,2 millions de touristes étrangers, 940.000 Colombiens vivant à l'extérieur du pays et 360.000 croisiéristes. L'objectif du gouvernement était d'atteindre 5 millions en 2020 et 6 millions en 2022. Prévisions irréalistes après la survenue de la pandémie de coronavirus. Cependant, le pays ayant été moins strict sur les modalités et protocoles d'accès à son territoire a enregistré l'arrivée de 2,2 millions de touristes en 2021.

[Dashboard de datos turísticos de la OMT \(unwto.org\)](#)

[Turismo en Sudamérica 2019: nuevo récord de visitantes en Argentina - Chapka Seguros \(chapkadirect.es\)](#)

[En 2022 estos países han recuperado su turismo tras la pandemia de COVID-19 - Chapka Seguros \(chapkadirect.es\)](#)

Amériques : Le classement de 2019 (page 57) bouleversé en 2021

Rang	Pays	Touristes (millions)	Rang	Pays	Touristes (millions)
1	 Mexique	31,9	6	 Colombie	2,2
2	 États-Unis	22,1	7	 Jamaïque	1,5
3	 Rép. Dominicaine	5,0	8	 Costa Rica	1,3
4	 Canada	3,1	9	 Salvador	1,2
5	 Porto Rico	2,8	10	 Bahamas	0,9

Le Pérou avec 444.331 touristes internationaux se classe au 15^{ème} rang en 2021 (Mincetur).

Pays émetteurs du Pérou (nombre de touristes de 2015 à 2019)						
	2015	2016	2017	2018	2019	Variation % 2019/2018
Chili	984.584	1.055.880	1.101.055	1.159.188	1.196.234	3,2%
États-Unis	545.212	586.479	598.685	641.280	656.991	2,4%
Venezuela	42.111	59.192	196.495	367.739	99.856	-72,6%
Equateur	256.127	318.172	288.987	293.231	339.486	15,8%
Colombie	135.384	189.754	200.812	219.452	223.943	2,0%
Argentine	170.960	175.488	205.465	216.041	214.608	-0,7%
Brésil	148.312	148.296	173.753	177.711	193.898	9,1%
Bolivie	128.943	136.805	146.660	158.974	188.642	18,7%
Espagne	138.902	144.927	147.214	147.830	158.118	7,0%
Mexique	76.368	87.443	93.763	103.620	128.829	24,3%
France	88.921	92.316	96.283	100.951	108.873	7,8%
Canada	70.560	71.833	77.563	86.634	94.475	9,1%
Allemagne	74.489	74.208	78.199	81.684	86.307	5,7%
Royaume-Uni	63.213	69.302	69.506	74.124	71.322	-3,8%
Italie	60.385	66.697	73.955	73.653	73.261	-0,5%
Japon	55.311	47.090	48.171	47.605	40.734	-14,4%
Australie	41.568	42.870	41.810	39.565	41.347	4,5%
Chine	19.243	25.648	31.408	37.740	41.067	8,8%
Pays-Bas	28.606	33.582	34.979	35.629	36.526	2,5%
Corée du Sud	23.094	21.347	29.323	32.133	29.652	-7,7%
Suisse	23.790	23.965	24.133	24.046	23.696	-1,5%
Uruguay	14.391	18.329	20.187	22.932	22.870	-0,3%
Panama	17.539	19.834	20.251	22.036	22.386	1,6%
Costa Rica	24.874	29.836	18.468	17.387	21.258	22,3%
Belgique	15.524	16.697	16.181	16.655	16.953	1,8%
Israël	13.764	14.219	14.130	15.285	16.664	9,0%
Cuba	4.604	4.984	4.208	9.724	12.173	25,2%
Suède	11.530	11.170	11.298	11.624	11.531	-0,8%
Paraguay	8.185	8.232	11.438	11.560	11.351	-1,8%
Pologne	8.140	7.894	8.396	9.271	10.815	16,7%
Russie	8.145	9.395	8.648	8.921	10.152	13,8%
Portugal	6.299	7.154	7.905	8.838	9.733	10,1%
Autriche	8.154	8.187	8.874	9.083	9.622	5,9%
Inde	5.684	5.900	7.201	8.742	9.505	8,7%
Rép. dominicaine	3.394	3.341	7.132	8.882	8.842	-0,5%
Taiwan	5.321	5.952	7.100	8.385	8.477	1,1%
Guatemala	4.489	6.249	6.127	6.621	8.244	24,5%
Nouvelle-Zélande	6.478	8.103	8.268	7.693	7.511	-2,4%
Irlande	6.220	6.453	6.588	7.539	7.347	-2,5%
Danemark	6.737	6.501	6.534	7.124	7.394	3,8%
	3.455.709	3.744.709	4.032.339	4.419.430	4.371.787	-1,1%

[Cifras turísticas de mercados internacionales \(promperu.gob.pe\)](http://promperu.gob.pe)

On note l'importance du tourisme régional, le premier pays émetteur, le Chili représentant 27,36% des arrivées touristiques. Les 5 pays limitrophes du Pérou totalisant 49% des séjours.

La liste des 10 premiers émetteurs met en évidence le poids des Amériques. Neuf des dix pays sont américains dont les États-Unis qui occupent le deuxième rang (15,02% des flux). Huit pays sont latino-américains. Le seul pays hors Amériques est l'ancienne puissance coloniale qui est suivant les années à la huitième place ou à la neuvième. Les voyageurs espagnols ont un taux élevé de répétabilité qui permet aux acteurs du tourisme péruviens de leur proposer des alternatives au circuit traditionnel du sud et de diversifier ainsi l'offre touristique du pays.

Selon l'enquête sur les profils touristiques étrangers réalisée par PromPerú en 2018, le touriste espagnol a passé un séjour moyen de 13 nuitées. L'Espagne, huitième pays émetteur a contribué aux recettes touristiques à la hauteur de 177 millions de dollars (4^{ème} ex-aequo avec la Colombie) et une dépense moyenne de 1273 \$ US, 37% de plus que les dépenses moyennes des touristes étrangers au Pérou (932 \$ US).

La France s'affirme avec régularité comme le second pays émetteur européen, à la 9^{ème} place de 2009 à 2016 ainsi qu'en 2019. Le seuil des 100.000 touristes français est franchi en 2018 et 2019. La covid-19 a bouleversé de nombreux classements. La France est 7^{ème} en 2021 avec un total d'arrivées de seulement 44.331 (-89,83% par rapport à 2019).

[Boletines \(promperu.gob.pe\)](http://boletines.promperu.gob.pe)

[Perfil del Turista Extranjero - Informes y publicaciones - Comisión de Promoción del Perú para la Exportación y el Turismo - Gobierno del Perú \(www.gob.pe\)](http://perfil-del-turista-extranjero-informes-y-publicaciones-comision-de-promocion-del-peru-para-la-exportacion-y-el-turismo-gobierno-del-peru-www.gob.pe)

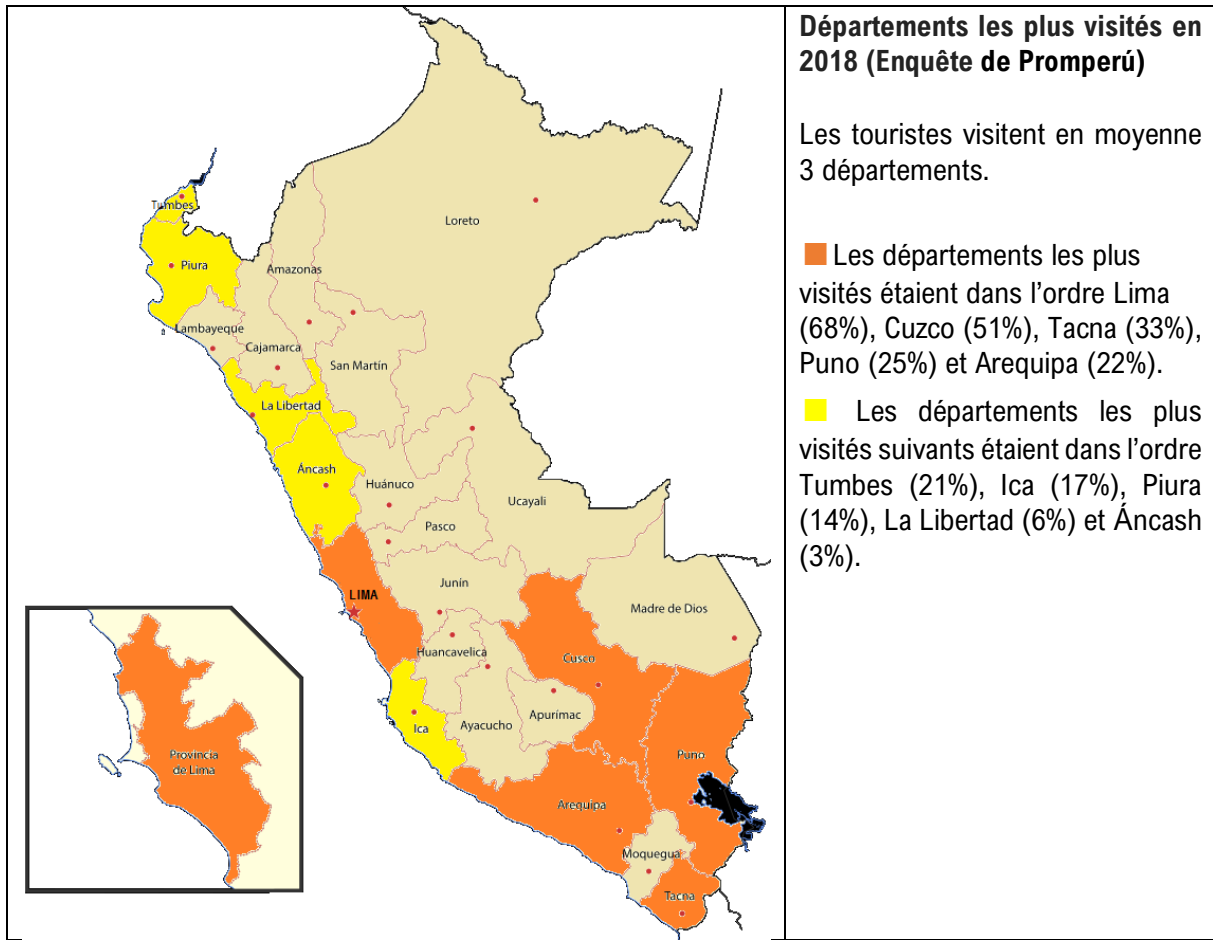
Arrivées touristiques internationales en 2021, évolution par rapport à 2019 pour les principales destinations des Amériques

Argentine	-96%	Costa Rica	-57%	États-Unis	-72%
Brésil	ND	Cuba	-92%	Mexique	-29%
Canada	-86%	Rép. dominicaine	-23%	Pérou	-90%

Arrivées de touristes français

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre	66.071	66.985	72.900	81.851	81.904	82.260	88.921
Rang de la France	9	9	9	9	9	9	9
	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Nombre	92.316	96.283	100.951	108.873	16.350	12.909	
Rang de la France	9	10	11	9	12	7	

La France est le deuxième pays émetteur européen après l'Espagne sur toute la période.



Focus sur le Machu Picchu

Arrivées des visiteurs à la cité inca de Machu Picchu

Des sept merveilles de l'Antiquité, il n'en reste plus qu'une aujourd'hui : les pyramides de Gizeh en Égypte. L'organisation *New Seven Wonders* a lancé en 2007 un grand vote auprès des internautes du monde entier afin de désigner les sept nouvelles merveilles du monde. Plus de 100 millions de personnes prirent part à ce sondage géant, qui n'avait toutefois aucun caractère officiel. L'Unesco n'a pas souhaité s'associer à l'opération bien que les sites choisis figurent directement ou indirectement au moment des votes (ou depuis comme dans le cas du Christ rédempteur, élément de l'inscription de 2012 Rio de Janeiro, paysages cariocas entre la montagne et la mer) sur la liste du patrimoine mondial.

Les 7 sites plébiscités par les internautes du monde entier parmi les 21 sites participants sont :

- en Europe : le **Colisée** de Rome (Italie)
- en Asie : le **Taj Mahal** (Inde), la **Grande Muraille** (Chine) et la cité troglodytique de **Pétra** (Jordanie)
- en Amérique du Nord : la cité maya de **Chichen Itza** (Mexique)
- en Amérique du Sud : la cité inca du **Machu Picchu** (Pérou) et la statue du **Christ rédempteur** de Rio de Janeiro (Brésil).

Incontestablement, le monument précolombien le plus spectaculaire d'Amérique du Sud. Le Machu Picchu (« vieille montagne »), le monument précolombien le plus spectaculaire d'Amérique du Sud conserve une large part de son mystère. Oublié depuis des siècles, le site est découvert en 1911 par l'archéologue américain Hiram Bingham.

Les archéologues sont souvent en désaccord sur la signification du Machu Picchu. Le 9^{ème} empereur inca, Pachacuti Yupanqui dit Pachacutec, serait à l'origine de la construction de la cité au XV^e siècle (vers 1450). Situé dans un lieu isolé, à plus de 2 400 mètres d'altitude, le site renferme des vestiges de temples et de palais. Il pourrait avoir servi de résidence secondaire aux empereurs incas, entourés de leur cour.

Les Incas auraient abandonné le Machu Picchu par crainte de l'envahisseur espagnol. Toutefois, les conquistadores, installés à Cuzco, ne découvrirent jamais ce site éloigné et inaccessible.

En 2021, CNN révèle qu'une équipe de chercheurs, dirigée par Richard Burger, professeur d'anthropologie à l'université Yale, vient de remettre en cause... son âge. En se fondant sur des documents d'époque, les historiens avaient daté la construction du Machu Picchu après 1440, voire 1450. Mais une nouvelle étude utilisant la datation par spectrométrie de masse par accélérateur (AMS),, publiée dans la revue *Antiquity*, estime que la cité inca aurait été occupée dès les années 1420, soit plusieurs décennies plus tôt. L'équipe de chercheurs s'est basée sur 26 squelettes, récupérés lors des fouilles sur le site en 1912, alors que la technique AMS peut dater des os et des dents contenant de petites quantités de matière organique.

Lire en annexe : [Machu Picchu older than expected, study reveals | YaleNews](#)

The screenshot shows the UNESCO World Heritage website for Machu Picchu. The header includes the UNESCO logo, navigation menus for 'Notre expertise', 'La Liste', 'Activités', 'Partenariats', and 'Publications', along with a search bar and a 'S' identifier. Below the header, there is a search bar with the text 'Rechercher dans la Liste' and a 'Filter' button. The main content area features the title 'Sanctuaire historique de Machu Picchu' and a navigation menu with options: 'Description', 'Cartes', 'Documents', 'Galerie', 'Vidéo', 'Indicateurs', and 'Assistance'. The 'Description' tab is active, showing a brief overview of the site. To the right, a sidebar provides key information: the flag of Peru, the date of inscription (1983), the criteria (i), (ii), (vii), (ix), the area (38 160,87 ha), and the dossier number (274). At the bottom of the page, there is a language selection menu with 'Français' highlighted, and a footer with the text 'Valeur universelle exceptionnelle'.

Valeur universelle exceptionnelle

Brève synthèse

Enchâssé dans un paysage spectaculaire, au point de rencontre entre les Andes péruviennes et le bassin de l'Amazone, le Sanctuaire historique de Machu Picchu est l'une des plus grandes réalisations artistiques, architecturales et d'aménagement du territoire au monde et le plus important patrimoine matériel laissé par la civilisation inca.

Reconnu pour ses valeurs culturelles et naturelles exceptionnelles, ce bien mixte du patrimoine mondial couvre 32 592 hectares de pentes montagneuses, de pics et de vallées qui entourent son cœur, le monument archéologique spectaculaire de *La Ciudadela* (la Citadelle), à plus de 2 400 m d'altitude.

Édifié au XV^e siècle, Machu Picchu a été abandonné lors de la conquête de l'empire inca par les Espagnols au XVI^e siècle. Ce n'est qu'en 1911 que cet ensemble archéologique a été révélé au monde.

Les quelque 200 constructions qui constituent ce centre religieux, cérémoniel, astronomique et agricole exceptionnel sont édifiées sur une crête escarpée, sillonnée de terrasses en pierre.

Un plan rigoureux divise la cité en deux parties, la haute et la basse ville, séparant par une large place les zones agricoles des zones résidentielles.

À ce jour, nombre de mystères de Machu Picchu ne sont toujours pas résolus, comme son rôle exact dans la connaissance approfondie qu'avaient les Incas de l'astronomie et de l'acclimatation d'espèces végétales sauvages.

L'architecture massive mais cependant raffinée de Machu Picchu s'harmonise exceptionnellement bien avec l'environnement naturel spectaculaire auquel il est intimement lié.

De nombreux centres secondaires, un important réseau de routes et de sentiers, des canaux d'irrigation et des terrasses agricoles témoignent d'une longue utilisation humaine qui perdure souvent.

La topographie accidentée qui rend certaines zones difficiles d'accès a donné lieu à une mosaïque de lieux utilisés et d'habitats naturels divers.

Les versants orientaux des Andes tropicales – avec leur très vaste gradient allant des prairies de la puna de haute altitude et des taillis de *polylepis* aux forêts de montagne humides, en descendant jusqu'aux forêts tropicales de plaine – sont connus pour abriter une riche biodiversité et un haut endémisme d'importance mondiale.

Malgré sa petite taille, le bien contribue à conserver une très grande diversité d'habitats et d'espèces, avec une faune et une flore endémiques et reliques remarquables.

[Sanctuaire historique de Machu Picchu - UNESCO World Heritage Centre](#)

Le nombre de visiteurs sur la période 2004-2019 a été multiplié par 2,7. Le pays comme beaucoup est durement impacté par la pandémie. Les arrivées internationales qui atteignaient 4,371 millions en 2019 ne s'élèvent plus qu'à 896.523 en 2020 (grâce aux arrivées de janvier et février surtout) et chutent à 444.331 en 2021

Cusco : Arrivées mensuelles de visiteurs à la ville inca de Machu Picchu (années 2017, 2018, 2019)

Cusco: Llegada de visitantes a la Ciudad Inka de Machu Picchu

Mois	2017			2018			2019		
	Nationaux	Étrangers	Total	Nationaux	Étrangers	Total	Nationaux	Étrangers	Total
Janvier	36.948	74.437	111.295	31.783	80.659	112.442	44.092	70.689	114.781
Février	25.479	59.561	85.040	28.071	63.051	91.112	24.673	58.008	82.681
Mars	18.575	67.077	85.652	19.014	87.070	106.084	17.092	84.036	101.128
Avril	18.699	83.595	102.294	16.761	94.499	111.260	18.538	111.433	129.971
Mai	18.801	90.718	109.519	21.592	110.584	132.176	23.229	110.077	133.306
Juin	21.271	87.497	108.768	20.658	100.633	121.291	24.211	100.417	124.628
Juillet	34.146	105.759	139.905	33.932	121.663	155.595	36.365	122.601	158.866
Août	43.904	102.647	146.551	54.551	117.983	172.534	50.104	113.765	163.869
Septembre	28.950	91.109	120.059	31.715	109.931	141.646	32.961	107.881	140.842
Octobre	38.905	90.597	129.502	37.365	101.869	139.234	38.630	103.156	141.786
Novembre	30.083	76.384	106.467	31.246	85.925	117.171	35.701	85.076	120.777
Décembre	23.130	64.861	87.991	21.373	70.400	91.773	22.612	70.187	92.799
Total	338.891	994.152	1.333.043	348.061	1.144.267	1.492.328	368.208	1.137.226	1.505.434

Fuente : Ministerio de Cultura – Dirección Deconcentrada de Cultura – Cusco
Elaboración : MINCETUR/VMT/ DGIETA-DIAITA

Une reprise lente : arrivées mensuelles de visiteurs à la ville inca de Machu Picchu (années 2020, 2021, janvier-octobre 2022)

	2020			2021			2022		
	National	Étranger	Total	National	Étranger	Total	National	Étranger	Total
Janvier	33 490	76 077	109 567	21 985	2 465	24 450	30 985	20 015	51 000
Février	29 479	57 702	87 181	0	0	0	22 170	16 473	38 643
Mars	10 307	30 572	40 879	9 065	1 467	10 532	31 341	20 388	51 729
Abril	0	0	0	8 505	2 799	11 304	18 176	49 185	67 361
Mai	0	0	0	18 263	5 659	23 922	24 540	61 501	86 041
Juin	0	0	0	19 709	9 118	28 827	24 627	70 422	95 049
Juillet	0	0	0	38 785	12 369	51 154	36 687	70 616	107 303
Août	0	0	0	46 800	13 619	60 419	44 645	79 060	123 705
Septembre	0	0	0	37 829	18 969	56 798	28 990	76 250	105 240
Octobre	0	0	0	45 619	22 964	68 583	35 935	72 883	108 818
Novembre	9 499	1 986	11 485	33 344	29 001	62 345			
Décembre	13 409	3 589	16 998	24 938	26 229	51 167			
Total	96 184	169 926	266 110	304 842	144 659	449 501	298 096	536 793	834 889

Répartition des visiteurs péruviens et internationaux au Machu Picchu

2014			2015			2016		
Péruviens	Étrangers	Total	Péruviens	Étrangers	Total	Péruviens	Étrangers	Total
298.093	781.257	1.079.350	369.999	851.661	1.221.680	420.524	994.152	1.344.119
27,61%	72,38%		30,28%	69,71%		31,28%	68,71%	
2017			2018			2019		
Péruviens	Étrangers	Total	Péruviens	Étrangers	Total	Péruviens	Étrangers	Total
338.891	994.152	1.333.043	348.061	1.144.267	1.492.328	368.208	1.137.226	1.505.434
25,44%	74,57%		23,32%	76,67%		24,45%	75,54%	
2020			2021			2022		
Péruviens	Étrangers	Total	Péruviens	Étrangers	Total	Péruviens	Étrangers	Total
96.184	169.926	266.110	304.842	144.659	449.501			
36,26%	63,73%		67,81%	32,18%				

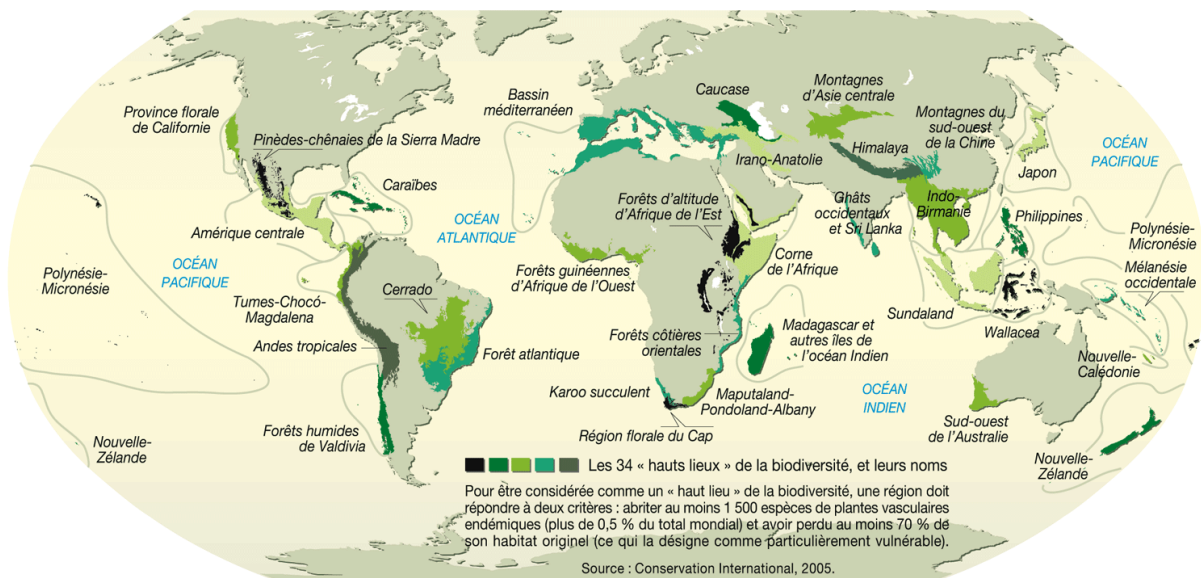
Remarque : Au cours des mois d'avril à octobre de l'année 2020, le site n'enregistre aucune entrée puisque le 16 mars, le gouvernement péruvien a déclaré l'état d'urgence nationale avec le décret suprême n° 044-2020-PCM à la suite de l'épidémie de COVID-19. En novembre 2020, le site archéologique a repris ses activités. Du 31 janvier au 28 février 2021, il ferme à nouveau, en raison des mesures préventives contre la pandémie de Covid-19 ; il redémarre ses activités à partir du 01 mars 2021 avec une capacité réduite à 40%. En 2021, sur un nombre de visiteurs de moins de 450.000, la part des étrangers n'atteint que 32% en raison des restrictions persistantes des déplacements internationaux. Dans ce contexte dégradé, le Machu Picchu confirme son importance de premier site archéologique du pays, presque 29,7% des touristes internationaux de l'année 2020 l'ont visité le Machu Picchu, ce pourcentage s'élève à 32,5% en 2021 (144.659 visiteurs internationaux sur un total de 444.331 touristes internationaux).

Fuente : Ministerio de Cultura - Dirección Desconcentrada de Cultura - Cusco Elaboración: MINCETUR/VMT/DGIETA Con información disponible a enero de 2022

[Dirección Desconcentrada de Cultura de Cusco \(culturacusco.gob.pe\)](http://culturacusco.gob.pe)

Avec les sites des civilisations précolombiennes, les paysages et les randonnées constituent une des raisons de choisir la destination, les vestiges archéologiques s'inscrivant d'ailleurs souvent dans des paysages spectaculaires et une biodiversité étonnante.

Les Andes tropicales qui s'étendent du Venezuela à l'extrême nord-est de l'Argentine constituent un des 36 « hauts lieux » de la diversité.

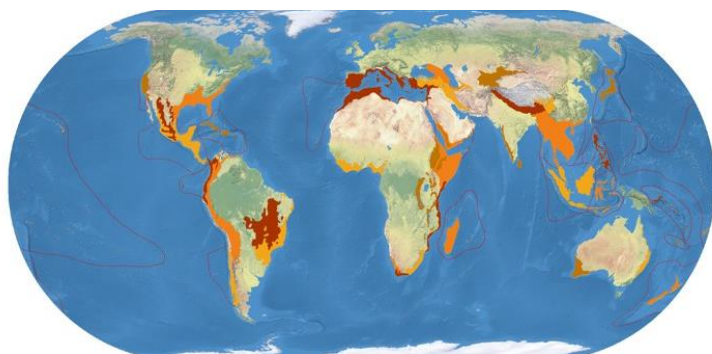


Le concept des « points chauds » de biodiversité a été développé depuis 1988 à l'Université d'Oxford par l'équipe de Norman Myers, un chercheur britannique spécialisé dans les rapports entre l'écologie et l'économie. Il identifie 25 « hauts lieux » de la biodiversité, nombre porté à 34 en 2004, 35 en 2011 et 36 en 2016.

En 2011, les forêts d'Australie orientale ont été identifiées comme le 35^e point chaud par une équipe de chercheurs de l'Organisation de recherche scientifique et industrielle du Commonwealth (CSIRO) travaillant avec Conservation International.

En février 2016, la plaine côtière nord-américaine a été reconnue comme répondant aux critères et est devenue le 36^e point chaud de la Terre.

[La crise de la biodiversité menace l'Humanité | L'Odysée de la Terre \(odysseedelaterre.fr\)](http://odysseedelaterre.fr)



[Biodiversity Hotspots Defined | CEPP](http://odysseedelaterre.fr)

[Protéger la biodiversité en responsabilisant les gens | CEPP](http://odysseedelaterre.fr)

Lire le rapport 2021 : [2021 CEPP Impact and Annual Report](http://odysseedelaterre.fr)

Le territoire péruvien est traditionnellement divisé en trois régions naturelles longitudinales différenciées par leur climat et leur végétation, qui, d'ouest en est, à partir de l'océan Pacifique, sont la Costa (côte), la Sierra et la Selva (jungle). Cette division tripartite est souvent utilisée dans le langage populaire péruvien. La première trace de l'utilisation de cette division se trouve dans le livre Crónica del Perú du chroniqueur espagnol Pedro Cieza de León, qui a visité le Pérou en 1548 et a décrit les Llanos, la Sierra et la Montaña comme se référant respectivement à la côte, à la sierra et à la jungle.

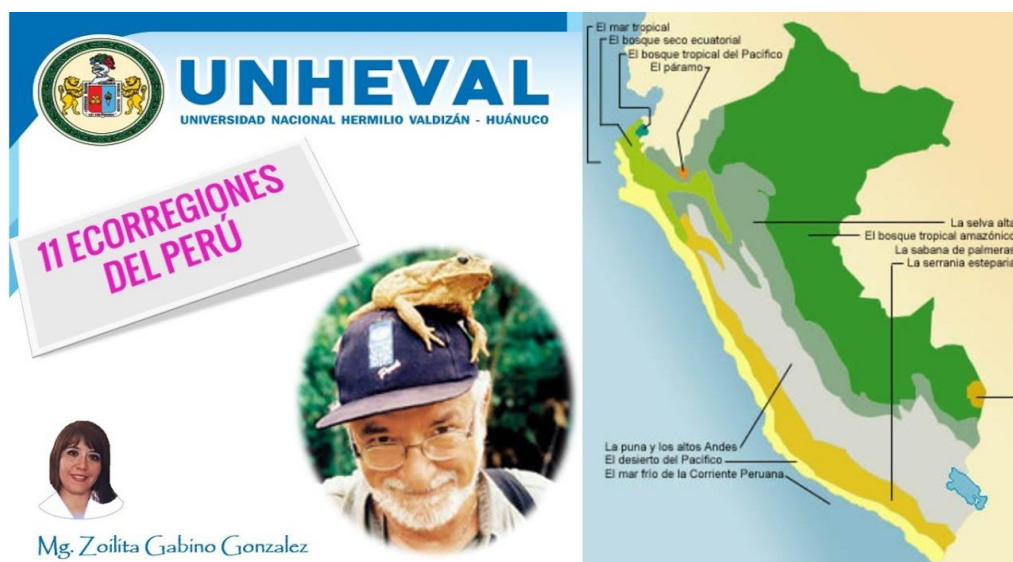
La région côtière correspondant avec le désert côtier du Pérou, avec un climat désertique subtropical et qui fait partie du désert du Pacifique sud-américain qui continue au Chili ; la Sierra péruvienne constitue la partie centrale de la cordillère des Andes et l'altitude lui donne un climat de montagne tempéré et un climat froid de haute montagne ; et la jungle avec sa végétation exubérante fait partie de l'Amazonie avec un climat tropical chaud et pluvieux, avec une riche biodiversité.

Les huit régions naturelles du Pérou est une thèse du géographe péruvien Javier Pulgar Vidal (1911-2003) formulée en 1938, qui cherche à faire une division systématique du Pérou en régions naturelles en fonction des caractéristiques du relief principalement, des sols altitudinaux, des données climatiques, de la flore et de la faune. Plus tard, Antonio Brack Egg (1940-2014) établit une classification en onze écorégions (2 marines et 9 terrestres), résultant d'une intégration de caractéristiques physiques et de facteurs écologiques.

La mer froide du courant du Pérou est fortement influencée par le courant de Humboldt qui longe le littoral de la frontière avec le Chili à Tacna jusqu'à Punta Pariñas. La température de l'eau oscille entre 13°C et 17°C.

L'écorégion de la mer tropicale du Pérou est située le long d'un segment de la côte nord du pays. Les eaux chaudes favorisent la formation de nuages qui finissent par déverser leurs eaux sous forme de pluies sur la côte de Piura et Tumbes. Sa température tout au long de l'année varie entre 19°C et 23°C.

Le désert du Pacifique s'étend le long de la côte, de Tacna au sud à Piura au nord. Il alterne des températures chaudes en été et des mois d'hiver humides, une saison dans laquelle il est courant de trouver la *garúa* (*camanchaca* au Chili), des brumes denses qui empêchent le passage de la lumière du soleil. Son altitude varie de 0 à 1.000 mètres au-dessus du niveau de la mer et sa température est d'environ 18 °C, offrant une variation annuelle d'environ 6 °C. Les pluies sont rares, avec un niveau de précipitations qui reste inférieur aux 150 millimètres. La forêt sèche équatoriale se trouve sur la côte nord et est composé de plantes ayant la capacité de s'adapter à un climat aride. Son altitude varie de 0 à 2.800 mètres au-dessus du niveau de la mer, sa température reste comprise entre 23°C et 24°C. La forêt tropicale du Pacifique constitue un petit domaine très proche de la mer, au cœur de Tumbes et caractérisée par un climat tropical humide avec une saison des pluies entre décembre et mars. Son altitude reste inférieure à 1.000 mètres d'altitude.



Les 11 Ecorégions

[Las 11 ecorregiones del Perú propuestas por Antonio Brack | RPP Noticias](#)

[11 ECORREGIONES DEL PERÚ por ANTONIO BRACK EGG - YouTube](#)

La « chaîne de montagnes des steppes », en espagnol *serranía esteparia*, est située dans la partie ouest de la cordillère des Andes. C'est un territoire accidenté avec de hautes montagnes et des précipices, ainsi que des rivières et des vallées fertiles. Le climat est ensoleillé et sec le jour, froid la nuit. Cette écorégion se distingue par le fait qu'elle abrite la fleur nationale du Pérou, la cantuta.

La zone connue sous le nom la puna est une écorégion de haute altitude, en conséquence son climat peut être extrême. Le climat dans cette partie du Pérou est très froid la nuit dans sa zone comprise de 3.000 à 5.000 mètres au-dessus du niveau de la mer et, à partir de cette hauteur à ses points les plus élevés (une trentaine de sommets dépassent les 6.000 mètres), il peut être considéré comme glacial. Le climat est cependant tempéré le jour en raison de la latitude proche de l'équateur.

Données météorologiques mensuelles de Cuzco - altitude : 3.312 m - (13° 33' S, 71° 59' 0)

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	jui.	août	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	6.6	6.6	6.3	5.1	2.7	0.5	0.2	1.7	4.0	5.5	6.0	6.5	4.3
Température moyenne (°C)	12.9	12.7	12.8	12.7	12.0	11.4	10.8	11.5	12.7	13.6	13.6	13.2	12.5
Température maximale moyenne (°C)	18.8	18.8	19.1	19.7	19.7	19.4	19.2	19.9	20.1	20.9	20.6	20.8	19.8
Précipitations (mm)	160	132,9	108,4	44,4	8,6	2,4	3,9	8	22,4	47,3	78,6	120.1	737
Nombre de jours de précipitations	19	15	13	9	2	1	1	2	5	9	13	16	105
Heures d'ensoleillement (par mois)	143	121	170	210	239	228	257	236	195	198	195	158	2.350

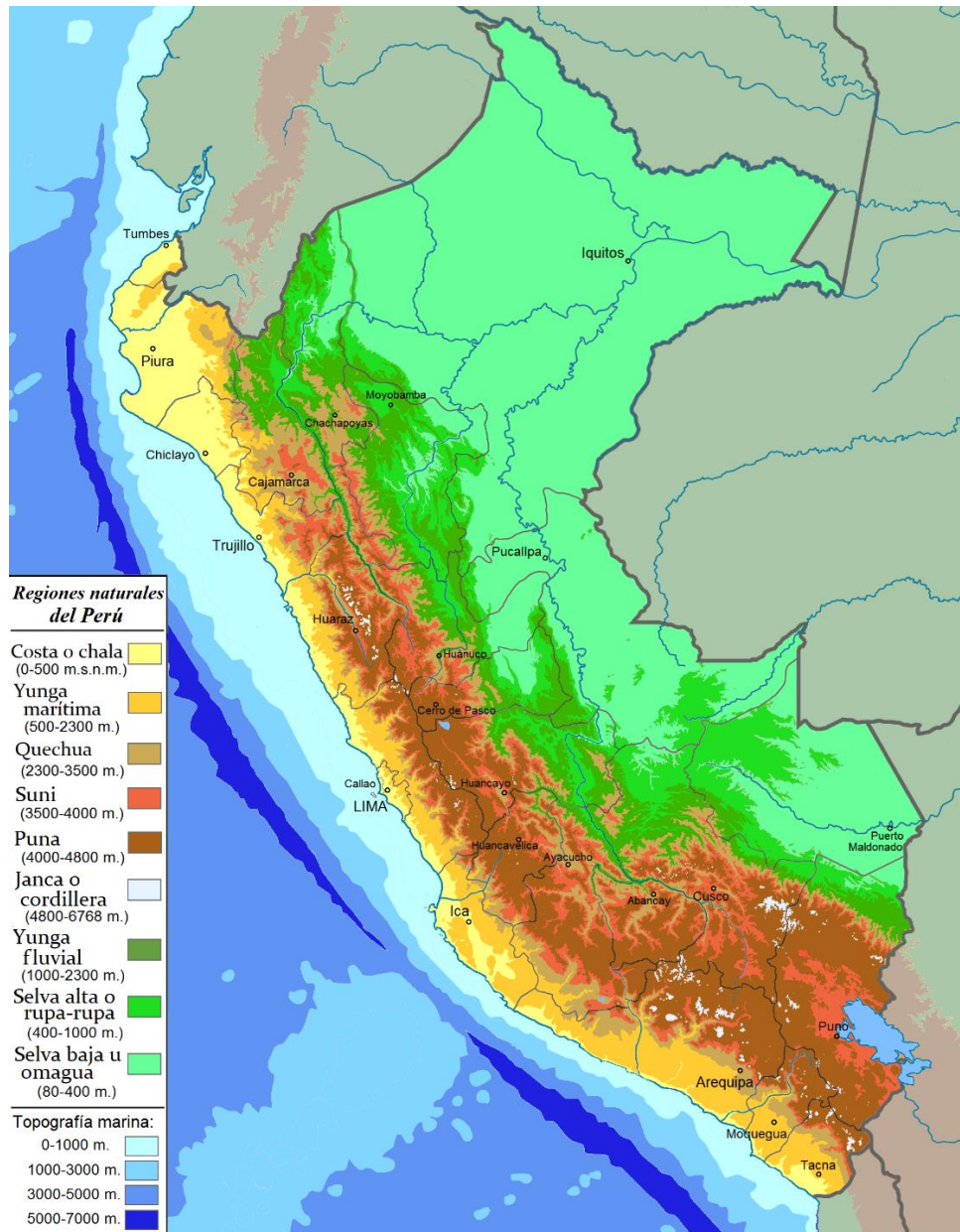
National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), Deutscher Wetterdienst

L'écorégion connue comme le páramo (lande) est située dans les montagnes de Piura et à Cajamarca, à une altitude supérieure à 3.500 mètres d'altitude. Son relief est escarpé et son climat est froid et humide, avec quelques vallées qui ont un climat un peu plus chaud.

La « jungle basse » se caractérise par des forêts tropicales humides, avec une grande diversité biologique et qui abritent le nombre le plus élevé des espèces de la flore et de la faune. Le climat est chaud et humide, le territoire est parcouru par de grands fleuves comme l'Amazone, l'Ucayali (1.771 km) ou encore le Marañon (1.414 km) appartenant au système hydrographique de l'Amazone.

La savane de palmiers ou *chaqueña* est situé dans la partie orientale du département de Madre de Dios près de la frontière avec la Bolivie. Elle se compose d'une grande plaine de palmiers et de hautes herbes au milieu de la forêt tropicale. Elle partage le climat chaud et humide de la jungle, avec une saison des pluies en été.

La « jungle haute » ou *selva alta* se compose de forêts tropicales de montagne. Elle est située sur le flanc oriental des Andes péruviennes. La définition exacte de cette région varie. Elle peut être synonyme de *Rupa-Rupa* et définie alors comme le flanc oriental des Andes entre 400 et 1.000 m d'altitude. *Selva alta* est aussi synonyme de *Yungas*, toujours sur le flanc oriental des Andes mais à des altitudes comprises entre 1.000 et 3.600 m d'altitude en moyenne. Enfin, la *selva alta* est synonyme ou équivalente de la forêt de montagne, selon l'usage populaire au Pérou.



Carte des régions naturelles du Pérou

De Maulucioni - Trabajo propio, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=77347972>

La région **quechua** (du quechua Qhichwa, « zone tempérée ») est, selon Javier Pulgar Vidal, une région andine tempérée, présente de part et d'autre de la cordillère des Andes au Pérou et située entre 2.300 m et 3.500 m d'altitude. Le climat est tempéré sec, avec une amplitude diurne marquée. La température moyenne oscille entre 11°C et 17°C. L'environnement tempéré permet la croissance d'une large variété d'espèces végétales. Il pleut en été (janvier à mars), faible humidité atmosphérique, vents dominants du sud-est au nord-ouest (alizés).

La **puna** est une écorégion altiplanique, ou plateau de haute montagne, caractéristique de la zone centrale de la cordillère des Andes. C'est un biome néotropical de prairies de montagne, parfois appelé haute toundra andine. Il est situé dans les parties les plus élevées des Andes centrales et sa partie centrale et la plus étendue est formée par le plateau de l'Altiplano. Ce groupe orographique est situé entre les latitudes 8°S et 30°S, dans le centre et le sud du Pérou. En fonction du niveau des précipitations, on distingue une puna humide (1.000 à 2.000 mm) et subhumide (400 à 1.000 mm).

Pour le WWF, il s'agit d'un ensemble d'écorégions.

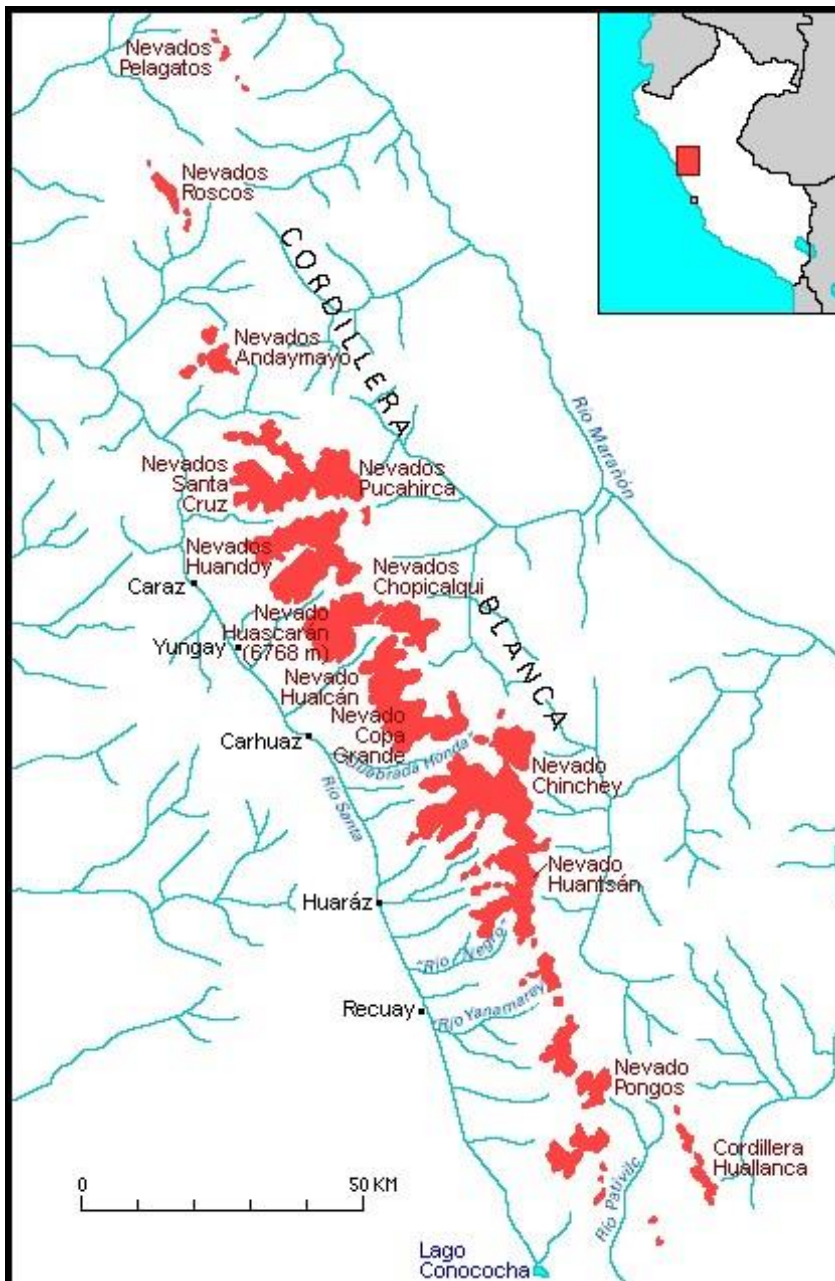
La région de **Janca ou Cordillère** est la région géographique la plus élevée du territoire péruvien. Cette zone s'étend de 4.800 m à 6.746 m d'altitude, qui est le sommet du Huascarán enneigé, le point culminant du Pérou. C'est la région des glaciers et des montagnes enneigées du Pérou. Janca signifie blanc, en raison de son relief escarpé et de son aspect rocheux, il est couvert de neiges et de glaciers. Le dérèglement climatique fait remonter la limite des 4.800 mètres plus de 80 ans après les travaux de Javier Pulgar Vidal.

Les **Yungas ou Yunga** sont des régions ou des écorégions de forêt andine et de jungle montagneuse le long du flanc oriental des Andes centrales. Elles constituent une écorégion mondiale située du nord du Pérou au nord de l'Argentine. C'est une région biogéographique longitudinale de forêt montagneuse, nuageuse, pluvieuse et tropicale. Si la définition est élargie pour inclure la forêt andine septentrionale, on peut dire que la région s'étend de l'Équateur au Venezuela.

La région de **Rupa-Rupa** (du quechua rupha, « brûlant, chaud »), également appelée *haute jungle* ou *sourcil de la jungle*, est selon Javier Pulgar Vidal, une région située sur le versant oriental des Andes péruviennes entre 400 mètres et 1 000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Son climat est chaud et en hiver la température ne descend jamais en dessous de 15°C, diminuant à mesure qu'elle monte à des hauteurs tempérées. C'est la région du Pérou avec les précipitations les plus élevées. Son orographie est complexe.

La **Selva baja ou Omagua** ou forêt tropicale amazonienne, est le vocable sous lequel la plaine amazonienne péruvienne est connue au Pérou. C'est une région de forêt pluviale de plaine située en dessous de 800 m d'altitude, s'étendant en moyenne entre 80 et 400 m d'altitude. Cette région est constituée de la vaste plaine alluviale et est une forêt tropicale humide. Elle recouvre très largement les départements de Loreto, Pucallpa et Madre de Dios. Le WWF la subdivise en 6 écorégions.

Le mont **Huascarán**, aussi nommé en espagnol *Nevado Huascarán*, signifiant « enneigé », située dans la cordillère Blanche, est le point culminant du Pérou avec 6 768 mètres d'altitude et le quatrième plus élevé de la cordillère des Andes. Situé dans la cordillère Blanche, il comporte en fait deux sommets : le plus haut, le Huascarán Sur culmine à 6.768 mètres est séparé par le col de la Garganta du Huascarán Norte, un peu moins élevé qui atteint une altitude de 6.655 mètres. Le Huascarán Sur est également le point culminant de la zone intertropicale (entre les latitudes 23° 26' Nord et Sud). La cordillère Blanche est située dans le Nord-Ouest du Pérou et est parallèle à la vallée du río Santa (également appelé Callejón de Huaylas). Le parc national de Huascarán, créé en 1975 pour protéger l'écosystème de ce massif montagneux, est reconnu par l'UNESCO en tant que réserve de biosphère en 1977 et inscrit au Patrimoine mondial en 1985. Le Pérou compte 31 montagnes dépassant les 6.000 mètres d'altitude "*Seismiles andinos de Perú*" dont 17 situées dans la cordillère Blanche. Les doubles ou triples sommets ne sont pas pris en compte dans le calcul.



[Le Changement climatique menace le Pérou doublement par la fonte de ses glaciers et par une pénurie d'eau \(acme-eau.org\)](http://acme-eau.org)

Conséquences du changement climatique sur les glaciers et les ressources en eau du Pérou

Mardi 12 février 2019, par [César A. Portocarrero Rodríguez](#)

Les hauts sommets de la partie péruvienne de la cordillère des Andes abritent 71 % des glaciers tropicaux. Depuis la fin du petit âge glaciaire, aux alentours de 1850, ces glaciers ont entamé un « recul », terme employé pour désigner leur lent processus de fonte. Cette fonte progressive bouleverse la réalité péruvienne à deux égards. Premièrement, elle engendre une diminution des réserves d'eau, puisque les glaciers sont des réservoirs naturels qui pallient la pénurie d'eau en période sèche. Deuxièmement, elle représente un danger dans le sens où les glaciers reculent jusqu'à des parois rocheuses abruptes, au pied desquelles se forment des lacs, jusqu'à ce que le front glaciaire cède, parfois en raison d'un séisme (catastrophe de Yungay de 1970). [...]

Le premier inventaire des glaciers du Pérou achevé en 1988, fut publié en 1989. Il porta sur 18 chaînes montagneuses comptant des glaciers (toutes comprises dans les Andes péruviennes) et conclut à une surface totale de 2.041,82 km². Selon ce document, la cordillère Blanche (dont les glaciers sont les plus grands du Pérou) comptait 723,37 km² de glaciers. Ces chiffres reposent sur des données datant de 1970. Depuis, le Département de glaciologie et des ressources en eau, dont le siège se situe à Huáraz, s'est chargé de la mise à jour dudit inventaire. Bilan : en 2014, la surface des glaciers dans les chaînes montagneuses péruviennes totalisait 1.298,59 km² dont 527,62 km² pour la cordillère Blanche. Cela signifie qu'au niveau national, cette surface s'est réduite de 37 % entre 1970 et 2014, et de 27 % dans la Cordillère blanche.

Nous savons qu'actuellement, la réduction de la surface des glaciers est de 42 % au niveau national, et de 38 % dans la Cordillère blanche. Certaines cordillères enneigées du pays ont perdu de 70 à 90 % de leur surface, ce qui entraîne des répercussions dramatiques sur le quotidien des habitants des bassins en aval. [...] La fonte des glaciers et les vidanges glaciaires constituent un défi de taille. Des vies sont en jeu, tout comme l'avenir de l'agriculture, de l'industrie et du tourisme. Le changement climatique cause déjà de nombreux problèmes dans la société péruvienne, en premier lieu l'altération du cycle hydrologique et donc de la fréquence des pluies, mais aussi le bouleversement de la production agroalimentaire, la perte de biodiversité, la disparition d'espèces opportunistes, la dégradation de la santé due au développement de maladies tropicales transmises par les moustiques, etc.

[Conséquences du changement climatique sur les glaciers et les ressources en eau du Pérou - Partage des eaux](#)

Extrait : Avant et après, au glacier du Pastoruri

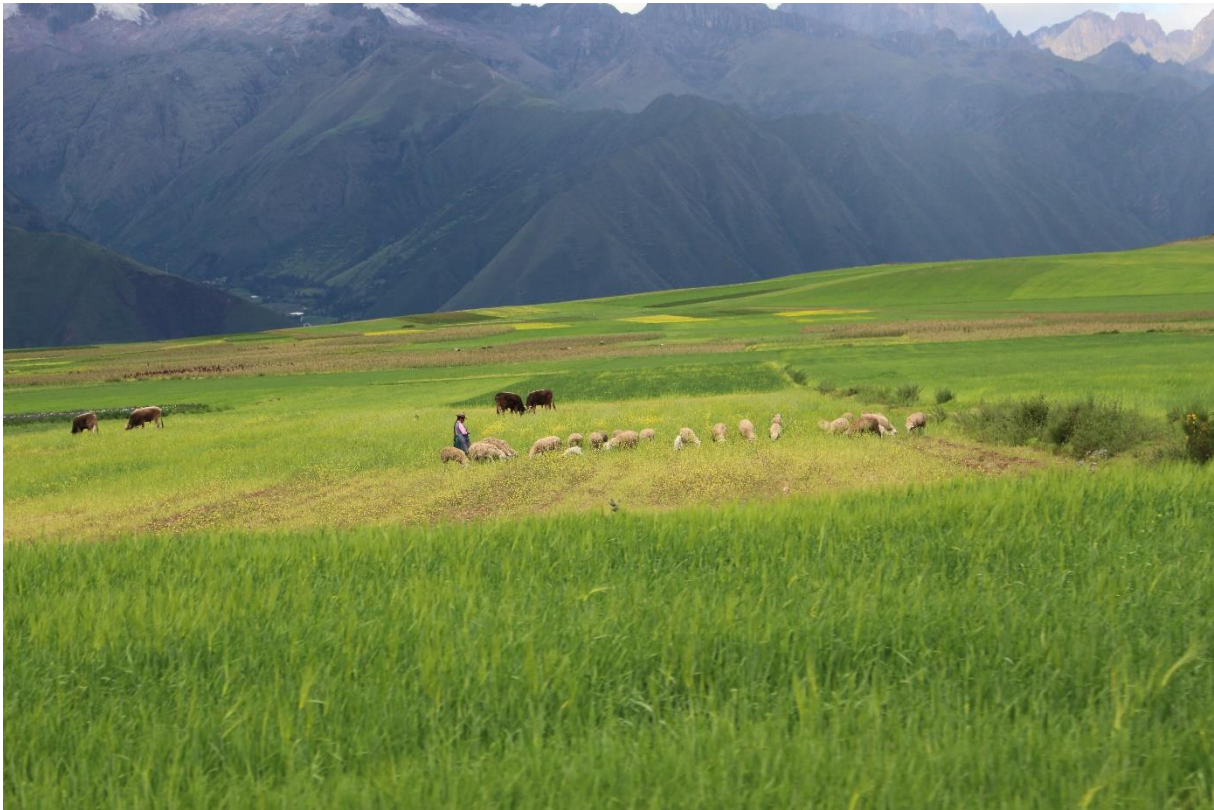
Dans la région de Huáraz, deux chaînes de montagnes se regardent. À l'ouest, la Cordillère noire juxte le Pacifique et protège des vents les sommets enneigés de sa grande sœur de l'est, la Cordillère blanche. Au milieu des plaines vertes du Huascarán, un sommet blanc émerge : le glacier du Pastoruri. Pour y accéder, il faut prendre une route créée il y a quatre ans par le service des parcs nationaux. *"On a l'appelée la route du changement climatique", dit Selwyn Valverde, garde du parc national du Huascarán. On veut expliquer tout ce qui se passe dans une zone aussi vulnérable que la Cordillère blanche".* Pour le garde, soucieux de l'environnement local, *"cet endroit est idéal car il est bien plus accessible que d'autres. La population, les autorités et les visiteurs peuvent en savoir plus au sujet du changement climatique".* Les parcs nationaux veulent montrer les effets du bouleversement climatique sur les glaciers. *"Cela fait huit ans qu'on travaille sur ce projet, depuis qu'on s'est rendu compte que le glacier du mont Pastoruri n'est plus qu'une carapace vide, indique Selwyn Valverde. La masse glaciaire d'origine n'existe plus."*

L'arrêt en voiture se fait à 5.000 mètres d'altitude, où l'oxygène se fait rare. Depuis cet endroit, auparavant, il fallait à peine cinq minutes pour atteindre le glacier. Désormais, entre 40 minutes et à une heure de marche sont nécessaires, tellement le glacier a fondu et a reculé. *"Dans le passé, beaucoup de touristes venaient marcher sur le glacier", précise le garde du parc du Huascarán. "Nous sommes à 100 mètres de l'endroit où arrivait autrefois le glacier, indique-t-il. On se rend compte que le glacier a reculé de 610 mètres depuis cette période."*

[VIDÉO. "Le glacier n'est plus qu'une carapace vide" : au Pérou, sur "la route du changement climatique" \(francetvinfo.fr\)](#)

Le tourisme de nature, le tourisme actif

On peut citer les randonnées sur le chemin de l'Inca, la découverte de l'Altiplano, le lac Titicaca, les 3 grandes cordillères - Cordillères occidentale, centrale et orientale - se subdivisant en une vingtaine de cordillères dont les Cordillère blanche et noire (cordillère occidentale), la cordillère de Vilcanota (cordillère orientale), la cordillère de Vilcabamba (Cordillère centrale), Vinicunca dénommée la « montagne aux sept couleurs » ou la « montagne arc en ciel », le canyon de Colca, le canyon de Cotahuasi, les volcans (Misti, Ampato, Ausangate, etc.), les salines de Maras, la Forêt de pierres de Huayllay, les cascades de Gocta, les cascades de Tres Hermanas, les chutes de Yumbilla, les îles Ballestas...



Paysage de la Vallée sacrée © Jean-Paul Tarrieux





Touristes observant les condors dans le canyon de Colca près du Mirador de la Cruz del Condor
11/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux



Canyon de Colca près du Mirador de la Cruz del Condor 11/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux


GEOPARQUE MUNDIAL DE LA UNESCO COLCA Y VOLCANES DE ANDAGUA

- Primer **Geoparque Mundial** del Perú (desde 2019)
- **6582 km²**
- 21 distritos: 15 de la provincia de Cailloma y 6 de la provincia de Castilla, **en Arequipa**
- **33 000 habitantes**
- **Actividades económicas:** agricultura, ganadería, minería, artesanía, turismo





[Geoparque Mundial de la UNESCO Colca y Volcanes de Andagua](#)
[List of Geoparks & Regional Networks \(unesco.org\)](#)

Geoparque Mundial de la UNESCO COLCA Y VOLCANES DE ANDAGUA



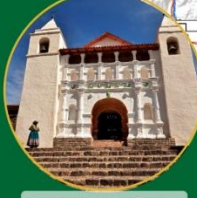
Danza Wititi



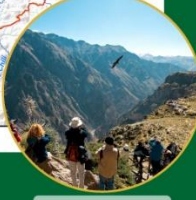
Conos Volcánicos




Valle del Colca



Templo Santiago Apóstol



Mirador del Cóndor




Más información :
 La Autoridad Autónoma del Colca y Anexos ([AUTOCOLCA](#))

Le premier géoparc du Pérou institué en 2019

Colca et les Volcans de Andagua constitue est une région aux paysages grandioses et à l'activité géologique en constante évolution. Située dans le sud du Pérou, la région abrite plus de vingt-cinq cônes volcaniques et le canyon de Colca, l'un des canyons les plus profonds du monde, avec plus de 100 km de long et 3 km de profondeur. Le géoparc couvre une superficie de 6.582,4 km² (équivalente à celle du département de la Drôme), incorporant 19 districts des provinces de Castille et de Caylloma. Le paysage de ce géoparc a été modelé par l'érosion et l'activité volcanique au cours des 400 derniers millions d'années, et est le résultat de la subduction de la plaque de Nazca sous la plaque sud-américaine à un rythme de 5-6 cm par an. Ce mouvement peut déclencher de puissants tremblements de terre et des glissements de terrain dans cette région.

Le géoparc présente une variété de zones climatico-écologiques en raison des fortes variations d'altitude. Par exemple, l'agriculture sur les terrasses irriguées de la vallée du Colca se produit principalement à 3.600-3.700 mètres au-dessus du niveau de la mer. Une grande partie de ce paysage a une végétation clairsemée qui révèle les couleurs caractéristiques des formations géologiques, facilitant les activités de recherche et d'éducation liées à la géologie de la région.

La ville d'Arequipa se trouve au sud du complexe volcanique Hualca-Ampato-Sabancaya, où les chercheurs ont découvert les restes de la « momie Juanita », également connue sous le nom de Lady of Ampato. Le corps de Juanita et de plusieurs autres filles incas en robes de cérémonie du milieu du XIII^e siècle a été naturellement préservé par l'environnement gelé du sommet du mont Ampato.

Le site funéraire a été révélé en 1995 après que l'activité volcanique ait fait fondre la calotte neigeuse. Cette découverte s'est prêtée à une meilleure compréhension de l'histoire génétique, culturelle et religieuse de cette région, et les vestiges se trouvent actuellement au Musée du sanctuaire andin d'Arequipa. Les recherches géologiques et archéologiques indiquent que le volcanisme fréquent, y compris les coulées de lave, les nuages de pierre ponce denses et les lahars de la fonte des calottes glaciaires, menacent les populations des environs depuis des millénaires.

Le contexte géographique des premières communautés de ces régions est étroitement lié à leurs rituels et croyances, car certains des enterrements sacrificiels et des lieux de pèlerinage sont considérés comme une réaction ou une célébration de l'activité volcanique et tectonique. Par exemple, le Misti, également près d'Arequipa, a connu une éruption importante au XV^e siècle, suivie d'un nombre accru d'offrandes rituelles incas, de cérémonies et de sacrifices sur ce site, y compris à l'intérieur du cratère volcanique. En raison de la teneur en soufre du sol et des températures élevées, les vestiges archéologiques du Misti sont mal conservés. Le volcan est toujours actif, sa plus récente éruption remonte à 1985.



Salines de Maras © Jean-Paul Tarrieux



Îles flottantes, Uros - Le lac Titicaca, plus étendu que le département de la Marne, situé à plus de 3.800 mètres d'altitude, est partagé entre le Pérou et la Bolivie. Les sources péruviennes indiquent 8.300 km² dont 56 % (4.996 km²) appartiennent au Pérou et 44 % (3.304 km²) à la Bolivie et 1125 km de côtes. En 2005, l'art textile de l'île de Taquile a été déclaré « Chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité » par l'Unesco.

12/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux

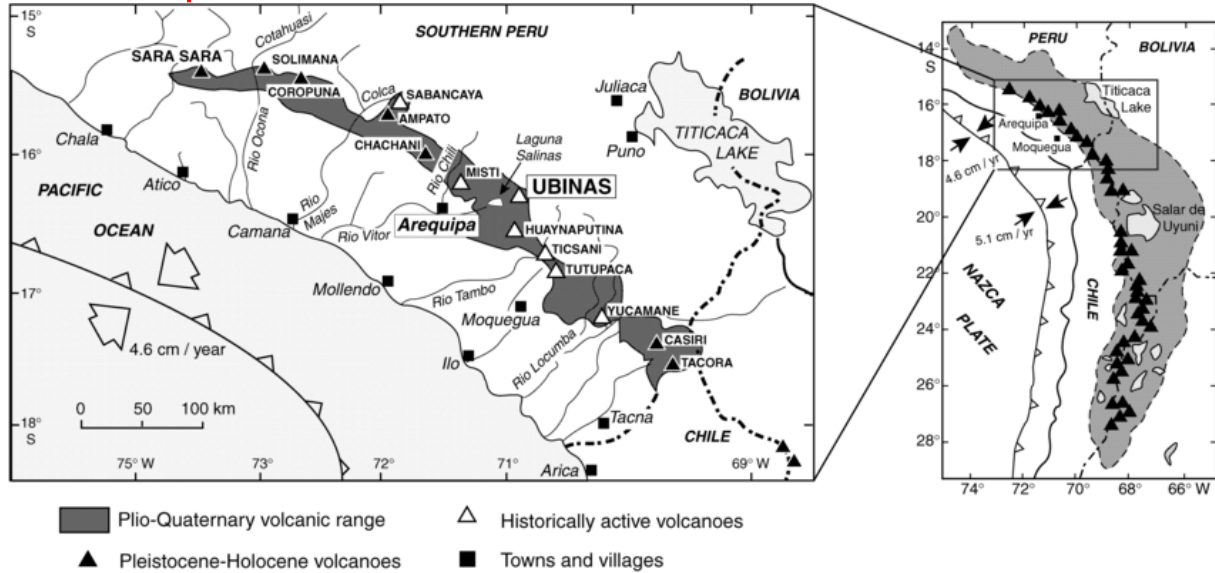


Lac Titicaca 12/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux



L'Urubamba depuis le belvédère de Taray près de Pisac - 16/02/2016 © Jean-Paul Tarrieux

Les volcans péruviens



[Geologic setting of the present volcanic range in southern Peru, with... | Download Scientific Diagram \(researchgate.net\)](#)
[Comment Instagram met en danger la « Rainbow Mountain » du Pérou \(outside.fr\)](#)



Vue du Misti depuis le belvédère de Yanahuara à Arequipa 9 février 2016 © Jean-Paul Tarrieux

Le Misti est l'un des volcans au Pérou les plus actifs et l'un des plus dangereux. Situé à 17 km au nord-est du centre d'Arequipa, il culmine à près de 5.822 mètres d'altitude, ce qui en fait l'un des volcans actifs le plus haut du monde. La dernière éruption du Misti date de 1985. Néanmoins, en 2016 le volcan a présenté des signes d'activités, laissant s'échapper des émanations de gaz. L'ascension de ce volcan reste cependant possible. Il vous faudra compter deux jours pour atteindre son sommet en passant la nuit au camp de base situé à 4.500 mètres d'altitude.

[Top 4 plus beaux volcans du Pérou - Pérou sur mesure \(perou-sur-mesure.com\)](#)

Le Pérou, synonyme de nature, est l'un des dix pays présentant la plus grande diversité biologique et les ressources naturelles dans le monde. Avec plus de 200 zones naturelles protégées, il possède 14 parcs nationaux, 15 réserves nationales, 14 sites Ramsar, 11 zones réservées, 9 sanctuaires nationaux, 7 réserves de biosphère (dont 3 sont aussi des parcs nationaux classés patrimoine mondial) et un géoparc. Il abrite plus de 1.800 espèces d'oiseaux et 10% des reptiles, mammifères et poissons de la planète. Il compte également 3.500 variétés d'orchidées.

[Réseau mondial des réserves de biosphère \(WNBR\) \(unesco.org\)](http://unesco.org)

La Constitution du Pérou de 1993 a reconnu les ressources naturelles et la variété des écosystèmes du pays comme un patrimoine national.

En 1990, le Système national des espaces naturels protégés par l'État (SINANPE) a été créé. Cette entité dépend du Service National des Aires Protégées par l'État (SERNANP) sous la tutelle du Ministère de l'Environnement.

Les aires protégées peuvent être classées en fonction de leur gestionnaire en trois groupes :

- ANP, qui appartient au SINANPE, administré par le gouvernement national ;
- Aires régionales de conservation (ACR), administrées par les gouvernements régionaux ;
- Zones de conservation privées (zones privées), gérées par des particuliers.

Le Pérou appartient à un groupe de pays mégadivers dans lequel la majorité des espèces végétales et animales présentes sur Terre sont représentées ; ils sont donc considérés comme les plus riches de la planète en matière de diversité biologique.

Le concept est d'abord développé en 1988 par Russell Alan Mittermeier qui fut nommé président de l'organisation américaine de protection de la nature *Conservation International* en 1989.

Sous sa présidence, *Conservation International* a repris le concept des « points chauds » de biodiversité, développé depuis 1988 à l'université d'Oxford par l'équipe de Norman Myers (1934-2019), et a décidé de concentrer ses moyens en argent et en temps en priorité sur la conservation de ces hauts lieux de biodiversité.

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN en français /IUCN en anglais), reprend la classification et identifie progressivement les principaux pays mégadivers. Le Pérou intègre la liste en 1996.


Le Centre mondial de surveillance pour la conservation de la nature (UNEP-WCMC), une agence du programme des Nations unies pour l'environnement, a identifié dix-sept pays mégadivers.

[Megadiverse Countries definition | Biodiversity A-Z](#)

En 2002, le Mexique a formé une organisation distincte (« initiative de Cancún ») axée sur les pays mégadivers partageant les mêmes idées, composée de pays riches en diversité biologique et en connaissances traditionnelles associées.

Cette organisation comprend 20 pays mégadivers (trois de la première liste en sont exclus et 6 pays ne figuraient pas dans la première liste tels qu'identifiés par *Conservation International*).

TOP 20 Indice mondial de biodiversité selon The Swiftest

Nombre d'espèces	Oiseaux	Amphibiens	Poissons	Mammifères	Reptiles	Plantes vasculaires	Index de biodiversité
 Pérou	1.861	655	1.583	490	510	19.812	330.12
Rang du Pérou	2	4	16	6	10	7	7

URL : [The 201 Most \(& Least\) Biodiverse Countries in 2022 - The Swiftest](https://www.theswiftest.com/the-201-most-and-least-biodiverse-countries-in-2022)

SOURCES:		
	http://datazone.birdlife.org/country	https://www.iucn.org/regions
	https://amphibiaweb.org/	http://www.reptile-database.org/
	https://www.fishbase.org/	https://www.unep-wcmc.org/
	https://animalia.io	Various sources for vascular plants (see our full research for more info)

NOMBRE DE VISITEURS NATIONAUX ET ÉTRANGERS DES ESPACES NATURELS PROTÉGÉS PAR L'ÉTAT

Sélection des espaces naturels ayant reçu plus de 50.000 visiteurs en 2019

	2010	2015	2016	2017	2018	2019
PN Huascarán	111.919	249.160	561.151	283.369	378.440	405.588
Étrangers	32.067	48.971	66.264	85.773	96.329	83.301
Résidents	79.852	200.169	194.887	197.569	282.111	322.287
PN Tingo María	35.398	83.583	89.808	91.383	107.287	113.897
Étrangers	821	952	1.017	958	726	803
Résidents	34.577	82.631	88.791	90.425	106.561	112.794
RN Lachay	19.812	40.279	46.289	56.901	70.008	73.562
Étrangers	1.115	1.782	1.896	141	518	218
Résidents	18.697	38.497	44.393	56.760	69.490	73.344
RN Titicaca	219.137	150.639	149.689	194.695	146.619	186.951
Étrangers	162.398	119.589	114.313	155.483	113.094	140.859
Résidents	56.739	31.050	35.376	39.212	33.525	46.092
RN Tambopata	25.274	45.440	51.542	55.142	64.360	65.460
Étrangers	23.602	39.335	43.976	46.571	51.308	54.609
Résidents	1.672	6.105	7.566	8.571	13.052	10.851
RN Paracas	98.923	223.132	327.952	354.303	427.013	487.799
Étrangers	30.742	50.212	78.692	77.950	88.670	144.997
Résidents	68.181	172.920	249.260	276.353	338.343	342.802

Les deux espaces les plus visités en 2019 sont la Réserve naturelle de Paracas et le Parc national de Huascarán. Les visiteurs étrangers représentaient 83,3% des visiteurs à la RN de Tambopata, 75,3% du total de ceux de la RN du lac Titicaca, 28,7% des visiteurs au PN de Paracas et 20,5% au PN de Huascarán.

Fuente : Ministerio del Ambiente - Servicio Nacional de Áreas Naturales Protegidas por el Estado (SERNANP) Elaboración: MINCETUR/VMT/DGIETA-DIAITA Con información disponible a enero de 2022

ABREVIATURAS : PN = Parque Nacional RN = Reserva Nacional SN = Santuario Nacional SH = Santuario Histórico ZR = Zona Reservada BP = Bosques de Protección RVS = Refugios de Vida Silvestre RB = Reserva Biósfera

Source : Ministère de l'Environnement - Service national des espaces naturels protégés par l'État (SERNANP) Elaboración : MINCETUR/VMT/DGIETA-DIAITA Avec informations disponibles en janvier 2022

ABRÉVIATIONS : PN = Parc national RN = Réserve nationale SN = Sanctuaire national SH = Sanctuaire historique ZR Zone réservée BP = Bois protégé RVS = Refuge de vie sauvage RB = Réserve de biosphère

L'Amazonie péruvienne, une nouvelle destination ?

Découverte de la forêt amazonienne (faune, flore ; randonnées, rafting, navigation fluviale en « peque peque »).

Le fleuve Amazone, en espagnol *Río Amazonas* et en portugais *Rio Amazonas*, en Amérique du Sud est le plus grand fleuve par son débit et le plus long système fluvial du monde – record toujours contesté - par rapport au Nil. Les sources de la rivière Apurímac sur le Nevado Mismi étaient considérées depuis près d'un siècle comme la source la plus éloignée du bassin amazonien, jusqu'à ce qu'une étude de 2014 révèle qu'il s'agissait des sources de la rivière Mantaro sur la Cordillère Rumi Cruz. Les rivières Mantaro et Apurímac se rejoignent, puis avec d'autres affluents, forment la rivière Ucayali, qui à son tour rencontre la rivière Marañón en amont d'Iquitos, formant le principal tronçon de l'Amazone. Mais les Brésiliens appellent cette section la rivière Solimões jusqu'à sa confluence avec le Rio Negro formant alors ce que les Brésiliens appellent l'Amazone à Manaus.

Ces dernières années, la jungle péruvienne est devenue l'une des destinations préférées de ceux (encore minoritaires) qui choisissent de découvrir l'une des zones avec la plus grande biodiversité de la planète.

Au Pérou, l'appellation Amazonie désigne tous les territoires situés à l'est de la cordillère des Andes, qui comprennent la forêt tropicale et hydrographiquement tous les fleuves sont des affluents du bassin de l'Amazone. Environ 60% du territoire péruvien correspond à cette zone qui abrite l'une des plus grandes biodiversités de la planète. Il correspond également à la région biogéographique péruvienne la moins peuplée et donc moins exploitée.

Malgré la plus faible densité de population du pays, elle correspond à la zone la plus diversifiée sur le plan anthropologique. De nombreuses langues indigènes du Pérou y sont parlées mais n'ayant pas le poids démographique du quechua et de l'aymara, elles sont menacées de disparition au profit de l'espagnol. Ces langues comptent plus de 105.000 locuteurs et sont parlées principalement dans l'est et le nord du pays, dans les départements de Loreto, Madre de Dios et Ucayali.

Le nord du Pérou (Loreto) est probablement la partie la plus diversifiée du pays sur le plan linguistique. Il y a cinq petites familles : Cahuapana, Jívara, Zápara, Pebayagua et Bora-Witoto, parlées principalement dans le département de Loreto, ainsi que dans les régions adjacentes du Brésil, de la Colombie et de l'Équateur. La plupart de ces groupes ont été largement décimés lors du « boom du caoutchouc » au début du XX^e siècle. Dans le département d'Ucayali prédominent les langues Pano, tandis que dans la haute jungle (montagneuse) du bassin de la rivière Ucayali, les langues arawakiennes du sud prédominent.

En Amazonie péruvienne, les langues les plus courantes sont l'asháninka (groupe arawakien du sud) et l'aguaruna (groupe Jívara ou Jivaro en français). Il y a plus de 15 familles linguistiques définies sur le territoire péruvien et 15 autres langues ou plus qui sont isolées ou non classées.

Le **Loreto**, l'un des 24 départements du pays, est le plus septentrional et le plus étendu, couvrant un peu moins du tiers (28 %) du territoire national au nord-est.

Avec 368.852 km², le Loreto – plus vaste que l'Allemagne – ne compte que 1.062.366 *Loretenos* et *Loretenas*, (estimations janvier 2023), c'est l'un de ceux ayant la population la plus clairsemée (densité 2,4 hab./km²).

[.: REUNIS :. Repositorio Único Nacional de Información en Salud - Ministerio de Salud \(minsa.gob.pe\)](https://reunis.minsa.gob.pe/)

Son climat est équatorial. La température moyenne annuelle est de 27 °C, variant entre 21 °C et 32,3 °C entre le maximum et le minimum journalier. Novembre est le mois le plus chaud pour Loreto.

En 2018, on estimait que peu plus de 1 million de voyages du tourisme interne ont concerné des destinations dans la région de Loreto, soit 2,5 % du total des voyages à l'échelle nationale, le département se classant au 12^e rang du nombre de visites.

En 2018, sur le nombre total de touristes étrangers ayant visité le Pérou, 1,9 % se sont rendus dans la région de Loreto qui se classait également au 12^e rang des départements les plus visités. Les étrangers visitant Loreto venaient de principalement des États-Unis (39,3 %), du Chili (7,7%), l'Espagne (7,6%), le Canada (6,6%) et la France (5,5%) qui précédait de peu le Royaume-Uni. Ces 6 pays totalisant 72,1% des arrivées. Les principaux lieux visités par les étrangers dans le département de Loreto était la ville d'Iquitos (98,9%), la découverte de l'Amazonie (48,4%), la ville de Nauta (16,4%), le quartier de Belén (10,7%), Isla de los Monos, un sanctuaire insulaire de 450 hectares et un centre de sauvetage situé à 30 km au nord-est d'Iquitos dans la jungle (9,3%), la réserve de Pacaya Samiria (9,3%) et la ville de Yurimaguas, chef-lieu de la province Alto Amazonas (9,0%).

[RTR Loreto.pdf \(mincetur.gob.pe\)](#)

Sa capitale Iquitos dans la province de Maynas, au bord de l'Amazonie, est le plus grand port fluvial du Pérou. Iquitos est également la plus grande ville de l'Amazonie péruvienne et la cinquième plus peuplée du Pérou. La ville conserve des constructions à l'architecture européenne apportée par le boom du caoutchouc à la fin du XIX^e siècle. L'une des principales attractions est la Maison de fer, un bâtiment conçu par Gustave Eiffel. La ville compte aussi des bâtiments Art Nouveau. Le quartier Belén contraste fortement avec l'architecture moderniste d'autres parties de la ville. Belén (Bethléem en français) est situé sur une série de canaux et c'est pourquoi elle est connue comme la « Venise » de la jungle péruvienne. Les bâtiments sont construits sur des dispositifs de flottaison pour se protéger des inondations. Le Malecón Tarapacá est situé à l'extrémité orientale de la ville d'Iquitos, sur les rives de la rivière Itaya, est le plus grand point de rencontre de la ville, à la fois des habitants et des touristes.

[Iquitos travel - Lonely Planet | Peru, South America](#)

L'Amazonie est considérée comme la plus grande réserve de ressources naturelles biologiques sur terre, parfaite pour les excursions, la randonnée, la pêche artisanale, le canoë, l'escalade et toutes sortes d'activités qui mélangent à la fois l'aventure et la nature.

Caractérisé par ses forêts de nuages, ses landes (*páramos*) et ses microclimats, ce territoire possède des sites archéologiques avec l'énigmatique Kuélap, citadelle construite entre les Andes et la jungle. On y trouve aussi des tombes et des sarcophages mystérieux, hérités d'une époque où régnait la culture Chachapoya. C'est une destination pour ceux qui s'intéressent à l'archéologie et aux lieux historiques peu connus, aux amateurs de traditions, de culture et de folklore populaire, aux activités de la nature, aux cascades, à l'observation des oiseaux et des orchidées, aux amateurs de marche et de tourisme expérientiel.

La réserve nationale de Pacaya Samiria (RNPS) est une immense zone naturelle, située au nord-est du Pérou. Cette zone de forêt tropicale est répartie entre Loreto, Requena, Alto Amazonas et Ucayali, et est circonscrite par les rivières Marañon et Ucayali. Elle recouvre plus de 2 millions d'hectares (plus de deux fois la superficie du département de la Gironde ou encore celle de la Slovénie) et des zones restent encore inexplorées dans la réserve.

Elle correspond à la plus grande zone protégée de forêt inondée en Amazonie péruvienne et est également l'aire protégée la plus vaste du pays. Elle a été instituée en février 1972, classée en tant que site Ramsar en mars 1992 et est devenue zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO) en 2008.

La RNPS et l'aire de conservation régionale voisine de Tamshiyacu-Tahuayo (420.000 hectares) constituent un point chaud de la biodiversité dans la forêt amazonienne.

Les rivières navigables de la réserve sont pour la plupart de couleur foncée en raison de la forte concentration de nutriments, ce qui lui a donné le célèbre nom de « La jungle des miroirs ». La seule façon de visiter Pacaya Samiria en toute sécurité est de passer par des visites organisées par des voyagistes professionnels et certifiés.

Pacaya Samiria Amazone Lodge, situé à 2 heures et 40 minutes de la ville d'Iquitos et correspond au seul écolodge situé dans la zone tampon de la réserve nationale. Il dispose de 130 hectares de forêt primaire et de différents programmes qui intègrent à la fois aventure et durabilité.

[Pacaya Samiria Amazon Lodge. Discover the paradise.](#)

Il existe trois principaux circuits touristiques dans cette région :

Bassin de Yanayacu-Pucate : De la communauté 20 de Enero, près de Nauta, à la célèbre lagune El Dorado. C'est l'endroit où se trouvent le plus grand nombre d'abris et d'aires de camping le long de la rivière.

Bassin inférieur et moyen de la rivière Samiria : les lagunes (lacs) de Yarina, Fortuna et Ungurahui. De plus, à San Martín de Tipishca, au début du bassin, vous pouvez vivre avec les habitants de la communauté autochtone Kukamakukamiria, qui offrent également plusieurs circuits pour voyager, à pied et en canoë.

Bassin inférieur de Pacaya : Les lacs abondent sur cette route et la forêt reste inondée une grande partie de l'année.

Le port de la ville d'Iquitos est le point de départ des bateaux de croisières de luxe qui parcourent l'Amazonie et éventuellement partir au contact des communautés des groupes ethniques Bora, Yahua et Witoto.

[\(PDF\) Turismo sustentable para la Amazonia peruana \(researchgate.net\)](#)
[Turismo sostenible, una oportunidad para la Amazonia | Economía \(hosteltur.com\)](#)

Autres destinations nature

Réserve nationale d'Allpahuayo Mishana (58.070 hectares) – Iquitos (Loreto)

Réserve nationale de Tambopata (276.690 hectares) – Tambopata (Madre de Dios)

En raison de sa proximité avec la ville de Puerto Maldonado, de sa biodiversité et de la beauté de ses paysages, la réserve nationale de Tambopata (RNTAM) a un potentiel pour l'écotourisme. Cependant, l'exploitation minière illégale est la principale menace dans la zone tampon (ZA), avec des impacts inestimables pour l'humanité (déforestation, pollution et perte d'habitat). Le gouvernement régional de Madre de Dios a approuvé le Plan d'action pour la protection de la ZA de la RNTAM. Il marque une étape importante dans le pays en démontrant qu'il est possible pour la société civile de coordonner les activités économiques, de contribuer à la gestion du PAN et de promouvoir le développement durable. Par ailleurs, la RNTAM promeut le tourisme de nature comme stratégie de conservation de la biodiversité et d'atténuation des menaces. C'est le cas du lac Sandoval et de Cocha Chuncho, où le tourisme inclusif a été choisi avec des sentiers surélevés qui ont permis d'augmenter le nombre de visiteurs, d'opérateurs et de bénéficiaires pour la population.

En savoir davantage [Turismo inclusivo en la Amazonía peruana | PANORAMA](#) + vidéo

Parc national de Bahuaja Sonene (1.091.416 hectares) – Tambopata (Madre de Dios)

Parc national de Manu (1.909.806 hectares), réserve de biosphère de l'Unesco depuis 1977, patrimoine naturel de l'humanité de l'Unesco depuis 1987, zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO) depuis 2008 – (Cuzco, Madre de Dios)

Zone de conservation régionale de la Cordillère Escalera (149.870 hectares) – Tarapoto (San Martín)

Forêt de protection d'Alto Mayo – Rioja et Moyobamba (San Martín)

Les principales menaces qui pèsent sur cette zone protégée de 182.000 hectares sont l'installation illégale d'agriculteurs à l'intérieur de la forêt qui défrichent les terres pour l'agriculture ; le prélèvement d'orchidées et la capture d'animaux sauvages destinés à la vente ; les coupes de bois et les pratiques de pêche non durables.

La valorisation du tourisme du fort potentiel de l'Amazonie péruvienne se heurte au manque de culture touristique de la population locale qui peine à intégrer consciemment dans le tourisme avec une dimension environnementale.

Cet espace fragile exige des stratégies d'intervention participatives qui associent tous les acteurs sociaux impliqués dans le développement du tourisme, compte tenu des caractéristiques de cette destination, dans laquelle des paysages sensibles avec un haut degré de naturalité et des spécificités ethnico-culturelles sont combinés.

« Villages de charme » : Le Mincetur va promouvoir le tourisme dans les villes qui préservent leur identité et leurs traditions.

La ministre du Commerce extérieur et du Tourisme, Claudia Cornejo, a annoncé aujourd'hui le lancement de l'initiative « **Villages de charme** », un effort qui vise à reconnaître les peuples qui, au fil du temps, préservent leur identité et perpétuent leurs traditions. Cette présentation a eu lieu à Ollantaytambo (Cusco), lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté le maire du district, José Ríos Coronel, ainsi que la vice-ministre du Tourisme, Lyda García.



26 juin 2021 - 12:59 p. m.

Le responsable de Ministère du commerce extérieur et du tourisme (Mincetur) a expliqué qu'à travers « Villages de charme », un soutien sera offert aux lieux sélectionnés - choisis après évaluation - pour renforcer leur conditionnement, la promotion touristique et l'assistance technique. Dans quelques jours, la norme juridique sera publiée qui offrira plus de détails sur l'initiative.

L'expérience pilote de « Pueblos con encanto » concerne Ollantaytambo, une localité qui a travaillé pour sa réactivation touristique. Par exemple, elle dispose d'un plan d'urgence pour la réactivation du tourisme, le distinctif Safe Travels, en plus des prestataires touristiques ont reçu des ateliers sur les protocoles sanitaires contre la COVID-19, entre autres aspects.

Ollantaytambo mieux connue comme la « ville inca vivante », est située dans le district du même nom, dans la province d'Urubamba (département de Cusco), au nord-ouest de la ville de Cusco et à 2.792 mètres d'altitude. Le centre archéologique est considéré comme une œuvre monumentale de l'architecture inca et la ville est l'une des rares qui maintient la culture ancestrale. Ollantaytambo était un centre inca militaire, religieux et agricole stratégique qui impressionne par ses plates-formes en pierre et ses imposantes constructions de plus de 4 mètres de haut. Selon l'histoire, l'Inca Pachacútec entre 1438 et 1471, était celui qui a ordonné la construction d'Ollantaytambo.

En 1536, les troupes espagnoles commandées par Hernando Pizarro y affrontèrent l'armée de Manco Inca (Manco Capac II) après une bataille sanglante et une résistance tenace, les Espagnols durent battre en retraite. Cependant, malgré sa victoire, Manco Inca ne considéra pas viable de rester à Ollantaytambo et se retira dans l'épaisse forêt de la région de Vilcabamba. En 1540, la population amérindienne d'Ollantaytambo est assignée en encomienda à Hernando Pizarro.

Ollantaytambo a été reconnue comme l'un des 44 **meilleurs villages touristiques du monde** lors de la XXIV^e Assemblée générale de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), qui s'est tenue à Madrid en 2021 et en septembre 2022, le Mincetur a accordé à la ville d'Ollantaytambo la distinction de premier « village de charme », en reconnaissance de ses attractions naturelles et culturelles uniques. Ollantaytambo est l'un des sites touristiques inclus dans le billet touristique qui comprend la vallée sacrée de Cusco et est un point de visite important avant de partir en train pour le sanctuaire historique de Machu Picchu.

["Pueblos con Encanto": Mincetur impulsará el turismo en pueblos que conservan identidad y mantienen sus tradiciones - Noticias - Ministerio de Comercio Exterior y Turismo - Gobierno del Perú \(www.gob.pe\)](#) Galerie de photos : [Lanzamiento del piloto Pueblos con Encanto Ollantaytambo | Flickr](#)

[Ollantaytambo, nuevo Pueblo con encanto en Perú \(porconocer.com\)](#)

[UNWTO Announces List of 'Best Tourism Villages' 2021](#)

[Désignation par l'OMT des 'Best Tourism Villages' 2022 \(unwto.org\)](#)

Le coup d'envoi de la prochaine édition des 'Best Tourism Villages by UNWTO' sera donné en février 2023. Les éditions précédentes ont labellisé 76 villages (44 en 2021 et 32 en 2022). Le Pérou compte 3 villages labellisés : Ollantaytambo, Lampa et Raqchi.

Lampa est un village de 15.000 habitants du département de Puno. Elle est connue comme « La ville rose », pour la couleur traditionnelle de ses maisons ou « La ville aux sept merveilles », pour son grand patrimoine architectural. Les rues et la place de la zone monumentale de Lampa ont été déclarées monuments historiques du Pérou en décembre 1972.

Raqchi était une colonie préhispanique du peuple Kanchi, dont les empreintes se trouvent sous l'argile ocre dans la masse volcanique. Ce village montre l'habileté et l'audace architecturale de ses habitants, qui ont combiné l'utilisation de la pierre et de l'adobe. Le complexe urbain se distingue par le temple dédié au dieu andin Wiracocha, caractérisé par ses structures colossales. Raqchi, ou seigneurie des Kanchis, était considéré comme un centre administratif et religieux où étaient installés les Sinchis, qui étaient des caciques et des prêtres.

Sites les plus visités du Pérou			
Année de référence 2019			
Tableau compilant les sites ayant accueilli plus de 50.000 visiteurs en 2019			
	2019	2020	2021
Amazonas			
Complejo Arqueológico de Kuélap	104.074	28.377	59.613
Cataratas de Gocta	59.531	13.779	26.703
Ancash			
Parque Nacional Huascarán	405.588	98.963	222.107
Complejo Arqueológico Chavín de Huántar	97.978	17.860	42.729
Arequipa			
Valle del Colca	275.623	49.602	121.238
Monasterio de Santa Catalina	248.296	39.340	64.160
Ayacucho			
Santuario Pampa de Ayacucho	157.242	35.139	142.714
Complejo Arq. de Wari	84.818	17.326	39.555
Cajamarca			
Complejo Monumental de Belén	129.009	37.420	53.262
Centro Arqueológico Ventanillas de Otuzco	115.377	32.724	32.747
Monumento Arqueológico de Cumbemayo	70.642	17.251	29.694
Cusco			
Santuario Histórico de Machu Picchu 1/	1.585.262	269.576	461.120
Ollantaytambo	892.587	171.058	296.340
Saqsayhuaman	804.110	156.817	324.874
Complejo Arqueológico de Moray	563.622	133.985	260.682
Pisac	673.499	96.663	47.234
Llegada de Visitantes al Camino Inka Intihuatana (Km. 122)	177.580	26.262	32.152
Parque Arqueológico de Raqchi	126.775	14.777	17.538
Parque Arqueológico de Pikillaqta	77.834	20.339	42.339
Museo Histórico Regional del Cusco	131.360	17.221	225.914
Complejo Arqueológico de Tipón	97.122	27.294	58.091
Huánuco			
Parque Nacional de Tingo María	113.597	34.720	118.599
Complejo Arqueológico Kotosh	71.423	15.085	17.447
Ica			
Reserva Nacional Sistema de Islas, Islotes y Puntas Guaneras (RNSIIPG) Islas Ballestas	554.710	198.125	364.402
Reserva Nacional de Paracas	487.799	227.760	281.850
Mirador de las Líneas de Nasca	93.014	17.067	40.643
Lima			
Centro turístico Castillo de Chancay 2/	170.777	51.918	136.899
Museo Nacional de la Cultura Peruana 3/	52.839	10.176	859
Reserva Nacional de Lachay	73.562	4.076	80.484
Ciudad Sagrada de Caral	64.497	10.515	25.288
Museo de Sitio Huaca Pucllana	176.597	31.975	13.462

Circuito Mágico del Agua del Parque de la Reserva	2.615.615	1.166.776	1.639.738
Museo Nacional de Arqueología, Antropología e Historia del Perú	76.469	12.884	15.208
Museo de Sitio Pachacamac	165.105	21.232	16.169
Museo de la Nación	69.126	10.949	0
Callao			
Museo Fortaleza del Real Felipe	94.117	15.388	8.758
Museo de Sitio Naval Submarino Abtao	81.004	10.744	
Museo Naval del Perú "Capitán de Navío Julio José Elias Murguía" - Sede Callao	50.382	5.799	7.104
Lambayeque			
Museo Tumbas Reales de Sipán	185.388	42.996	19.779
Museo de Sitio de Tucume	70.471	13.845	17.099
Museo de Sitio de Huaca Rajada Sipán	49.715	10.806	18.996
La Libertad			
Palacio Nikan "Casa del Centro"	115.725	31.412	48.166
Complejo Arqueológico de Huaca del Sol y de La Luna	136.653	32.694	39.460
Complejo Arqueológico Huaca el Brujo	66.040	10.258	15.636
Madre de Dios			
Reserva Nacional de Tambopata	65.460	7.909	18.618
Pucallpa			
zoológico Parque Natural de Pucallpa	107.808	24.783	59.550
Puente Aguaytia	59.486	19.904	31.180
Catarata Schambillo	64.368	30.152	46.225
Caída de agua Velo De La Novia	88.354	30.637	70.886
Caída de agua Ducha del Diablo	66.006	26.109	41.957
Puno			
Complejo Arqueológico de Sillustani	88.505	14.810	41.370
Museo Lítico de Pukara	64.494	5.698	1.935
Reserva Nacional del Titicaca	186.951	18.908	1.335
Isla Taquile del Lago Titicaca	116.663	27.235	12.149
San Martín			
Catarata Ahuashiyacu	128.352	48.992	99.089
Baños Termales de San Mateo	288.981	34.324	44.393
Recreo Turístico Naciente de Tioyacu	229.710	64.683	202.467

1/Cifra incluye la Ciudad Inca de Machu Picchu, Camino Inka Piscacucho Km. 82, Camino Inka Qorywayrachina Km. 88 y Camino Inka Chachabamba Km.104.

2/ aucun touriste étranger comptabilisé

3/ faiblesse du nombre de visiteurs étrangers : 340 en 2019

[datosTurismo \(mincetur.gob.pe\)](http://datosTurismo (mincetur.gob.pe))

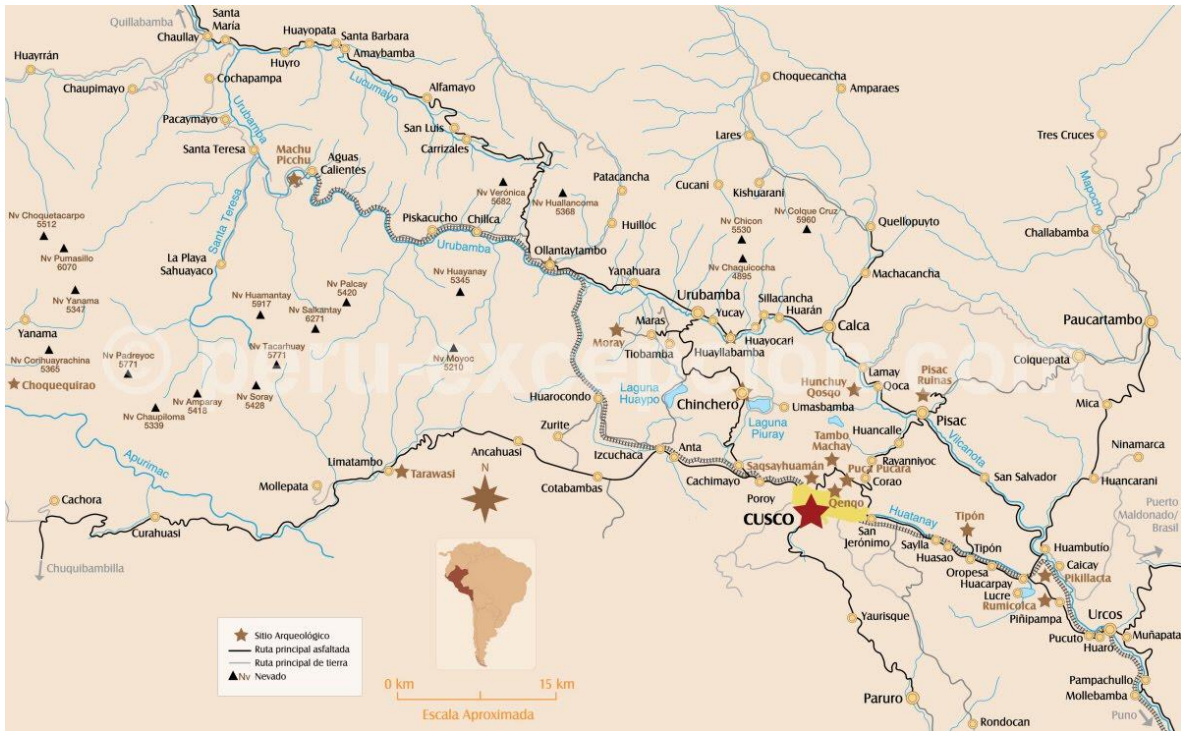
Focus sur le département de Cuzco

Le département de Cuzco grâce aux sites de la vallée sacrée compte le plus grand nombre de sites (8) visités par plus de 100.000 personnes en 2019.

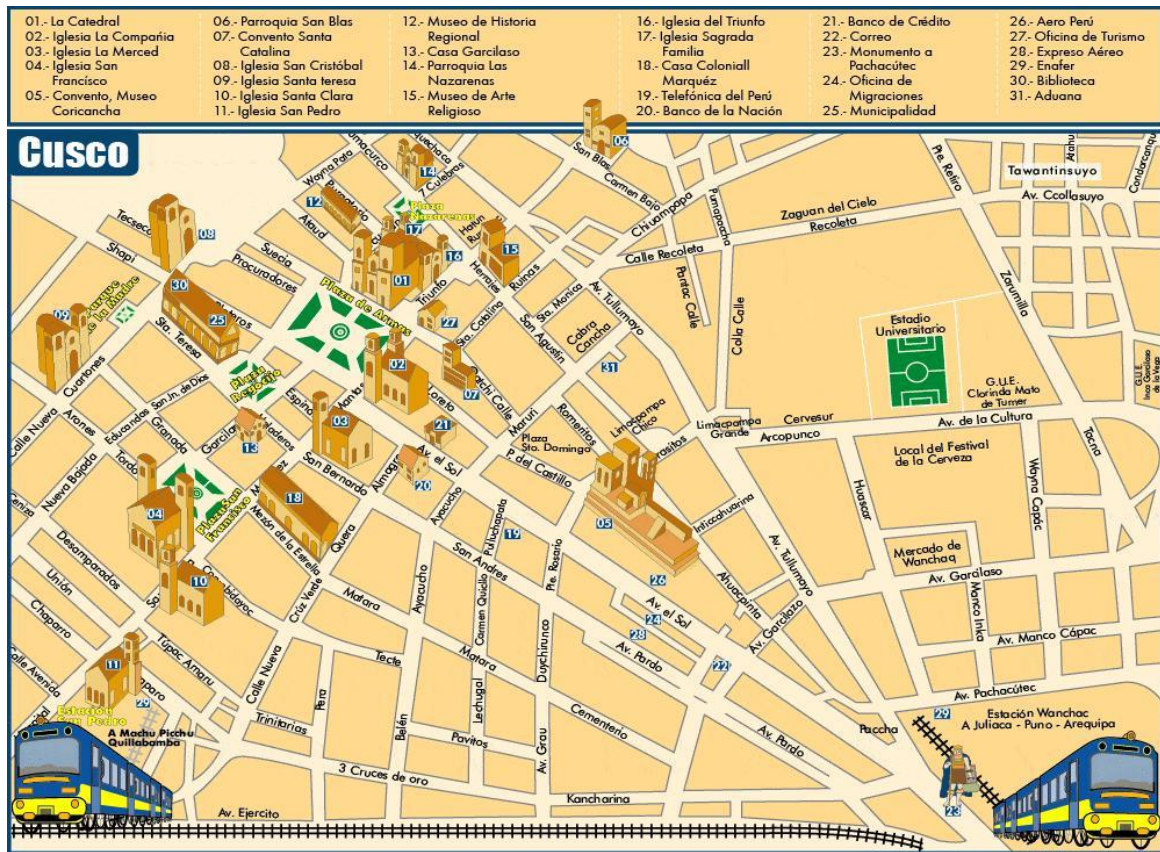


[Social Site - Peruvian Studies: Mapa de Cuzco \(davinnie05.blogspot.com\)](http://Social Site - Peruvian Studies: Mapa de Cuzco (davinnie05.blogspot.com))

Par [David Falconi Mucha](#) 03 mars 2020



[Cuzco - Vallée Sacrée - Equateur Bolivie Pérou \(google.com\)](https://www.google.com/maps/@13.5208333,-71.9833333,12z)



[Kiko Schalch: Mapas das ruas de Cuzco e Aguas Calientes \(kschalch.blogspot.com\)](http://kschalch.blogspot.com)

Cuzco ou Cusco est un département de la République du Pérou situé dans le sud-est du pays, avec pour capitale la ville homonyme de Cuzco. Bordé au nord par les départements de Junín et Ucayali, à l'est par Madre de Dios, au sud-est par Puno, au sud par Arequipa et à l'ouest par

Apurimac et Ayacucho. Avec une superficie de 71.986 km², c'est le quatrième plus grand département du pays, après Loreto, Ucayali et Madre de Dios.

La principale caractéristique géographique est la chaîne de montagnes orientale des Andes, qui à son tour compte trois chaînes de montagnes : Vilcabamba, au nord-ouest, Vilcanota, et Paucartambo, dans la partie la plus orientale du département, près de Madre de Dios.

Le territoire de Cuzco s'étend sur deux grands espaces : les hauts plateaux andins du sud du Pérou et la haute jungle.

Il a une grande variété de climats.

Dans les parties inférieures, à moins de 2.000 mètres, le climat est chaud ; jusqu'à 3.700 mètres et au-delà, les températures froides prédominent. En général, il y a une période sèche avec une absence presque totale de pluie entre mai et septembre, la période des pluies commence en octobre, avec une accentuation marquée entre janvier et mars. La période la plus froide de l'année est enregistrée entre la deuxième moitié de juin et la première moitié de juillet, tandis qu'entre décembre et février, le temps est généralement plus chaud et pluvieux.

Les *Nevados* les plus importants du Cuzco sont Ausangate (6.384 m, le sixième plus haut sommet du pays), Salcantay (6.271 m), Callangate ou Collpa Ananta (6.110 m), Chumpe (6.106 m), Alcamarinayoc (6.102 m), Verónica (5.682 m)

En espagnol, l'adjectif *nevado* signifie « *enneigé* » ; par substantivation, un *nevado* désigne plus particulièrement, en Amérique de langue espagnole, une montagne couverte de neiges éternelles. Le terme est alors placé devant le nom de la montagne, par exemple Nevado Ausangate...



Une rue de Cuzco, le 14 février 2016 © Jean-Paul Tarrieux



Cuzco le 14 février 2016 - À gauche la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption, à droite, l'église de la Compagnie.
© Jean-Paul Tarrieux

Dans la capitale du département, il faut distinguer la Plaza de Armas ou Huacaypata, la cathédrale de Cuzco (dans l'enceinte de laquelle est conservé le Seigneur ou le Christ des Tremblements de terre, le saint patron de Cuzco), la Maison des quatre bustes, le couvent de Santo Domingo (construit sur le Coricancha ou Temple du Soleil), la maison où est né Garcilaso de la Vega (aujourd'hui Musée historique régional) et le Barrio de San Blas.

L'église de La Merced, qui conserve un ostensor en or de plus d'un mètre de haut, qui compte 1 528 diamants et 600 perles et est considéré comme l'une des réalisations les plus célèbres de l'orfèvrerie mondiale. Dans cette église se trouvent les restes de Diego de Almagro l'ancien (1475-1538) et Diego de Almagro el Mozo (1522-1542).

On y trouve également des musées, tels que le Musée d'Art Populaire et le Musée d'Art Précolombien.



Forteresse de Sacsayhuamán le 14 février 2016 © Jean-Paul Tarrieux

Dans les environs de la ville, la forteresse de Sacsayhuamán (Saqsaywaman) est impressionnante ; plus loin, l'amphithéâtre de Kenko, la forteresse de Pucca Pucara et Tambomachay et, déjà dans la Vallée Sacrée des Incas, Pisac et son impressionnante terrasse, Moray, Yucay, Urubamba, Chinchero, Ollantaytambo et sa forteresse qui est le début du Qhapaq Ñan (Chemin Inca).

Enfin, dans les hauteurs, l'étonnante citadelle du Machu Picchu, patrimoine culturel de l'humanité et l'une des nouvelles merveilles du monde. En raison de la surcharge du Chemin Inca, le géographe Daniel López a proposé un itinéraire de randonnée alternatif qui part de Limatambo (ruines de Tarawasi à quelques kilomètres) et atteint le Machu Picchu en passant par le Nevado Salkantay. Dans ce département se trouve le deuxième plus grand système glaciaire des Andes tropicales, la chaîne de montagnes Vilcanota où se trouve la chaîne de montagnes Ausangate, ainsi que le parc national de Manú, l'un des plus riches au monde.

David Falconí Mucha Lima / Pérou

Professeur et diplômé de l'Université « Federico Villarreal », Master d'Education (Enseignement et gestion de l'éducation)

[Social Site - Peruvian Studies: Mapa de Cusco \(davinnie05.blogspot.com\)](http://davinnie05.blogspot.com) [Social Site - Peruvian Studies: 2020 \(davinnie05.blogspot.com\)](http://davinnie05.blogspot.com)



Paysage près de Moray et des salines de Maras le 14 février 2016 © Jean-Paul Tarrieux



Moray le 14 février 2016. Ce site archéologique inca situé dans la Vallée sacrée à 3.500 m d'altitude, à 50 km au nord-ouest de Cuzco et à environ 7 km des salines de Maras, se présente comme un « amphithéâtre » principal et de deux plus petits à proximité. Constitués de terrasses disposées en cercles concentriques suivant des courbes de niveau, ce serait un centre d'études et de recherche agricole empirique inca où étaient pratiquées des expériences de culture agricole selon l'hypothèse la plus répandue. © Jean-Paul Tarrieux

ANNEXE - L'offre d'hébergements dominée par Lima et le sud du pays

Nombre d'établissements d'hébergement, par départements (comparables à nos régions)

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2022 Part en %
Amazonas	317	339	371	195	357	400	
Ancash	821	826	901	542	856	898	3,61%
Apurímac	494	484	538	209	467	495	
Arequipa	1 463	1 491	1 617	873	1 435	1 459	5,87%
Ayacucho	448	485	571	339	550	572	
Cajamarca	768	804	833	547	859	931	3,75%
Callao	268	265	286	272	284	282	
Cusco	1 956	2 003	2 174	1 198	1 887	2 088	8,41%
Huancavelica	165	171	186	106	181	199	
Huanuco	517	522	575	329	549	574	
Ica	846	863	935	581	899	960	3,86%
Junin	1 179	1 210	1 315	704	1 278	1 378	5,55%
La Libertad	1 058	1 088	1 137	695	1 104	1 179	4,75%
Lambayeque	606	643	670	476	648	695	
Lima	5 575	5 666	6 118	6 603	6 334	6 835	27,53%
Loreto	670	721	774	445	763	835	3,36%
Madre De Dios	274	300	321	164	309	347	
Moquegua	216	233	260	164	257	298	
Pasco	286	315	341	219	323	378	
Piura	895	937	991	538	1 016	1 086	4,37%
Puno	762	806	902	499	775	835	3,36%
San Martin	740	772	829	496	774	856	3,44%
Tacna	514	508	540	311	475	496	
Tumbes	201	201	225	136	237	253	
Ucayali	448	463	499	253	466	497	
Total	21 486	22 115	23 908	16 893	23 083	24 824	

Les départements de Lima, Cuzco et Arequipa comptent 10.374 établissements (41,8% du total des 24 départements péruviens).

Nombre de chambres des établissements d'hébergement par départements

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2022 Part en %
Amazonas	4 408	4 799	5 183	3 132	4 518	5 162	
Ancash	11 247	11 562	12 269	8 370	11 434	11 617	
Apurímac	4 919	4 923	5 313	2 811	4 738	4 903	
Arequipa	17 660	18 168	18 926	12 783	17 382	17 393	5,65%
Ayacucho	5 462	6 159	6 826	4 545	6 024	6 149	
Cajamarca	11 612	12 190	12 466	9 265	12 733	12 937	4,20%
Callao	4 203	4 438	4 448	4 387	4 820	4 722	
Cusco	26 241	26 370	28 067	17 566	23 826	26 279	8,53%
Huancavelica	2 219	2 301	2 444	1 627	2 200	2 451	
Huanuco	7 469	7 944	8 324	5 601	7 829	7 885	
Ica	13 542	14 091	14 827	10 506	13 952	14 242	4,62%
Junin	14 800	15 413	16 304	10 202	15 473	16 331	5,30%
La Libertad	13 673	14 210	14 690	10 405	13 581	14 071	4,57%
Lambayeque	9 571	10 170	10 493	8 057	10 198	10 488	3,40%
Lima	71 417	72 538	75 720	76 393	77 289	81 205	26,38%
Loreto	8 285	8 685	9 302	6 433	8 452	8 767	
Madre De Dios	4 891	5 137	5 229	2 997	4 872	5 321	
Moquegua	2 873	3 185	3 525	2 447	3 385	3 773	
Pasco	3 824	4 318	4 599	3 204	4 110	4 680	
Piura	11 460	11 915	12 366	7 511	11 992	12 527	4,07%
Puno	9 670	10 558	11 039	7 095	9 207	9 962	
San Martin	10 526	10 927	11 154	7 641	10 494	10 890	3,53%
Tacna	6 923	6 929	7 164	4 822	5 965	6 202	
Tumbes	3 406	3 424	3 615	2 228	3 467	3 646	
Ucayali	6 171	6 394	6 713	4 430	6 110	6 174	
Total	286 471	296 748	311 007	234 457	294 049	307 777	

Nota : Información Preliminar a noviembre 2022*

FUENTE : Encuesta Mensual de Establecimientos de Hospedaje ELABORACIÓN : MINCETUR/VMT/DGIETA

Les départements de Lima, Cuzco et Arequipa comptent 124.877 chambres (40,6% du total des 24 départements péruviens).

Nombre de lits des établissements d'hébergement par départements

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2022 Part en %
Amazonas	6 868	7 688	8 355	5 056	7 239	8 374	
Ancash	19 729	20 261	21 450	14 614	19 814	20 320	3,82%
Apurímac	7 687	7 685	8 314	4 335	7 345	7 594	
Arequipa	31 370	32 147	33 201	22 443	29 851	30 173	5,68%
Ayacucho	9 026	10 010	11 078	7 444	9 793	10 009	
Cajamarca	18 806	19 920	20 282	14 939	19 909	20 397	3,84%
Callao	7 545	7 925	7 989	8 085	8 828	8 668	
Cusco	49 416	49 835	53 472	33 300	43 893	48 487	9,13%
Huancavelica	3 435	3 606	3 790	2 489	3 423	3 797	
Huanuco	11 613	12 335	12 925	8 445	11 935	12 069	
Ica	24 575	25 541	26 969	18 981	25 046	25 511	4,80%
Junin	24 529	25 681	27 176	17 016	25 566	26 953	5,07%
La Libertad	23 990	24 997	25 970	18 575	23 797	24 671	4,64%
Lambayeque	14 654	15 750	16 102	12 007	15 007	15 518	2,92%
Amazonas	6 868	7 688	8 355	5 056	7 239	8 374	
Lima	126 969	129 176	134 787	135 498	136 668	144 188	27,16%
Loreto	13 529	14 338	15 190	10 454	13 723	14 308	
Madre De Dios	8 084	8 550	8 783	5 028	8 153	8 972	
Moquegua	4 966	5 507	6 144	4 241	5 802	6 428	
Pasco	6 025	6 839	7 494	5 155	6 780	7 757	
Piura	20 698	21 465	22 494	13 339	22 884	22 602	4,25%
Puno	17 171	18 690	19 634	12 655	16 001	17 405	3,28%
San Martin	17 043	17 717	18 166	12 361	16 793	17 472	3,29%
Tacna	13 220	13 365	13 760	9 234	11 171	11 678	
Tumbes	7 265	7 364	7 698	4 469	6 874	7 567	
Ucayali	9 452	9 854	10 331	6 929	9 663	9 799	
Total	497 665	516 245	541 555	407 092	505 957	530 715	

Nota : Información Preliminar a noviembre 2022"

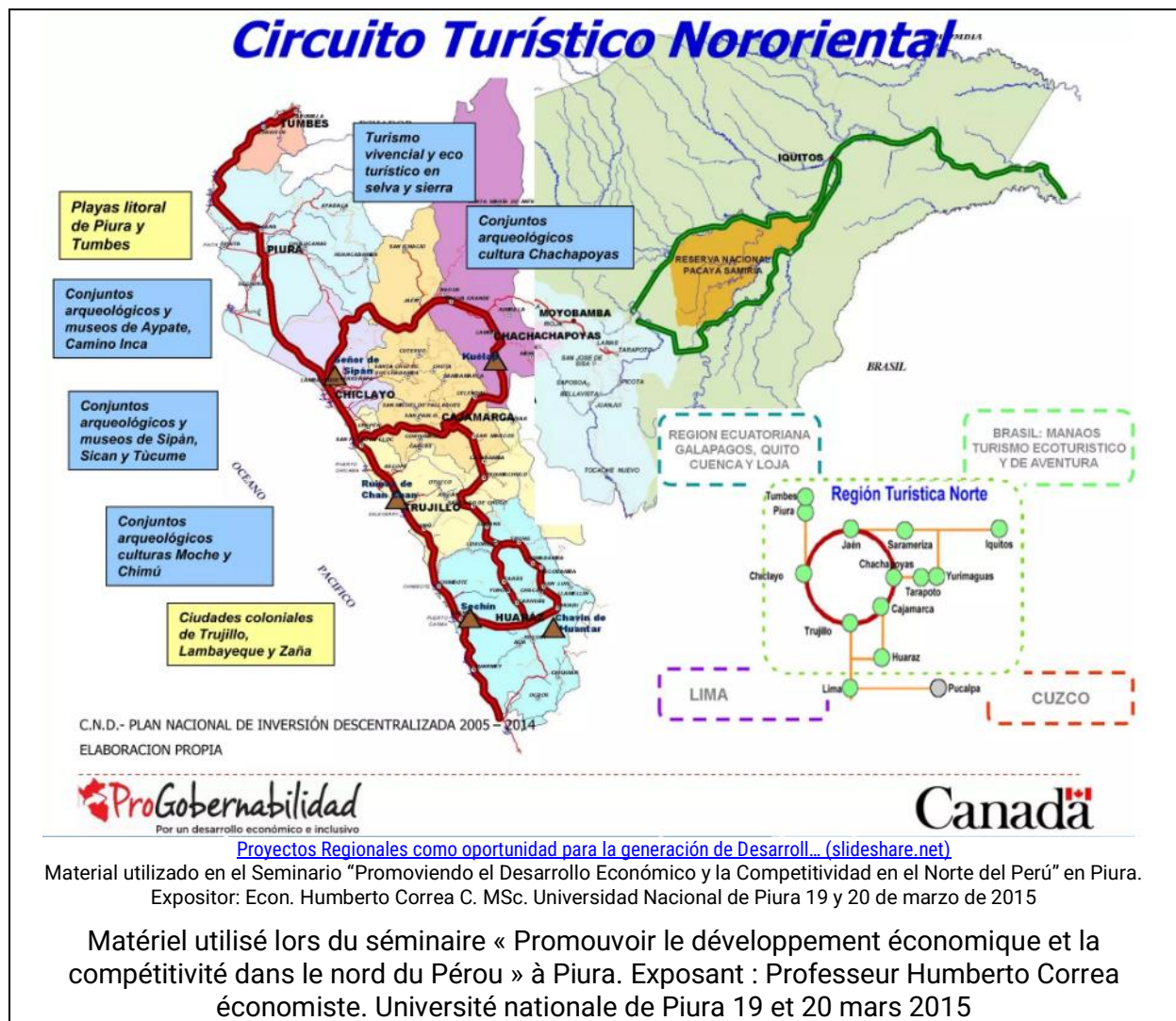
FUENTE : Encuesta Mensual de Establecimientos de Hospedaje

ELABORACIÓN : MINCETUR/VMT/DGIETA

[datosTurismo \(mincetur.gob.pe\)](https://datosTurismo(mincetur.gob.pe))

Sans surprise, les trois départements qui comptent le plus grand nombre de lits sont ceux de Lima, Cuzco et Arequipa qui totalisent 222.848 lits soit 42% du nombre total en 2019.

ANNEXE - Focus sur le nord du Pérou



Un réel potentiel, des sites nombreux, une fréquentation touristique internationale faible. Cette région dont les villes les plus importantes sont Trujillo, Chiclayo, Piura, Chiclayo et Cajamarca ainsi qu'Iquitos en Amazonie. Elle comprend 9 départements. Elle a vu le développement de plusieurs des civilisations pré-incas au Pérou dont l'héritage architectural est visible à Chavín de Huántar, Kuélap, Chan Chan, Huaca Rajada (Tumbas del Señor de Sipán, Marcahuamachuco, etc. sont visités par des milliers de touristes, aussi dans cette région sont les plages considérées comme les plus belles du pays comme Punta Sal, Máncora, Colan, Cabo Blanco, Pimentel, Chicama, Pacasmayo, Tortugas et Huanchaco.

Actuellement, le gouvernement péruvien, par l'intermédiaire du ministère du Tourisme, fait la promotion du circuit touristique appelé « la route Moche ». Ce circuit comprend par exemple la ville de Trujillo et le musée des tombes royales du Seigneur de Sipán à Lambayeque. Les hautes régions andines de la macro-région nord offrent également des attractions touristiques notables comme les bains incas dans la région de Cajamarca, les paysages naturels de la montagne Huascarán dans la région d'Ancash, Wiracochapampa près de Huamachuco dans le département de La Libertad, etc.

La macro-région nord possède non seulement les zones archéologiques et culturelles pré-incas, mais également une partie de la forêt amazonienne dans les régions de San Martín et Amazonas.

À partir de la dernière décennie du XX^e siècle, des programmes de recherche et de fouilles sur les sites moches ont été conduits par des archéologues péruviens, en collaboration avec des chercheurs étrangers. De nombreux sites ont été ouverts au tourisme : Sipán, Túcume, Batán Grande, Zaña, Huaca del Sol y de la Luna, Huaca el Brujo, San José de Moro, Castillo de Tomoval, le musée universitaire de l'Université de Trujillo, le musée de site de Chan Chan, le musée des Tombes royales de Sipán et le musée Sicán

[La mise en tourisme de l'archéologie sur la côte nord du Pérou \(openedition.org\)](http://openedition.org)

ANNEXE - Focus sur Qhapaq Ñan, le réseau de routes andin

Construit par les Incas sur plusieurs siècles et en partie basé sur une infrastructure préinca, ce réseau extraordinaire traversant l'un des terrains géographiques les plus difficiles du monde relie les sommets enneigés des Andes à la côte en passant par des forêts tropicales humides, des vallées fertiles et des déserts. Le bien comprend 273 sites individuels s'étendant sur plus de 6 000 km.

Valeur universelle exceptionnelle

Brève synthèse

Le Qhapaq Ñan, réseau de routes andin, est un grand réseau inca de routes de communication, de commerce et de défense s'étendant sur plus de 30 000 kilomètres. Construit par les communautés andines préhispaniques pendant plusieurs siècles, ce réseau atteint son extension maximale au XV^e siècle, lors de la consolidation du Tawantinsuyu, s'étendant sur toute la longueur et la largeur des Andes. Le réseau est basé sur quatre routes principales qui prennent leur départ de la place centrale de Cusco, la capitale du Tawantinsuyu. Ces routes principales sont reliées à plusieurs autres réseaux routiers de moindre importance qui créent entre elles des liens et des interconnexions. 137 zones composant le bien et 308 sites archéologiques associés, s'étendant sur 616,06 kilomètres du Qhapaq Ñan mettent en lumière les réalisations architecturales et techniques des Incas ainsi que son infrastructure associée pour le commerce, l'hébergement et le stockage des marchandises et les sites d'importance religieuse. Le réseau de routes fut l'aboutissement d'un projet politique mis en œuvre par les Incas reliant les villes et les centres de production et de culte dans le cadre d'un programme économique, social et culturel au service de l'État.

Le Qhapaq Ñan, réseau de routes andin, est un réseau de routes exceptionnel qui traverse l'un des terrains géographiques les plus extrêmes du monde, utilisé pendant plusieurs siècles par les caravanes, les voyageurs, les messagers, les armées et des populations représentant jusqu'à 40.000 personnes. Le Qhapaq Ñan était le lien vital du Tawantinsuyu, reliant entre eux les villes et les centres de production et de culte sur de longues distances.

Les villes, les villages et les zones rurales furent ainsi intégrés dans un même réseau de routes. Plusieurs communautés locales qui restent les gardiens et protecteurs traditionnels des segments du Qhapaq Ñan préservent les traditions culturelles immatérielles associées, parmi lesquelles les langues.

Le Qhapaq Ñan, par son ampleur et la qualité de la route, est un exemple unique de prouesse technique sur les terrains les plus variés, reliant les sommets enneigés des Andes, à plus de 6 600 mètres d'altitude, à la côte, traversant des forêts tropicales humides, des vallées fertiles et des déserts absolus. Il manifeste une grande maîtrise technique mise en œuvre pour résoudre la myriade de problèmes posés par le paysage varié des Andes grâce à diverses technologies de construction de routes, de ponts, d'escaliers, de fossés et de pavages en pierre.

[Qhapaq Ñan, réseau de routes andin - UNESCO World Heritage Centre](#)



[Proyecto Qhapaq Ñan – Dirección Desconcentrada de Cultura de Cusco \(culturacusco.gob.pe\)](#)
[Vol Lima Cuzco et itinéraire 7-8 jours Cuzco – Titicaca | Blog et forum de vos voyages au Pérou \(toutperoublogforum.com\)](#)

De btwtravel.com

ANNEXE - Des voies ferrées parmi les plus hautes du monde

Le chemin de fer du Sud et du Sud-Est du Pérou à écartement standard (1435 mm) dessert le port de Matarani, en passant par les villes d'Arequipa, Juliaca, Pucará, Sicuani et Cuzco, avec une branche supplémentaire vers la citadelle inca de Machu Picchu. La ligne est la plus longue de tous les chemins de fer qui ont été construits au Pérou. La construction a été initiée par l'ingénieur Henry Meiggs au XIX^e siècle. Depuis l'océan, la ligne monte jusqu'à Arequipa, puis atteint Juliaca, après 304 km parcourus depuis le Pacifique, où elle bifurque vers Puno à 41 km à l'est, sur les rives du lac Titicaca, et vers la ville de Cuzco à 338 km.

Les cotes d'altitude maximum sont atteintes en entrant dans le département de Puno, dans le passage de « Crucero Alto » (4.480 m d'altitude selon Google Earth) et en quittant le département de Puno, à la gare de La Raya (4.319 m d'altitude). Actuellement, son exploitation est confiée au concessionnaire Ferrocarril Transandino S.A., sous lequel opèrent les sociétés PeruRail et IncaRail.

ANNEXE - Mincetur : 2,5 millions de touristes internationaux arriveraient au Pérou en 2023

Le ministre du Commerce extérieur et du Tourisme, Luis Fernando Helguero, a déclaré que pour 2023, l'arrivée de 2,5 millions de touristes internationaux est attendue, bien que l'image du Pérou ait été fortement altérée par les manifestations de décembre et janvier derniers. Ce nombre représenterait une croissance de 26% par rapport à ce qui devait être réalisé en 2022 (2 millions de touristes internationaux).

En ce sens, le chef du ministère du Commerce extérieur et du Tourisme (Mincetur) a expliqué que le flux susmentionné de touristes internationaux générerait un revenu en devises de 3 337 millions de dollars (17% de plus qu'en 2022 : 2 855 millions de dollars).

« Dans cette situation post-pandémique, Mincetur a déployé des actions et des interventions dans le cadre de la Stratégie nationale pour la réactivation du secteur du tourisme 2022-2025, afin de promouvoir la reprise progressive des activités du secteur », a déclaré le ministre Helguero.

« Diriger ses efforts pour renforcer le tourisme intérieur qui, selon les études du Compte satellite du tourisme, représente environ 60% du PIB du tourisme », a-t-il ajouté.

La sécurité du tourisme est une composante vitale du développement et de la reprise du tourisme, face aux conflits sociaux. Par conséquent, il est essentiel de coordonner les efforts de manière multisectorielle et en coordination avec le secteur privé, afin de prévenir et d'atténuer les conflits, afin que l'image du pays et l'arrivée de touristes internationaux au Pérou ne soient pas affectées.

Le chef de Mincetur a ajouté que ce n'est que d'ici 2025 que le secteur du tourisme pourrait avoir des chiffres similaires à ceux de 2019.

« D'ici 2025, il devrait atteindre l'arrivée de 4,4 millions de touristes internationaux, un chiffre proche de 2019 (4,4 millions : niveau pré-pandémique) », a-t-il déclaré.

« D'ici 2025 également, il devrait atteindre un flux de 48,4 millions de voyages pour le tourisme intérieur, un chiffre très proche de 2019 (48,6 millions de voyages : chiffre pré-pandémique) », a-t-il ajouté.

D'autre part, le chef de Mincetur, a déclaré que, par le biais de Promperú, une stratégie sera promue pour attirer les touristes internationaux au Pérou, qui vise à lancer une campagne internationale pour récupérer l'image du pays.

« Ce sera à travers une campagne orientée, avant tout, vers les États-Unis, le Mexique, le Chili, l'Équateur, la Colombie et l'Espagne, c'est-à-dire les pays qui sont en tête du classement des visiteurs au Pérou », a-t-il déclaré.

« Cette stratégie sera complétée par des voyages de leaders d'opinion internationaux pour montrer que notre pays est apte à accueillir le tourisme récepteur », a-t-il déclaré.

En ce sens, il a souligné qu'en 2023, il commencera à participer activement aux foires internationales du tourisme, telles que FITUR qui est organisé en Espagne, où le Pérou disposera d'un espace de déploiement important, offrant des présentations à fort impact visuel.

« Permettre également aux entrepreneurs nationaux du tourisme de se connecter de manière appropriée avec les opérateurs internationaux intéressés par les produits et services offerts par la destination Pérou », a-t-il déclaré.

À cela, la visite des voyageurs sera également promue principalement dans les domaines du tourisme de nature et d'aventure, du tourisme de luxe, du tourisme académique, de l'observation des oiseaux, des croisières, du tourisme gastronomique et du segment star pour ce 2023, le tourisme de réunions, d'incentives et d'événements (MICE).

« Nous cherchons à organiser des événements à fort impact dans notre pays pour attirer des acheteurs internationaux qui connaissent notre offre et peuvent la commercialiser à l'international, avec une stratégie de promotion spécifique pour chaque segment de marché », a conclu le responsable de Mincetur.

D'après andina.pe le 6 janvier 2023

[Base de Datos Comercio - MINCETUR datosTurismo \(mincetur.gob.pe\)](http://Base de Datos Comercio - MINCETUR datosTurismo (mincetur.gob.pe))

Témoignage [Travailler au Pérou: tourisme solidaire et social \(voyageperou.info\)](http://voyageperou.info)

La Convention définit des domaines dans lesquels le patrimoine immatériel peut se manifester :

- les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ;
- les arts du spectacle ;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

[Accueil patrimoine immatériel - patrimoine immatériel - Secteur de la culture - UNESCO](#)

[Inestabilidad, violencia y turismo en Perú: una aproximación desde el papel del Estado \(redalyc.org\)](#)

IFEMA Madrid est en tête du calendrier des salons internationaux qui se tiendront en Espagne en 2023, consolidant ainsi sa position en tant que [meilleur centre de congrès d'Europe](#), et renforçant [Madrid comme destination préférée dans le monde](#) pour la tenue d'événements MICE dans tous les secteurs économiques. Un total de 37 salons internationaux sur les 105 annoncés se tiendront à IFEMA tout au long de l'année. Un chiffre qui contribue de manière décisive à positionner Madrid comme la ville espagnole où se tiendront le plus de foires internationales en 2023 devant Barcelone, Bilbao et Saragosse. FITUR 2023 s'est soldé par un immense succès. Pendant les cinq jours du salon international du tourisme, FITUR a attiré un total de 222.000 visiteurs, soit une croissance de 99,6%, le double de celle de 2022. En ce qui concerne le profil des participants, le salon a compté 136.000 professionnels, soit une augmentation de 68% et plus de 86.000 visiteurs pendant les deux jours ouverts au public, ce qui représente pratiquement le triple du chiffre de l'année dernière.

[IFEMA Madrid, leader des foires internationales en Espagne en 2023 | lepetitjournal.com](#)